



Avant le départ pour Ste-Martine des dirigeants de l'U.C.C., qui y ont tenu leur session du printemps d'une durée de deux jours, l'occasion était toute trouvée pour fixer sur la pellicule pour la postérité des visages connus. Cette photographie, prise à la bonne franquette en face du bureau central de l'U.C.C., fait voir au premier rang, de gauche à droite, MM. Euclide Ménard, président de l'U.C.C. de Valleyfield, Napoléon Pérusse, président de l'U.C.C. de Québec-Ouest, Joseph Bouchard, président de la Fédération du Saguenay, le R.P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint, J.A. Marion, président général, J.B. Lemoine, 1er vice-président général, Samuel Audette, 2ème vice-président général et directeur du Service forestier, Thuriel Belzile, secrétaire général. Dans le groupe, à l'arrière,

on reconnaît également MM. Napoléon Mathieu, président de Québec-Sud, A. Bourdon, du Temiscamingue, Gérard Gauthier, président de Joliette, MM. les abbés Adrien Patenaude, aumônier de Valleyfield, Robert Hudon, de Ste-Anne de la Pocatière, Mgr J.-V. Croteau, c.s., de la Fédération de l'Outaouais, MM. A. Fradette, président de Québec-Est, Delphis Marois, président de Québec-Nord, Dominique Beaudin, directeur de la "Terre de Chez Nous", MM. les abbés J.-M. Marsolais et Guy Racicot, aumôniers de Joliette et de Montréal-St-Jérôme, MM. Léopold Paquin, P.-E. Proulx, M. Noiseux, R. Brisson, M. Tremblay, D. Daoust, B. Bérubé et G.-N. Fortin, ces deux derniers rédacteurs à la "Terre de Chez Nous".

(Photo J.-P. Laliberté)

Précisions sur le prix de soutien du bétail

Déclaration de M. Gardiner — Recommandations aux éleveurs

Voici la déclaration faite à la Chambre des Communes, le 22 avril, par le ministre de l'Agriculture, le très honorable J.-G. Gardiner:

Le gouvernement fédéral a annoncé aux Communes qu'il établirait un prix minimum à l'égard du bétail jusqu'à la levée de l'embargo imposé par les Etats-Unis sur les expéditions de bovins vifs et abattus. Jusqu'à juillet, le prix sera de \$25.00 le cent livres pour les bons bouillons à Toronto, Montréal et Mocton, \$23.35 à Winnipeg, \$22.80 à Saskatoon, \$22.50 à Edmonton et Calgary, et \$23.40 à Vancouver. Le prix minimum du mois de juillet sera annoncé au début de juin et, afin de mettre le producteur au courant du prix minimum qu'il recevra pour son bétail pendant les deux prochains mois, on fera connaître, au commencement de chaque mois qui suivra, le prix minimum du prochain mois.

Ralentir la mise sur le marché

En 1951, le Canada a exporté environ 400,000 têtes de bétail, vif ou abattu; et il n'existe actuellement aucun marché extérieur pour absorber ce genre de produit. On espère tout de même que la consommation nationale s'accroîtra, étant donné la baisse des prix de la viande de bœuf à la consommation. Une surabondance de produits sur le marché pourrait bloquer au niveau minimum le prix au producteur. Avec l'établissement d'un prix minimum, il sera plus facile au producteur d'écouler ses bovins de façon régulière en mettant sur le marché seulement des animaux qui ont atteint le poids voulu. Le producteur pourrait donc ainsi s'attendre de continuer à vendre tous ses bestiaux sans provoquer d'excédents trop considérables et même, de temps en temps, toucher un prix supérieur au minimum.

Pour diverses raisons

Il y a, pour diverses raisons, avantage à ce que l'éleveur retarde l'expédition de ses animaux sur le marché pendant que l'embargo américain est encore en vigueur, et nous rappelons votre attention sur celles qui suivent en particulier:

1. Après la levée de l'embargo des Etats-Unis, le marché de ce pays nous sera de nouveau accessible.
2. Un écoulement régulier réduira l'engorgement du marché ainsi que la pression trop forte sur les prix au producteur.
3. La fixation d'un prix minimum signifie que, jusqu'à la levée de l'embargo américain, le producteur pourra toujours recevoir un prix minimum pour la catégorie d'animaux dont il dispose. Il se peut qu'en alimentant ses animaux plus longtemps, ce qui provoquera un accroissement de poids, le producteur améliore la qualité du bétail vendu et touche ainsi des recettes plus élevées.
4. Les bovins réalisent leurs accroissements de poids les plus économiques pendant qu'ils sont au pâturage. Or, la plupart des fermes possèdent des pacages et les provinces de l'Ouest ont également des pâturages collectifs.

L'U.C.C. échange des télégrammes avec Ottawa

L'A.B.C. des nouvelles

Le Comité exécutif et le Conseil général de l'U.C.C. se réunissent à Sainte-Martine. Plusieurs décisions importantes ont été prises. La question du prix minimum du beurre fait l'objet d'une intervention auprès d'Ottawa.

Deux nouveaux cas de fièvre aphteuse sont signalés en Saskatchewan, le premier dans la zone tampon établie par le gouvernement et le deuxième, ce qui est encore plus grave, en dehors de cette zone.

Grâce au prix de soutien du prix de la viande, le gouvernement espère que la mise sur le marché du bétail sera plus régulière. Il demande aux éleveurs de retenir leurs animaux le plus longtemps possible.

On projette la fondation d'une école de l'U.C.C. dans le diocèse de Gaspé.

Dans les campagnes, plusieurs paroisses se préparent à la Semaine de Fierté Rurale.

La Cour Suprême entendra, le 5 mai, la cause des producteurs de patates du Nouveau-Brunswick.

Québec annonce la construction prochaine d'une nouvelle usine d'engrais chimiques.

Au sujet du prix minimum du beurre — Le Comité exécutif et le Conseil général de l'Union demandent au ministre fédéral de l'Agriculture de tenir parole — Session des dirigeants de l'U.C.C. à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine

Le Comité exécutif de l'U.C.C. a tenu sa séance d'avril à Montréal mardi de la semaine dernière. Les deux jours suivants, les 23 et 24 avril, le Conseil général de l'U.C.C. s'est réuni à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine.

Parmi les questions d'intérêt immédiat pour la classe agricole qui ont été discutées alors, il faut mentionner en premier lieu la

baisse du prix du beurre. Dès le 22 avril, le Comité exécutif a adressé à ce sujet un télégramme à l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa. Celui-ci, parlant au congrès de la Fédération canadienne de l'Agriculture à Montréal, avait fort clairement laissé entendre que le prix minimum du beurre ne descendrait pas cette année en bas de

63 sous. C'est à ce prix, d'ailleurs, que le gouvernement faisait ses achats. Se basant sur cette promesse formelle, les cultivateurs comptaient qu'il ne serait plus question du prix de 58 cents la livre. Aussi ont-ils été désagréablement surpris de constater que les choses en étaient rendues là.

TELEGRAMME DE L'U.C.C.

Quand le Comité exécutif de l'U.C.C. s'est réuni, la baisse au prix minimum du prix du beurre n'était encore qu'à l'état de rumeur. Après avoir discuté la question avec les membres, le président général a adressé à Ottawa le télégramme suivant:

A l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

"Les rumeurs circulant chez les acheteurs de beurre veulent que le prix minimum (plancher) tombe à 58 cents. Le Comité exécutif de l'U.C.C. aimerait savoir si on envisage vraiment un tel déni de vos déclarations antérieures, ce qui serait désastreux pour tous nos producteurs".

Abel MARION, président général de l'U.C.C.

LA REPONSE DU MINISTRE

Ce n'est que le lendemain, alors que les conseillers généraux de l'U.C.C. étaient en séance à Ste-Martine, que parvint la réponse d'Ottawa. L'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, s'exprimait comme suit:

"Je réaffirme qu'il n'y a aucun changement dans la situation excepté que les négociants semblent vouloir nous jeter leur vieux beurre sur les bras et c'est pourquoi nous n'achetons à aucun prix en avril".

Les termes de cette réponse sont quelque peu obscurs. D'un côté, le ministre affirme qu'il s'en tient à ses déclarations antérieures (suite à la page 23)

Autres cas de fièvre aphteuse découverts en Saskatchewan

On a abattu 23 autres têtes atteintes sur deux fermes de la Saskatchewan

Hier matin, les vétérinaires du gouvernement fédéral ont rapporté une nouvelle éruption de fièvre aphteuse dans le sud de la Saskatchewan sur une ferme située à approximativement 75 milles au sud-est de Regina, soit à 20 milles de la région déjà en quarantaine. C'est la 26ème ferme infectée depuis le 25 février. On y abattra 41 animaux. Elle est située à 50 milles d'Ormiston, lieu de la dernière manifestation de la maladie.

On a abattu 23 autres têtes de bétail atteint de la fièvre aphteuse, ce qui portera à environ 1,300 le total des animaux détruits sur l'ordre du gouvernement fédéral depuis l'apparition de cette maladie le 25 février.

Les animaux abattus appartiennent à deux fermes situées à cinq milles d'Ormiston, où l'on avait décelé dès le 19 avril l'existence de nouveaux cas de fièvre aphteuse. Ormiston est à environ 100 milles au sud-est de Regina. On a donc des raisons de croire que l'épidé-

mie vient de la région où elle s'est d'abord déclarée.

La ferme atteinte compte 12 bovins et un porc. On a également abattu le troupeau de la ferme voisine qui comprend 10 têtes de bétail. Il y a peu d'animaux dans cette région et l'on n'a repéré aucun autre cas d'infection.

Le Dr Kenneth Wels, vétérinaire fédéral, a déclaré que cette nouvelle apparition de la fièvre aphteuse n'est pas aussi grave qu'on est porté à le croire. La région ne compte pas beaucoup de bestiaux. L'infection s'est répandue par un quartier de bœuf acheté dans la région où la maladie s'est déclarée en février.

A Ottawa, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner, a mis les éleveurs en garde contre la vente précipitée de leurs bestiaux. Il a de nouveau exposé la politique du ministère au sujet du soutien des prix et déclaré que le gouvernement soutiendra les prix tant que le marché des Etats-Unis n'aura pas été reconquis.

Billet

Lorsque point le
brin d'herbe

C'est un vrai miracle, et qui se répète partout, droit, sous nos yeux, à chaque année. Mais combien le voient?

Pourtant, quel ne serait pas notre malheur si le soleil, à la fin de l'hiver long et pénible, refusait de fondre les neiges et de réchauffer la terre, si le moindre brin d'herbe n'avait plus la liberté de se réveiller et de poindre à travers les mottes, si les bourgeons se desséchaient au lieu d'éclater sous la poussée de la sève généreuse, si les fleurs enfin manquaient au rendez-vous! Tout ce regain de vie serait remplacé par l'ennui et la mort. Il n'y aurait, pour une fois, ni printemps, ni été, plus de semailles, plus de récolte.

Cent fois, mille fois, les humains auraient mérité un châtiment aussi cruel. Mais la Providence est infiniment bonne et jamais ne se lasse de renouveler pour les ingrats qu'ils sont ce miracle du printemps. Ils devraient tous en être heureux et reconnaissants, comme Noé au sortir de l'Arche. Mais la chose leur paraît toute naturelle, comme si elle leur était due éternellement. "Toutes les œuvres du Seigneur chantent la gloire du Seigneur", dit le cantique — le firmament, les étoiles, la mer, les montagnes, les champs, tout le règne animal entonnent un concert de louanges où, hélas! la voix de l'homme est souvent imperceptible. Lui seul pourrait, grâce à son intelligence, composer l'hymne des hymnes, et charmer davantage l'oreille du Maître. Au lieu de cela, il reçoit ces dons printaniers d'une main dure ou indifférente, tandis que son esprit est ailleurs, abandonné aux passions, aveuglé par l'éclat de l'argent, abasourdi par le bruit de la guerre.

S'il en est pour qui cette sorte d'indifférence coupable est un péché grave, ce sont bien les cultivateurs. On le leur dit souvent : ils sont dans la main de Dieu, les plus choyés lorsqu'ils veulent être bons, mais les premiers punis quand ils se négligent et font à leur petite tête. L'Eglise a été assez bonne de les rappeler à ce devoir élémentaire en instituant les Rogations et la fête de saint Isidore au moment même où le sol reçoit de nouveau la semence féconde. Revenons, de grâce, à la simplicité et à la spontanéité des paysans d'autrefois et rendons d'abord au Seigneur le culte qui lui est dû, et le reste nous viendra par surcroît.

Léon NITROF

Congrès de la
FIPA en octobre

Dans son bulletin mensuel d'avril, la Fédération canadienne de l'Agriculture annonce que le congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles aura lieu en octobre prochain au lieu du printemps de 1952. Le lieu où se tiendra le congrès n'est pas encore choisi. On prendra une décision à ce sujet au cours d'une réunion des membres de l'exécutif qui aura lieu à Paris, au début de mai. Le délégué du Canada à la réunion de Paris est M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, qui a été pendant deux ans président de la FIPA.

Les arbres de Paris

Les jardiniers de Paris à l'occasion du printemps ont fait le compte des arbres de la capitale. En chiffres ronds, il y en a 400,000, soit environ 1 arbre pour 10 habitants. Les seules plantations d'alignement des avenues et boulevards représentent 80,000 arbres. On sait qu'à Paris la dignité de "boulevard" ou "avenue" est conférée aux seules artères plantées d'au moins une rangée d'arbres de chaque côté. A titre de comparaison les chiffres pour Montréal sont 40,000 dont 33,000 pour les plantations d'alignement. Mais si l'on tient compte de la montagne (évaluation 35,000 arbres) et de l'île Ste-Hélène (évaluation 20,000), le total donne 95,000 arbres. M. Huc, directeur des travaux à la municipalité, veut obtenir d'ici 20 ans 200,000 arbres. Montréal à ce moment pourrait soutenir la comparaison avec Paris.



— Eh! bien, tant pis! Quel que soit l'avenir, c'est le temps des semailles et on recommence...

(Dessin tiré de L'Information Ovine, Paris, France)



La recherche du bien commun

L'Ecole supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers (France) publie à l'intention de ses anciens un bulletin mensuel fort apprécié. Le numéro d'avril vient de nous arriver... quelques jours après le directeur de l'Ecole lui-même, le R. P. H. Montbron. En dépit du voyage, ce dernier a trouvé le temps de rédiger l'éditorial de la revue. Comme le R. P. de Montbron est maintenant parmi nous, l'occasion est bonne de rééditer ici son mot d'ordre sur "le bien commun". La situation française peut différer de la nôtre, mais les principes sociaux et moraux qui sont exposés dans les lignes qui suivent correspondent à ceux que prêche l'U.C.C. Nous citons donc le R. P. H. de Montbron :

Les catholiques sociaux ont toujours eu le souci des injustices sociales dont étaient victimes les catégories particulières d'hommes et cherchent à mobiliser toutes leurs forces pour leur suppression. Ils ont toujours eu aussi le souci du bien commun, sans la garantie duquel il n'y aurait pas de justice sociale.

De là leur action pour soutenir classes, professions, groupes de voisinage, corps sociaux ou économiques, à l'intérieur desquels évolue et se développe la personne. De là aussi leur soin d'exiger toujours le respect du pouvoir de l'Etat quand une de ces sociétés élémentaires s'affirme trop brutalement à l'encontre des autres...

La tentation peut naître — ce ne serait pas la première fois — de condamner l'existence des communautés d'intérêt et d'en interdire les luttes. Une telle manière d'agir tranquilliserait trop facilement les consciences.

Ces classes, ces ordres, ces corporations existent. Une poussée puissante les développe depuis trois quarts de siècle dans notre pays, poussée si puissante qu'elle fuse de tous côtés, jusque dans les structures qui lui sont le plus opposées. Pensez simplement à notre Assemblée Nationale qui, conçue suivant un régime de partis, devait être à l'image des tendances intellectuelles et sentimentales du pays, devait représenter ses familles spirituelles, et qui semblent devenir le lieu de rencontre et de conflit des grands intérêts corporatifs. Pensez à cette "action civile" du syndicalisme, qui eût tant ébaubi les syndicalistes d'il y a quinze ans, et qui a réussi à députer à Paris des représentants d'agriculteurs.

Dans ce conflit des intérêts particuliers qui se poussent et de l'intérêt général, il importe de connaître et reconnaître les faits; il importe que chacun soit engagé à la mesure de ses compétences particulières. Ce n'est que par cette présence que les chrétiens pourront, selon la consigne de saint Paul, déceler et promouvoir ce qui est bon dans les événements journaliers. Ce n'est que par leur présence qu'ils pourront, si besoin est, en analyser les insuffisances ou les déviations. Ce n'est que par votre présence que vous pourrez organiser, en partant du réel, en tenant compte des hommes, de leurs aspirations, de leurs qualités et défauts, des conditions de vie saines et justes.

Soyez présents. Dans l'esprit du Christ vous avez trouvé les sources de votre dévouement et dans la Vie de son Eglise celles de votre doctrine sociale. A vous de fournir les noyaux sains des associations professionnelles, à vous de subordonner leur action au bien commun.

Ayez donc en vous la Lumière du Christ: elle vous éclairera sur le monde où vous êtes et sur la

voie que vous devez lui faire prendre en le transformant. Ayez en vous la Vie de l'Eglise: elle vous interdira de poursuivre un bien particulier au préjudice d'une injustice, fût-elle minime.

L'arbitrage des prix

"Le Travail", organe officiel de la C.T.C.C., apporte en sa dernière édition un texte résumé du président général de cet organisme, M. Gérard Picard. Les ouvriers salariés ne tiennent pas à être tenus seuls responsables de la hausse des prix. C'est, de l'avis de M. Picard, un sophisme trop vite vulgarisé en temps d'inflation. Les salaires, ajoute-t-il, sont soumis au contrôle de l'opinion publique mais non pas les prix des industriels et des commerçants. Il en vient à formuler la solution suivante :

"C'est en réfléchissant sur ces faits, a dit M. Picard, que la C.T.C.C. en est venue à la conclusion qu'une réglementation s'impose dans le domaine de la fixation des prix. La C.T.C.C. propose l'arbitrage des prix parce qu'elle croit, avec la Commission Curtis et les responsables de la Commission des prix, à l'importance primordiale de l'opinion publique dans une démocratie."

Elle propose donc la formation de tribunaux représentatifs, dont les décisions ne seraient pas obligatoires mais devant lesquels les producteurs primaires devraient justifier toute augmentation de prix. M. Picard définit la juridiction de ces tribunaux dans les termes suivants :

a) juger des motifs invoqués par les producteurs primaires ou par l'industrie de base du pays (excluant l'agriculture et le commerce de détail), ou encore par les distributeurs des produits et services essentiels à la nation, à l'appui des hausses



Des numéros de la "Terre de Chez Nous" publiés le 4 mai 1932 — il y vingt ans, — et le 5 mai 1937, — il y a quinze ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent :

Voilà vingt ans...

Parlant devant l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, l'hon. Adélard Godbout (alors premier ministre) recommande aux commerçants de s'informer de la provenance de ce qu'ils achètent et de donner la préférence aux produits agricoles de notre province.

Le gouvernement d'Ottawa se propose d'attribuer d'importantes sommes d'argent au retour à la terre. On prévoit que des ententes seront conclues avec les provinces à ce sujet.

Le secrétariat général de l'U.C.C. organise une "agence de renseignements" pour faciliter l'embauchage à la campagne.

Le cercle de l'U.C.C. de Kévale prie le gouvernement d'Ottawa d'attribuer aux travaux de la terre une partie des sommes formidables votées pour le chômage.

Voilà quinze ans...

Au cours d'une grande journée agricole tenue à St-Martin (Beauce) l'agronome Plante déclare que "la coopération est le seul moyen de lutter contre le communisme, grande plaie qu'il faut combattre avec ardeur."

Une grande journée agricole se tient à St-Basile le Grand. Le R.P. Alphonse Deguire, aumônier général, donne le sermon à la messe d'ouverture et le président diocésain, M. Hercule Riendeau, ouvre la séance. Mgr Forget, évêque de St-Jean, est au nombre des orateurs. Il demande qu'on fonde des caisses populaires dans tous les milieux.

L'archevêque de Montréal, S.E. Mgr Gauthier, publie une importante lettre pastorale dans laquelle il condamne la tolérance des idées subversives.

de prix sollicitées, et les faire connaître au public s'ils ne sont pas justifiés;

b) enquêter dans tout secteur de la vie économique afin de dépister les abus dans le domaine des prix et les dénoncer publiquement, de même que dans le domaine de la structure financière des entreprises lorsque cette structure peut influencer les prix.

L'établissement rural

"Le Progrès du Saguenay" (Chicoutimi) accorde quelques pages aux agriculteurs et à l'agriculture et cette section s'appelle le "Progrès rural". M. Jean-Marie Conet, propagandiste de l'U.C.C. et secrétaire de la Fédération du Saguenay, s'y fait journaliste... à temps perdu. Dans un article récent, il commentait une recommandation de Sa Sainteté Pie XII sur l'économie et le sain usage des capitaux. Avec réalisme, il passait ensuite à l'application de ce haut conseil en milieu rural. L'économie avec vers l'établissement des jeunes agriculteurs n'est sûrement pas trop prêchée. Suivons M. Conet dans l'édification d'un projet à la fois idéaliste et pratique :

Et tout dernièrement encore l'U.C.C. lançait un projet de réalisation d'une maison de bûcherons à Dolbeau. Maison dans laquelle le bûcheron se sentira chez lui, aidé, encouragé, conseillé. Il faudra un cent mille dollars et peut-être davantage. N'oublions pas que notre région compte plus de 10,000 bûcherons. Allaient-ils acheter chacun une obligation ou une action de \$100 pour la réalisation de cette maison que nous aurions de suite un million. Ce ne serait plus un, mais plusieurs maisons semblables qui rendraient immédiatement service à tous les bûcherons. Cet emploi serait, à notre avis, préférable au gaspillage ou à un usage égoïste.

Et dans sa maison de bûcherons, l'U.C.C. ne pourrait-elle pas avoir une caisse d'établissement (suite la page 23)



"LA TERRE DE CHEZ NOUS" est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopération Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières. Elle paraît le mercredi de chaque semaine. Elle a été fondée par l'U.C.C. en 1929. Elle appartient aux cultivateurs-membres de cette Union et elle est administrée par le Comité Exécutif de l'U.C.C. dont M. Abel Marion est président et M. Thurière Belzile, secrétaire général.

DIRECTEUR: Dominique Beaudin;

REDACTEURS: Bernard Bérubé et Georges-N. Fortin.

"LA TERRE DE CHEZ NOUS" fait partie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada. Son tirage dépasse 30,000 et est vérifié par l'Audit Bureau of Circulation. L'impression est faite aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, Montréal.



Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, l'abonnement, la publicité, etc., doit être adressée comme suit :

LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal

Autorisée comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Vient de paraître

L'U.C.C.
D'AUJOURD'HUI

par

Dominique BEAUDIN

C'est la mise à date des renseignements généraux sur l'Union Catholique des Cultivateurs. Tout membre de l'U.C.C. — et tout cultivateur — doit connaître parfaitement l'association qui défend ses intérêts.

Comment et pourquoi fut fondée l'U.C.C.; comment elle est organisée; comment fonctionnent ses services; quels avantages l'U.C.C. a obtenus à la classe agricole; comment elle envisage l'avenir, etc. Autant de chapitres qui prouvent les résultats bienfaisants de l'aide mutuelle.

"L'U.C.C. d'Aujourd'hui" est une splendide brochure illustrée de 160 pages qui se vend 50 sous l'exemplaire (ou \$5.00 la douzaine) au

SERVICE DE LIBRAIRIE
de l'U.C.C.

515, avenue Viger,

Montréal, P.Q.

MONTREAL, MERCREDI, LE 30 AVRIL 1952

Sur un thème ancien

Les chiffres du dernier recensement décennal viennent confirmer ce que l'on savait déjà: la population urbaine s'accroît sans cesse aux dépens de la population rurale. De fait, le nombre des ruraux est depuis longtemps dépassé. Dès 1941, on notait une infériorité numérique marquée de l'élément rural: 56.5 pour cent des Canadiens habitaient les villes et 43.5 pour cent les régions rurales.

En 1951, on constate que l'hémorragie se continue, s'amplifie même au lieu de s'atténuer. On ne compte plus que 38.4 pour cent de ruraux contre 61.5 pour cent de citadins. On voit encore mieux l'écart sans cesse grandissant entre les deux groupes si l'on compare leur augmentation respective au cours des dix dernières années. Tandis que la population urbaine a augmenté de 32.7 pour cent, la population rurale ne s'est accrue que de 7.5 pour cent.

Encore là, cependant, les chiffres sont trompeurs et ne rendent qu'imparfaitement compte de la réalité. Quand le Bureau fédéral de la Statistique parle de citadins et de ruraux, il ne fait pas de distinction entre cultivateurs et non-cultivateurs. Un rural, à ce compte, peut fort bien n'avoir jamais semé ni récolté quoi que ce soit. Il lui suffit, aux fins de la statistique, d'habiter une région rurale — le Bureau fédéral dit *district* — pour être exclu du groupe des citadins.

Il y a pourtant nombre de gens catalogués comme ruraux qui n'ont jamais attelé un cheval de leur vie ni tenu les mancherons de la charrue. Des paroisses comme celle de Saint-Bruno (Chambly), pour ne citer qu'un exemple entre cent autres, comptent en fait beaucoup plus de non-cultivateurs que de cultivateurs. Ce qui ne l'empêche pas de figurer au rang des "districts ruraux", selon la terminologie du Bureau de la Statistique.

La distinction est cependant fort importante. Selon qu'on tient ou non compte de la profession ou du métier, on arrive à un écart beaucoup plus considérable que celui que constate le recensement de 1951. En réalité, c'est à peine s'il reste encore, en 1951, 20 pour cent de la population cultivant la terre et vivant uniquement de la terre.

Tels quels et en attendant d'autres précisions sur l'étendue de l'exode rural, les chiffres du dernier recensement sont significatifs d'un état de choses fort inquiétant. "Le Canada semble en voie de devenir, lentement mais graduellement, une nation de citadins". Cette phraseologie familière à ceux qui "manipulent" des chiffres à l'année longue ne comporte ni appréhension ni satisfaction. C'est dit sur le ton de la simple constatation statistique.

Mais au delà des chiffres, il y a l'élément humain qu'il ne faut pas perdre de vue. Les hommes ne sont pas que des numéros qu'on peut aligner dans telle ou telle colonne, cataloguer dans telle ou telle catégorie. Le fait capital pour nous c'est que l'élément rural proprement dit perd constamment du terrain.

Ce n'est certes pas là un fait nouveau ni unique au monde. Le phénomène date de près de 50 ans dans notre pays. Ailleurs, il y a des centaines d'années que c'est la pratique courante. Mais la tendance à quitter la glèbe pour l'asphalte s'accroît avec les années partout.

Parler d'exode rural, de désertion du sol, c'est sans doute un thème déjà ancien. En discuter encore paraîtrait vieux cliché si tout cela ne devait être que de vaines paroles sans lendemain. Les faits prouvent malheureusement que les cris d'alarme ont été trop timides ou trop éparpillés pour opérer un réveil salutaire de l'opinion publique. A moins qu'on ait eu affaire à des sourds qui ne veulent rien entendre!...

Il ne saurait être question pourtant d'abandonner la partie sous prétexte qu'elle est perdue d'avance. Il ne s'agit pas non plus de garder coûte que coûte à la terre tous ceux qui naissent sur une terre. C'est une utopie que l'histoire nous interdit d'entretenir. Des fils du sol qui ne veulent pas cultiver ne feront jamais rien de bon sur une terre. On en a vu dans le passé, on en verra encore demain, d'autant plus que le pays s'industrialise à vue d'oeil. On ne peut plus, sous peine d'aboutir à la médiocrité de la classe agricole, maintenir l'ancienne pratique qui consistait à réserver à la terre le moins intelligent de la famille. Au contraire, ce devrait être le plus intelligent et le plus débrouillard.

Malgré tout ce qu'on en dit — à savoir que la vie d'habitant est "une vie de chien", qu'il y a trop de cultivateurs, que les produits agricoles se vendraient mieux s'il y en avait moins, qu'il faut réduire la production en diminuant le nombre des cultivateurs, etc., — il reste que la terre est la valeur la plus stable qui soit. On peut posséder des centaines de valeurs en bourse, rouler limousine, habiter une luxueuse villa sans pour cela être plus assuré du lendemain que celui qui a les deux pieds fixés sur une terre qui lui appartient en propre et dont il peut tirer le pain de chaque jour. On en a tant vu de ces fortunes qui ont fondu comme neige au soleil et des héritiers de "gros bonnets" de la finance qui sont morts le dos sur la paille.

Non, il faut réagir. Une attitude passive, un comportement de chiens battus ne sont pas dignes d'un peuple de lutteurs qui s'est sans cesse renouvelé et retrempé tout au long de son histoire grâce au courage, à l'endurance et à la vaillance des hommes de la glèbe. **Bernard BERUBE**

Saint-Isidore

La brève biographie que le R. P. Alexandre Dugré, S.J., a écrite de saint Isidore débute en ces termes: "C'est l'histoire d'un pauvre homme qui ne sut jamais lire ni écrire et qui fut un saint à miracles". L'essentiel est dit. La mémoire d'un pauvre agriculteur de l'Espagne du douzième siècle vit toujours et sa gloire luit d'un éclat plus ferme. Saint Isidore est le patron des laboureurs du monde entier et, par confirmation de Sa Sainteté Pie XII, le patron spécial de l'U.C.C. et des agriculteurs du Canada français. Sa fête est fixée au 15 mai en notre province. Il ne se passe pas de semaine sans que notre journal n'ait à signaler de faveurs obtenues par le recours à son intercession. Son culte a été restauré chez nous par notre aumônier général, le R. P. Léon Lebel, S.J. Ici et là, il donne lieu, au cours du mois de mai, à des fêtes qui élèvent les âmes et font davantage apprécier la profession agricole. Nous ne pouvons rien souhaiter de mieux que la généralisation de ces pieuses fêtes rurales. Nous traversons une période pendant laquelle nous sentons un immense besoin de la protection d'en haut. Saint Isidore a fait avec amour son métier de petit agriculteur. A sa mort, il n'a peut-être pas laissé une grande fortune, mais il avait accumulé des trésors dans le ciel. On parle encore de lui aujourd'hui et on l'invoque tandis qu'on sait plutôt mal quel roi pouvait bien de son temps se prélasser sur le trône de Castille. Son exemple nous apprend en quoi consistent le bon labeur, la vraie gloire et le véritable mérite. Que le saint patron des laboureurs s'apitoie sur un monde trop enclin à ignorer les seules valeurs qui ont droit au premier rang!

D. BEAUDIN

N.D.L.R. — Le Service de Librairie de l'U.C.C. tient à la disposition des intéressés une jolie brochure intitulée "Saint Isidore, patron des laboureurs". Prix: 15 sous l'exemplaire ou \$1.50 la douzaine.

L'année obscure

Depuis que la guerre s'est achevée, c'est la deuxième fois que les cultivateurs entrent dans une période de prix incertains. Lorsque l'Angleterre a abandonné d'acheter ses approvisionnements en bloc au Canada, on a craint une chute des marchés agricoles. Cette sombre prévision ne s'est pas réalisée, parce que le marché domestique exigeait davantage et qu'il restait encore quelques débouchés extérieurs intéressants. A son tour, l'année 1952 s'accompagne de nuages obscurs. Du point de vue agricole, les prévisions sont moins encourageantes que jamais depuis le conflit. A la suite de l'embargo imposé par les Etats-Unis, avec l'effacement de l'Angleterre, nos grands marchés extérieurs n'existent plus. En dépit d'un certain dirigisme, la vieille loi de l'offre et de la demande joue de nouveau. Les surplus agricoles font tomber les prix. Tandis que les industriels exigent toujours davantage et que les ouvriers réclament par des grèves des salaires plus élevés, les cultivateurs subissent avec résignation des baisses de prix et de revenus. Y a-t-il là un mécanisme impitoyable contre lequel on ne peut rien? On a déjà dit que les produits agricoles sont les derniers à monter et les premiers à descendre. L'indice du coût de la vie a fléchi légèrement, mais la baisse est justement attribuable au rendement moindre des produits agricoles. Et tout le monde se de réjouir... à l'exception des cultivateurs. Pendant et depuis la guerre, le gouvernement fédéral s'est arrogé le rôle d'arbitre des prix. Il a enseigné à la classe agricole à produire à pleine capacité. Maintenant que de légers surplus apparaissent, — et que les crises sont à jamais conjurées dans les discours et les promesses —, que devons-nous faire?

D. B.

M. Rodolphe Laplante

On a simplement annoncé au début d'avril que M. Rodolphe Laplante devenait membre de l'Office du Prêt agricole tout en conservant ses fonctions de secrétaire. Bien que la Terre de Chez Nous ne parle que rarement des nominations d'allure politique, il y a lieu de faire quelques exceptions. Comme secrétaire de l'Office du Prêt agricole et de l'Office de l'Électrification rurale, M. Laplante a révélé de la compétence, de la droiture, un grand esprit de travail. Il est originaire d'une paroisse rurale du comté de Laprairie: il connaît, aime et sert de son mieux la classe agricole. L'Office du Prêt agricole, opérant à l'ombre du Parlement, a échappé aux critiques si fécondes sur la colline. Ce silence est la louange de ses administrateurs, de son président, M. le notaire Eugène Poirier, et du secrétaire qui en est la cheville ouvrière, M. Rodolphe Laplante. Aussi la promotion qu'on vient d'accorder à ce dernier est amplement méritée. Elle est justifiée par la notion réelle des joyaux services.

D. B.

Objectif fixé à \$100,000

La grande majorité des cultivateurs ne peuvent avoir connaissance de la campagne de publicité intense que mène à travers le pays la Fédération canadienne des Producteurs laitiers, grâce aux fonds prélevés chaque année depuis trois ans chez un bon nombre de producteurs. Il leur faudrait pour cela être abonnés à une foule de journaux et revues et écouter assidûment certains programmes radiophoniques destinés au nombreux public des villes. Mais ils peuvent être assurés que leur argent est employé aux fins proposées, et à bon escient. Pour la province de Québec, le Service des Produits du lait a voulu que le marché canadien-français ne fût pas négligé. Aussi la publicité-française a-t-elle été confiée à un comité spécial dont la composition est connue (U.C.C., Coopérative Fédérée et Fédération provinciale des Producteurs de lait).

Cette campagne de publicité suit un plan bien défini. A chaque mois, la note change. En avril, par exemple, l'accent a porté sur l'emploi du lait évaporé et des poudres de lait. Mai sera le mois de la crème glacée. En janvier, on a parlé du beurre. Le fromage aussi a eu son tour. En juin et juillet, le Festival des produits laitiers mettra en évidence le lait et les produits laitiers dans la diète quotidienne durant les mois d'été. Mais, à ce rythme, les fonds s'épuisent vite et il en faudra d'autres pour continuer la tâche. Car, on imagine bien que ce n'est pas du tout le temps de lâcher quand il y a partout des surplus à écouler sur le marché domestique, puisque les marchés étrangers nous sont fermés temporairement. Au cours de juin, comme par les années passées, il faudra donc souscrire encore pour les besoins de la Fédération canadienne des Producteurs de lait. On quètera un cent pour chaque livre de gras produite durant le mois. Ce n'est pas beaucoup, mais si tous les producteurs laitiers de notre province voulaient y consentir, le comité recueillerait la jolie somme de \$200,000. Mais, pour diverses raisons, la collecte n'a jamais pu encore dépasser \$75,000 ou \$80,000. L'objectif de 1952, fixé à \$100,000, est bien raisonnable. Et si tous les producteurs voulaient raisonner un tout petit peu, on l'atteindrait sans difficulté. A chacun de réfléchir et d'y voir son propre intérêt.

G.-N. FORTIN

Le questionnaire de juin

Combien y a-t-il d'animaux sur les fermes, vaches, chevaux, animaux de boucherie, porcs, moutons, volailles? Quelles sont les principales récoltes mises en terre pour la prochaine saison? Quels sont les besoins en main-d'oeuvre? Voilà quelques-unes des questions auxquelles il est bien difficile de répondre si on ne les pose pas d'abord aux cultivateurs. C'est pourquoi, chaque année au début de juin, le Bureau fédéral de la statistique et les services provinciaux font parvenir aux cultivateurs de toutes les provinces un questionnaire détaillé auquel il faut répondre le plus exactement possible.

La loi n'oblige personne à remplir ce questionnaire, mais l'intérêt commun de la classe agricole

(Suite à la page 23)



Ce qui console le FAUCILLEUR d'avoir à écrire les CHARDONS SECS, c'est que du moins il n'est pas obligé de les lire...

Le cultivateur a un avantage sur le citadin: c'est d'être toujours le premier rendu à la campagne.

Un personnage de la révolution française est passé à la postérité en conciliant les irréductibles et son nom est passé à la postérité dans l'expression des baisers Lamourette.

Notre ministre de l'Agriculture à Ottawa ne mérite pas moins. Dans sa réponse à l'U.C.C., il affirme que les prix peuvent tomber sans que la situation soit le moins modifiée. C'est ce que nous appellerons à l'avenir les prix Gardiner.

Étalée dans la salle des délibérations de l'Ecole de Sainte-Martine, se lit une devise tout indiquée pour cette rubrique: "Spicas non spinas". Ce qui se traduit: "Des épis et non des épines".

Commentaire entendu ces jours-ci: "Il est difficile de poigner une anguille suiffée!" Qui donc parlait et de qui parlait-il?

Du même auteur, cet exemple de conciliation: "Peinture la maison comme tu voudras; du moment qu'elle sera blanche, ça me fait rien..."

Le FAUCILLEUR



Dialogue avec M. Marc Leclerc

L. — Et vous, M. Leclerc — Marcus Serviabilis — vous rappelez-vous votre première conférence aux cultivateurs?

Marc — Moi? Fort bien, mais eux, j'espère qu'ils l'ont oubliée, car je brillai ce soir-là d'un éclat particulièrement obscur, si l'on peut s'exprimer ainsi. Un malaise me serrait la gorge comme à quelqu'un qui porte un collet d'une pointure deux fois trop petite.

— C'était en...

Marc — 1931, à La Durantaye, dans le comté de Bellechasse. Je n'avais jamais parlé en public et je partis de Québec, un certain soir d'hiver, comme un patient part pour la table d'opération. Il faisait une tempête bien en harmonie avec mon désarroi intérieur. Le train fonçait dans les bancs de neige. Plus on approchait, plus ma timidité augmentait. J'aurais presque souhaité qu'un déraillement ajournât cette fameuse conférence.

L. — Une petite catastrophe ferroviaire, mais sans victime et sans gâchis?

Marc — Eh! oui, car je n'en voulais pas à la compagnie. Je m'en voulais simplement d'être si peu éloquent. Une soixantaine de cultivateurs s'étaient amenés à la salle paroissiale. Mais là m'attendait un grand réconfort, la présence de deux copains: Roland Sabourin et L. Simard; ils étaient de passage à La Durantaye et, sans doute, ne voulaient-ils pas manquer le régal d'éloquence que j'étais sur le point d'offrir. Au moins, pensai-je, si je m'écrase, il y aura quelqu'un pour prendre soin du corps. Et à demi-mort de gêne, je me lançai dans des phrases haletantes...

L. — De quel sujet traitiez-vous?

Marc — De la sélection animale. Le ministère poursuivait sa campagne d'élimination des mauvais reproducteurs. Dans le cas des bovins, il offrait une prime qui paraissait minime aujourd'hui, mais qui n'en eût pas moins de bons résultats. De concert avec le fédéral, nous faisions la guerre aux mauvais taureaux. Je ne vous expliquerai pas les modalités de ces petits octrois, mais je puis vous dire que les auditeurs écoutèrent avec attention cette partie de ma conférence. Quand il est question de piastres, on trouve toujours des oreilles attentives. Cela me permit de me ressaisir et, après des efforts de moins en moins désespérés, je parvins au terme de mon discours. Une âme charitable avait disposé sur la table un pot d'eau et un verre. Je dus boire un gallon d'eau, pour le petit moins. La fin de ma conférence tourna en ce qu'on appelle aujourd'hui un forum, c'est-à-dire une discussion libre et sans cérémonie. C'est la manière la plus profitable de discuter un problème. On alluma les pipes et chacun y alla de son opinion. Ce fut cordial, et depuis ce jour les conférences ne m'ont plus effrayé.

L. — Il s'agissait de casser la glace. J'ai de bons amis par là; ce sont sans doute les mêmes que les vôtres.

Marc — De bien braves gens, en effet, que MM. Amédée Gagnon, David Roy, Léon Martineau, Jos. Mercier, Félix Catellier, Emile Bolduc, Ludger Lamontagne, Joseph et Nazaire Pelletier, Jos. Bélanger, Gaudiose Pouliot...

L. — L'homme à la grange ronde et qui fut, un temps, président de la Société d'Agriculture?

Marc — C'est bien ça. J'oubliais M. Joseph Furois, en autant que je me rappelle, maire de la paroisse à l'époque. Un homme distingué. Bien d'autres encore. Mais ça ne vaudrait pas la peine d'évoquer le souvenir de mes débuts si je ne signalais deux choses. D'abord je veux féliciter les cultivateurs des paroisses St-Michel, La Durantaye et St-Vallier. Ils furent les premiers à fonder en 1937 un organisme spécial appelé Cercle d'élevage, organisme dont la formule fut heureuse puisque 15 ans plus tard, il y a 45 de ces cercles dans notre province. Les gens de Bellechasse furent donc des pionniers dans cette forme ingénieuse de coopération.

L. — Ce qui veut dire que quand ils veulent, ils peuvent.

Marc — Ensuite, je tiens à souligner que tout travail durable en matière d'amélioration zootechnique — comme en tout, d'ailleurs, — doit être entrepris et poursuivi par des groupes, non par des individus isolés. Pour un résultat positif et permanent, il faut que le labeur soit réparti sur un groupe. Que peut faire l'homme isolé? Presque rien.

L. — C'est l'idée lancée par l'U.C.C. dès 1924.

Marc — Elle aurait dû être lancée dès 1900. Il n'y en a pas de plus saine. Après 21 ans de courses et de conférences — si vous me permettez de citer mon humble expérience — je m'aperçois bien clairement que le travail d'équipe seul est fructueux en résultats rapides et prolongés. Prenons un cas concret. M. Bellehumeur du rang St-X... à St-Y... veut améliorer sa ferme et ses troupeaux. Très bien. Très opportune décision. Des techniciens passeront chez lui, discuteront, dresseront des plans, mettront des oeuvres en chantier. Tout ça peut marcher, mais tout ça marcherait 10 fois, 20 fois plus efficacement si dans ce rang St-X... à St-Y... 20 cultivateurs se joignaient à M. Bellehumeur et, visant au même objectif, travaillaient ensemble à cœur ouvert et d'une main ferme. Au lieu de se disperser, les techniciens feraient porter leur travail en profondeur et en intensité. Isolés, les gens des paroisses de Bellechasse, n'auraient jamais atteint les mêmes résultats notoirement. Ils ont fondé un Cercle d'élevage et de l'avis même des plus apathiques, l'industrie animale a fait de très grands progrès. En résumé, le groupe, la masse, non l'individu chétif et isolé. L'individu, c'est dans une très large mesure, le placottage; le groupe, c'est le coup concerté, discipliné, accentué et décisif. Je m'en suis presque aperçu le soir de ma pitoyable première conférence.

Armand LETOURNEAU

Le Semaine de Fierté Rurale

Plus de 30,000 ruraux y prendront part du 15 au 22 mai prochain — Le thème de la Semaine: La Famille

Pour la quatrième année consécutive, la Jeunesse Agricole Catholique organise une "Semaine de Fierté rurale" dans tous les centres français du pays. Du 15 au 22 mai 1952, plus de 30,000 ruraux prendront part à des équipes d'étude dont le thème principal sera la famille considérée en regard de la lettre collective de nos Evêques sur le problème rural.

En 1945, la J.A.C. lançait dans la province et dans les centres français des autres provinces du Canada une "Semaine de la Messe et du Travail" qui avait pour but de faire revivre dans nos campagnes la ferveur traditionnelle pour les Rogations. On s'appliquait à montrer au rural la grandeur de sa tâche, sa dépendance intime de son Créateur et la nécessité pour lui d'unir son travail à celui de l'Auteur de la vie. Une enquête a démontré que, à la suite de cette campagne, la dévotion pour les messes des Rogations devint plus intense et la liturgie de ces fêtes mieux comprise.

En 1949, la J.A.C. voulut ajouter à ces préoccupations d'ordre religieux la culture de la fierté rurale. Il s'agit de faire mieux saisir à nos ruraux les nombreuses raisons qui doivent leur faire aimer leur milieu et leur occupation.

Cette année, le thème de cette "Semaine" portera sur la famille, cellule première de notre vie sociale et source féconde de vie, de paix et de bonheur. La famille rurale offre un réel motif de fierté pour ceux qui la composent et pour tous ceux qui bénéficient de la merveilleuse sécurité qu'elle assure à ses membres.

Fin d'année à l'Ecole de médecine vétérinaire

La cérémonie de graduation à l'Ecole de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe aura lieu vendredi le 2 mai prochain, à 4 heures, en la salle académique du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

La promotion '52 est la cinquième depuis l'installation de l'école à Saint-Hyacinthe. Les nouveaux diplômés sont donc les premiers à avoir fait entièrement leurs études à la nouvelle école.

Cette année, les nouveaux docteurs sont au nombre de 26. C'est la plus forte promotion depuis la fondation de l'Ecole en 1886.

La cérémonie sera présidée par Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, qui conférera, au nom de l'Université, le grade de docteur en Médecine vétérinaire aux diplômés auxquels on remettra officiellement le grade, le jour de la collation solennelle, le 30 mai, à l'Université de Montréal.

L'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, sera très probablement présent, de même que d'autres représentants du gouvernement, des autorités civiles et religieuses du diocèse.

A la Coopérative de St-Jérôme

La Coopérative agricole de St-Jérôme tenait dernièrement son assemblée annuelle.

Un grand nombre de cultivateurs y assistaient, de même que M. le Chanoine Joseph Dufour, curé de la paroisse, M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et de la Chaine Coopérative, et MM. Gélinas et Beauchemin, agronomes du ministère de l'Agriculture.

La Coopérative de St-Jérôme a terminé ses opérations par un trop-perçu de \$2,789.15. Son chiffre d'affaires total a été de \$330,561.65. Son actif s'élève à \$83,674.60.

L'assemblée vota un montant représentant le 1 de 1% du chiffre d'affaires de la coopérative à l'U.C.C. de la façon suivante: le 1/3 au Syndicat local et les 2/3 à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Les élections ont donné les résultats suivants: M. Paul Maltais fut réélu président, M. Joachim Plourde, vice-président, et MM. Joseph Côté, Jacob Boivin et Jean Bouchard, directeurs.

Projet d'une nouvelle Fédération de l'U.C.C. dans le diocèse de Gaspé

Bûcherons et cultivateurs réagissent contre les menées subversives et, pour s'en protéger, veulent s'unir sous la bannière de l'U.C.C. — Un religieux gaspésien commente la situation

En Gaspésie, la classe rurale se voit menacée d'infiltration communiste. Des propagateurs de cette doctrine subversive se sont glissés dans les rangs de la classe rurale. Devant la difficulté d'atteindre cette classe dans la famille ou dans la paroisse, en raison des grandes protections qui s'y trouvent, ils essaient de l'atteindre dans les chantiers. Bûcherons de la Gaspésie, disent-ils, unissez-vous contre les désordres des compagnies.

Aussi, avec leur évêque, Mgr Albini Leblanc, et leurs curés, quelques bûcherons de chaque paroisse du comté de Bonaventure se sont réunis du 3 au 7 avril derniers à la Maison des Retraites Fermées, Cap Noir, pour étudier cet important problème.

Trois questions se sont posées à leur attention: 1.—Quelle solution choisir en présence du profit et du travail? La solution capitaliste, collectiviste ou la solution chrétienne, celle de l'Eglise de Dieu? 2.—Quelle doctrine s'occupe non seulement du partage des bénéfices, mais de tous les droits de l'homme, spirituels et temporels, d'ordre individuel, familial et social? 3.—Quelle union comporte en ses principes, la protection de tous nos droits d'homme, c'est-à-dire qui tient compte du fait que nous avons un corps, mais surtout une âme; que la famille, avec ses droits et ses devoirs est la base de la société?... etc.

Une solution unanime a été le résultat des cercles d'étude autour de ces importantes questions: Nous sommes catholiques, et nous appartenons à la doctrine de JUSTICE et de CHARITE, celle de l'EGLISE. Et c'est sous son étendard que nous nous unirons pour le triomphe de nos droits.

C'est pourquoi à la demande de Son Excellence Mgr Albini Leblanc, l'Union Catholique des Cultivateurs, l'U.C.C., a été invitée à venir fonder une Fédération à base de syndicat paroissial dans le diocèse de Gaspé.

Tous les cultivateurs pourront bénéficier des services et de l'appui de leur association professionnelle; et les bûcherons seront protégés dans leurs intérêts spirituels et temporels par la Convention Collective que l'U.C.C. leur offre pour la défense de leurs droits.

Son Excellence Mgr Albini Leblanc, le R. P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général des bûcherons, le R. P. René Tremblay, O.M.I., aumônier diocésain des bûcherons, l'ingénieur Paul-Marcel Archambault, du Service Forestier de l'U.C.C., ont été les principaux artisans de ces cercles d'étude.

Ce geste des Gaspésiens, puissait-il, pour sauvegarder nos intérêts de cultivateurs ou de bûcherons, nous rallier à l'U.C.C., notre association professionnelle à base de doctrines sociales de l'Eglise.

Le trafic du bois de pulpe

Le trafic du bois de pulpe transporté par le Canadien National en 1951 a augmenté d'environ 3 millions de tonnes ou de 73%, les papeteries s'étant employées à renouveler sur une grande échelle les stocks qui avaient été fortement réduits par les demandes en 1950.

TERRES A VENDRE

BAGOT: 68 arpents en culture — près de l'école — route ouverte à l'année — électricité, téléphone — bâtisses — \$3,500, comptant \$2,000.
BEAUMARNOIS: 100 arpents, 72 en culture, 28 en bois — érablière — bonne terre — électricité — excellentes bâtisses — machinerie — route ouverte à l'année — \$7,800.
DORCHESTER: 120 arpents, 110 en culture, 10 en bois — voisin de l'école — 20 milles de Québec — électricité partout — bonnes bâtisses — machinerie — \$10,000, comptant \$7,000.
LAPRAIRIE: 113 arpents en culture — bonne terre plane — 20 milles de Montréal — électricité partout — bonnes bâtisses — troupeau, machinerie — \$20,000, comptant \$15,000.
VAUDREUIL: 360 acres, 250 en culture, 90 en bois — 35 milles de Montréal — érablière — électricité — maison moderne — grange 100 x 32 — silo — 45 bovins — roulement complet — \$40,000, comptant \$20,000.

La Société Canadienne d'Etablissement Rural

484, rue McGill,
Montréal UN. 6-6506

IL ARRIVA LE PREMIER!



Il était toujours le premier arrivé! Il aimait les courses, se faufilait rapidement dans les rues achalandées! Il ne pouvait pas se résigner à suivre un camion. Cette fois encore, il arriva le premier... mais pour la dernière fois!

Automobilistes — conduisez un peu moins vite et vivez beaucoup plus longtemps!

Soyez prudent! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile
515 avenue Viger, Montréal 24

Une cause type en Cour suprême le 5 mai

Les producteurs de pommes de l'île du Prince-Edouard en appellent d'un jugement rendu par la Cour suprême de cette province

La Cour suprême du Canada, tribunal de dernière instance pour tous les appels, se réunira à Ottawa le 5 mai pour décider de la validité de la Loi fédérale des marchés votée en 1949 et connue sous le nom de Bill 82.

La Cour suprême de l'île du Prince-Edouard a déclaré récemment cette loi fédérale ultra vires dans un procès qui mettait en cause les commerçants de produits agricoles et les producteurs de pommes de terre de l'île qui voulaient se prévaloir de la loi de mise sur le marché adoptée par le gouvernement de l'île du Prince-Edouard.

La Cour suprême de cette province contestait au gouvernement fédéral le droit de déléguer aux provinces ses pouvoirs de réglementer les marchés interprovinciaux et le commerce d'exportation.

Les producteurs de pommes de terre de l'île du Prince-Edouard, avec l'appui de la Fédération canadienne de l'Agriculture, en ont appelé de cette décision à la Cour suprême du Canada.

A Ottawa, on porte un vif intérêt à toute l'affaire du fait que la décision de la Cour suprême peut avoir des répercussions sur la législation des marchés adoptée par les provinces en vertu de la loi fédérale qui délègue ses pouvoirs aux gouvernements provinciaux.

Une usine d'engrais chimique dans Québec

L'hon. M. Duplessis laisse entendre qu'elle sera bientôt établie dans notre province

Une fabrique d'engrais chimiques serait bientôt établie dans la province. C'est ce qu'a déclaré le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, au cours d'un entretien avec les membres de la commission chargée d'étudier les problèmes de production, de vente et de distribution des produits agricoles après l'assèmentation des commissaires par le juge en chef Joseph Bilodeau, lundi de la semaine dernière.

D'après ce qu'a laissé entendre M. Duplessis, il s'agit de la construction d'une vaste usine qui fabriquerait des engrais chimiques. "Nous sommes, a dit le premier ministre, à conclure des arrangements avec des gens sérieux pour l'établissement d'une raffinerie. Cette raffinerie produira de l'acide sulfurique, un des composants essentiels des engrais chimiques."

M. Duplessis, sans donner plus de précisions, a ajouté qu'au plus tôt cette raffinerie en opération — ce qui ne devrait pas tarder — on s'occupera de doter la province d'une importante usine pour la fabrication des engrais chimiques dont les cultivateurs ont absolument besoin et ne peuvent toujours se procurer dans des conditions avantageuses.

A propos du prix de soutien du porc

Répondant à un député de l'opposition, M. John Diefenbaker, qui voulait savoir s'il existe un moyen de faire respecter par les salaisons le prix minimum établi par le gouvernement pour le porc, le ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, a déclaré que les cultivateurs qui ne reçoivent pas des salaisons le prix minimum devraient en informer immédiatement le ministre de l'Agriculture.

M. Diefenbaker ayant cité le cas d'un cultivateur qui a reçu 14 cents la livre, alors que le prix minimum est de 26 cents, qu'il avait vendu trois porcs très lourds le 17 avril et n'avait reçu que 14 cents, M. Gardiner répondit qu'il ne pouvait suggérer qu'une chose: soumettre son cas au ministre. M. Gardiner a rappelé la mesure spéciale autorisant le paiement des primes sur les porcs de 200 livres et plus jusqu'au 19 avril.



La Commission provinciale chargée d'étudier la production, la vente et la distribution des produits agricoles a été assemblée au début de la semaine dernière à Québec. Cette photo prise dans le bureau du premier ministre, l'hon. M. Duplessis, fait voir de gauche à droite, M. Antonio Larue, préfet du comté de Portneuf; M. J.-Abel Marion, président général de l'U.C.C., tous deux membres de la Commission; l'hon. Joseph Bilodeau, qui a présidé à l'assèmentation, le juge Georges Héon, président de la Commission, et l'hon. M. Duplessis.

Fin d'année dans nos écoles d'agriculture

Quinze diplômés à Ste-Anne-de-la-Pérade

Sans être l'une des plus considérables, l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pérade, attirante par son charme et située sur les bords de la rivière Ste-Anne, a le mérite de donner aux fils de cultivateurs de la région qu'elle dessert, une solide formation agricole.

Dirigée par les RR. FF. du Sacré-Coeur, cette institution décernait, le 22 avril, le diplôme de capacité agricole à quinze jeunes ruraux. Deux d'entre eux obtinrent leur parchemin avec très grande distinction, 3 avec grande distinction, 4 avec distinction et 6 avec succès.

La lecture du palmarès, faite par M. Gérard Fortier, agronome-professeur, pour les élèves de première année, et par M. Réal Cossette, pour les élèves de deuxième année, fut suivie de la collation des diplômes présidée par le R.F. Léonide, directeur de l'école.

Agissant comme maître de cérémonie, il présenta M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, représentant l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. Maurice Bellemare, député de Champlain, M. l'abbé Désiré Chabot, curé de St-Ubalde de Portneuf, M. Irénée Trotter, secrétaire particulier, l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, M. Ulysse

L'accord sur le blé sera-t-il renouvelé ?

L'accord international sur le blé signé à Washington en mars 1949 sera-t-il renouvelé ?

C'est ce qu'on se demande au moment où se réunissent à Londres ces jours-ci les membres du comité international du blé. On sait que 46 pays sont représentés à ce comité qui tient cette année son huitième congrès annuel.

Formé sur l'initiative des Etats-Unis et avec l'appui du Canada pour stabiliser le marché mondial du blé dans l'après-guerre, ce comité en est arrivé à un accord international valable pour quatre ans. Par cet accord, on fixait un prix suffisamment rémunérateur pour les pays producteurs et exportateurs de blé et en même temps acceptable aux pays importateurs.

Cet accord a eu l'incontestable avantage de stabiliser le marché mondial du blé au cours des quatre dernières années. Les Etats-Unis et le Canada, le Canada surtout, y sont très intéressés puisqu'ils fournissent à eux seuls plus de 80 pour cent du blé exporté dans le cadre de l'accord.

Mais voilà. Sur le marché libre, le prix a dépassé de beaucoup celui fixé par l'accord international. En Australie, par exemple, cette différence de prix a développé un véritable conflit entre pays exportateurs les plus influents et pays importateurs.

C'est ce qu'on discutera à Londres ces jours-ci.

Potvin, agronome du comté de Champlain, et M. Réal Cossette, agronome-professeur.

M. J.-C. Magnan

Rappelant d'abord aux auditeurs le souvenir du R.F. Rodolphe, ancien directeur, qui par ses belles qualités contribua au progrès de l'école, M. Magnan félicite le R.F. Léonide qui marche sur les traces de son prédécesseur et prodigue aux élèves des conseils pour réussir dans la vie. "Grâce à vos parents qui se sont imposés des sacrifices pour vous léguer cet héritage de l'instruction, vous serez les hommes dont la terre a besoin. La terre qui ne trompe jamais attend des cultivateurs modèles et des chefs. De retour chez vous, donnez l'exemple! Mais avant de faire la leçon aux cultivateurs adultes, prenez encore conseils de vos parents, car ils ont fréquenté la plus précieuse des écoles, celle de l'expérience."

M. Maurice Bellemare

M. Maurice Bellemare a voulu profiter de cette fête de jeunes pour affirmer que la Communauté des Frères du Sacré-Coeur prépare, avec le concours de techniciens compétents, des hommes sérieux et que les pouvoirs publics concourent au développement de l'agriculture, par la fondation des écoles d'agriculture, le drainage des terres, le crédit agricole et l'électrification des campagnes. Le député de Champlain, rappelant aux futurs cultivateurs qu'ils ont pris une part à la caisse du savoir et de l'expérience, les exhorte à la faire fructifier pour qu'elle soit plus grande et profitable à notre agriculture québécoise!

Et pour conclure, l'orateur dit: "Avec une jeunesse agricole comme celle formée dans les écoles d'agriculture, je suis convaincu que nous allons continuer cette ascension vers les sommets qui perpétuera le courage des pionniers de la province et assurera la protection de notre langue, de nos droits et de nos traditions."

Invité à tirer les conclusions, M. le curé Chabot proclame avec fierté qu'il a deux jeunes paroissiens parmi les finissants. Il dit aux parents des élèves: "Plus vos enfants auront de la science agricole, plus il y aura de la prospérité dans nos paroisses. Ayez foi en Dieu en raffermant vos convictions religieuses et ayez foi en la terre en la cultivant de votre mieux." Donnant ensuite les directives aux jeunes pour participer à

Le salaire moyen de l'engagé

Le salaire moyen de l'ouvrier agricole au Canada est de \$86 par mois, plus la pension. D'après le Bureau fédéral des statistiques, c'est \$11 de plus par mois qu'il y a un an. Le salaire moyen, sans la pension est de \$11" soit aussi \$11 de plus par mois qu'il y a un an.

la conquête du sol, M. l'abbé Chabot, avec la conviction et l'ardeur d'un curé Labelle, s'écrie: "Attachez-vous à la terre par tous les fibres de votre cœur! C'est elle qui vous fera vivre et sera le gage de votre prospérité. Aimez-la et vous contribuerez au progrès de votre pays. Vous pourrez chanter avec force "O Canada, terre de nos aïeux; ton front est ceint de fleurons glorieux". Ces fleurons, ce seront chacun d'entre vous et chacun d'entre nous qui se pencheront vers la terre avec la sûreté qu'elle rendra au centuple, tout ce que nous aurons fait par amour pour elle."

Henri Lacourcière, agronome.

La lampe à pétrole rendue inoffensive

Essayez de remplir le réservoir d'une lampe à pétrole de coton hydrophile (ouate). Cette substance s'imprégnera de pétrole et l'empêchera de se répandre si la lampe est renversée. Mettez seulement la quantité de pétrole que le coton peut absorber, comme dans le cas d'un briquet.

Intronisation d'une statue du Sacré-Coeur

Dans les bureaux de l'U.C.C. à Montréal — Avant la réunion du Conseil général

Les membres du Conseil général de l'U. C. C. et tout le personnel du Bureau central de l'Union à Montréal ont été les témoins d'une impressionnante cérémonie, mercredi, le 23 avril. Une magnifique statue du Sacré-Coeur apportée d'Italie, l'an dernier, par l'aumônier général adjoint, le R. P. Engalbert Lacasse, et le président général, M. Abel Marion, a été bénite et intronisée solennellement aux bureaux de la rue Viger. La statue est de marbre et le travail d'art faire honneur au sculpteur. Elle attestera à sa façon que l'U. C. C. entend appliquer toujours et partout la doctrine sociale de l'Eglise.

C'est le R. P. Lacasse qui a béni la statue et présidé à son intronisation. La cérémonie comporte plusieurs prières, entre autres la récitation du Credo par tous ceux qui assistent et une pensée pour les absents ainsi que pour tous les membres de l'Union. Immédiatement après l'intronisation, M. Abel Marion a lu la consécration au Sacré-Coeur et prononcé une brève allocution.

Immédiatement après la bénédiction les dirigeants de l'U. C. C. sont partis pour l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine qui, cela est devenu une tradition, leur accorde l'hospitalité pour la tenue de l'assemblée de printemps du Conseil général. Ils y ont passé en revue le travail accompli depuis le congrès général et, sur les rapports de leurs officiers, pris les décisions que réclament la direction de l'Union et l'administration de ses biens. C'est à cette réunion du printemps que sont déterminés les sujets à traiter dans les comités de l'été prochain, de même que le sujet à développer dans le prochain cours à domicile.

Soulagement Rapide des Douleurs ARTHRIQUES

Etes-vous découragé parce que, jour et nuit, des douleurs cruelles vous assaillent? Alors voici de bonnes nouvelles. Des milliers de gens souffrant ainsi de douleurs Arthritiques, Rhumatismales et Névralgiques — de Lumbago, Goutte et Névralgie — prennent des T-R-C Templeton et obtiennent le soulagement désiré. Plus de 19 millions de T-R-C Templeton ont été pris l'an dernier. Pourquoi ne pas voir si elles ne vous feront pas de bien? 65c et \$1.35, tous comptoirs de pharmacie. T-235P

Aux producteurs de sirop d'érable

Une nouvelle boîte à sirop d'érable destinée à remplacer le bilon d'un gallon est actuellement sur le marché et à la disposition des fabricants de sirop d'érable, qui veulent maintenir les prix de leur produit et contribuer au développement du marché local.



Boîte sanitaire no 2 lithographiée. Contient 26 onces de sirop.

Conserve au sirop sa saveur du printemps.

Pas d'étiquette à poser. (Sauf celle indiquant la qualité).

S'emballe rapidement et conserve le sirop indéfiniment.

PRIX: \$11.00

le carton de 210 boîtes

(Transport à la charge de l'acheteur).

Un espace approprié est réservé pour y apposer le nom et l'adresse du fabricant et comme la surface est glacée, il faut une encre spéciale. Nous pouvons vous fournir une estampe à votre nom et adresse, une bouteille d'encre spéciale et un tampon pour y mettre l'encre. Le tout \$3.20 (taxe incluse)

LES PRODUCTEURS DE SUCRE
D'ERABLE DE QUEBEC

Edifice Desjardins,

Lévis, Qué.

Succursales
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC-OUEST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL : 105 est, rue St-Paul • Montréal

CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

La tournée de l'exécutif 1952

5 mai RIMOUSKI,

Salle St-Robert,
Rimouski-ouest.

7 mai STE-ANNE-DE-LA-
POCATIERE,

Ecole d'agriculture.

8 mai QUEBEC,

Institut canadien,
42, rue St-Stanislas.

Les prix du beurre et du fromage

Dans un article récent portant sur l'industrie laitière, nous avons indiqué ici comment la situation nous apparaissait peu encourageante.

Nous prévoyions que les prix du beurre descendraient au niveau du prix-plancher de 58 cents mais nous ne pensions pas qu'ils atteindraient ce niveau avant quelques semaines. Nous avions raison de croire que le gouvernement fédéral maintiendrait le prix à 63 cents pendant encore quelque temps, au moins jusqu'à ce que l'équilibre eut été rétabli entre le déficit de production de l'an dernier et les importations de cette année.

Mais non : la décision du gouvernement fédéral d'accepter le beurre frais au prix de soutien de 58 cents la livre, base Montréal, en même temps qu'une offre abondante excédant les besoins immédiats ont provoqué la récente baisse prononcée des prix.

La livraison de beurre frais au gouvernement fédéral au prix de soutien de 58 cents la livre, incite la Coopérative Fédérée à conseiller fortement à toutes les coopératives qui expédient, la fabrication, jusqu'à nouvel ordre, de beurre ne contenant pas plus de 2% de sel, enveloppé dans un parchemin, double rang, et placé dans des boîtes de bois neuves, de manière à ce qu'il réponde aux exigences requises de la classification du gouvernement fédéral.

Ces précautions sont faciles à justifier. Il est évident qu'une bonne proportion de ce beurre devra être entreposée. Dans ce cas, il faut que tout ce beurre réponde à certaines exigences puisqu'il est susceptible d'être exporté. L'an dernier, tel n'était pas le cas. On a été plus tolérant sur les contenants et l'emballage parce que le beurre était absorbé régulièrement par le marché domestique.

La situation du fromage n'est guère meilleure. Actuellement la demande pour le fromage de fabrication courante est presque nulle et il est difficile d'en déterminer la valeur, dans les conditions présentes du marché.

Toutefois, dans le but d'aider ceux qui nous font des consignations de fromage, la Coopérative Fédérée est prête à consentir, pour le moment, une avance de 25 cents la livre jusqu'à ce qu'il nous soit possible d'en disposer régulièrement. Une remise finale, s'il y a lieu, sera faite à nos expéditeurs dès que la vente aura été effectuée.

T.-E. BOIVIN, agronome.

L'immigration

En 1951, près de 26,000 travailleurs agricoles sont venus habiter le Canada. Presque tous venaient d'Europe.

Les coopératives et le discours du budget

Augmentation de 5% des taux d'impôt

Le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée a fait une étude attentive de l'exposé budgétaire du ministre des Finances concernant les modifications de l'impôt sur le revenu des coopératives.

En dépit de la déclaration catégorique du ministre des Finances qui dit : "Il n'y aura pas d'augmentations nettes des impôts versés par les sociétés, étant donné que le montant versé au gouvernement fédéral équivaudra seulement à ce que les sociétés auraient payé aux provinces", il arrive que les coopératives de la province de Québec seront assujetties à un impôt additionnel de 5%.

Etant donné que, dans la province de Québec, les coopératives sont exemptes de l'impôt provincial, l'assurance que veut donner aux sociétés le ministre des Finances sonne faux et sa déclaration est en flagrante contradiction avec la réalité.

En effet, d'après les résolutions budgétaires telles que rédigées présentement, les coopératives du Québec, pour ne parler que de celles-ci, auront à payer 20% d'impôt sur les premiers \$10,000 de revenu, après déduction des ristournes, et 50% sur l'excédent. De plus, à ces nouveaux taux vient s'ajouter la taxe de sécurité de la vieillesse, qui est de 2% du revenu. Auparavant, les taux étaient de 15% sur les premiers \$10,000.00 et de 45.6% sur l'excédent. Et il n'y avait pas de taxe de 2% relative à la sécurité de la vieillesse. Dès le lendemain du discours du budget, le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée est entré en communication

avec le ministre des Finances en vue de clarifier la situation. Des démarches sont présentement en cours et elles sont faites avec toute l'énergie et la diligence possibles. Il faut absolument que la résolution budgétaire qui affecte les coopératives soit modifiée de façon à supprimer l'augmentation injuste de l'impôt sur le revenu des coopératives.

Le Conseil de la coopération du Québec et le Conseil canadien de la coopération sont en état d'alerte. La Coopérative Fédérée a joint son influence à la leur et vendredi, le 2 mai une délégation se rendra à Ottawa pour discuter de la question avec le ministre des Finances au nom des coopérateurs du Québec.

En dernière heure, nous apprenons qu'un mouvement semblable est en train de s'organiser dans l'Ontario et les autres provinces du Canada à la suite des réactions tout aussi défavorables des coopérateurs de tout le pays.

Au moment où l'agriculture du pays est violemment ébranlée dans ses assises mêmes, le temps est bien mal choisi pour obérer le budget des entreprises coopératives en les taxant arbitrairement, faisant fi de la protection que certaines provinces ont jugé bon de leur accorder, particulièrement la province de Québec, à cause des services immenses qu'elles rendent à la classe agricole en particulier et à toute la société.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Remerciements

J'exprime ma plus vive reconnaissance, y joignant celle de ma famille, aux Administrateurs de la Fédérée, à son personnel et aux coopérateurs agricoles pour leur témoignage de sympathies à l'occasion du décès de ma vénérable mère.

T.-E. BOIVIN, agronome
rédacteur

Comme complément à l'herbe des pacages

Même sur un bon pâturage, les vaches laitières ont parfois besoin de moulée. Les fortes productrices, par exemple, doivent recevoir un peu de moulée sans quoi leur rendement s'en ressentira, affirme M. V. S. Logan, de la Division de l'industrie animale à la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Une vache au pacage consomme de 90 à 150 livres d'herbe par jour. Or 150 livres d'herbe, dans un bon pacage, peuvent supporter une vache pesant 1,200 livres et donnant environ 38 livres de lait par jour; un pacage moyen ne soutiendra qu'une production de 20 livres de lait ou moins par jour. Il est donc évident qu'une forte productrice devra compter sur un supplément quelconque, même au temps de l'abondance au printemps.

À la Ferme expérimentale d'Ottawa, on suit la ligne de conduite suivante. On ne donne aucune moulée aux vaches produisant moins de 20 livres de lait par jour. À celles qui donnent de 20 à 35 livres par jour, on sert une livre de moulée par 5 livres de lait; aux laitières de 35 livres et plus par jour, on sert une livre de moulée par 3 livres de lait.

Les analyses démontrent que les herbes luxuriantes du printemps ont une teneur protéique deux fois plus forte que celles des temps secs de l'été. On sait aussi qu'une vache se trait mieux si les herbes riches en protéine sont complétées par d'autres aliments pauvres en protéine. En fait, il est même prouvé que les protéines abondantes des herbages de printemps peuvent abaisser le rendement laitier. Aussi est-ce une bonne habitude que de continuer à servir un complément d'orge et d'avoine pendant le premier mois de la paisance. À mesure que la saison avance, on ajoute un supplément riche en protéine, comme le tourteau de lin, à la moulée orge-avoine plutôt pauvre en protéine — 1 partie de tourteau de lin par 3 ou 4 parties d'orge-avoine. Il ne faut pas oublier de servir du sel, soit mélangé à la ration, soit sous forme de blocs dans le champ.

Par les temps secs de juillet et d'août, on peut compléter les pacages avec de l'ensilage ou du foin. Les essais effectués à Ottawa démontrent qu'il est possible d'utiliser au cours de l'été l'ensilage produit vers la mi-juin à même les excédents d'herbes que fournissent alors les pâturages.

Les infirmières ont visité 15,692 familles

Au cours du mois de février dont le rapport vient d'être compilé au ministère provincial de la Santé, les infirmières-hygénistes des Unités sanitaires ont visité 15,692 familles. Par ailleurs, elles ont donné 185 conférences sur des sujets d'hygiène générale, 48 leçons aux jeunes filles, 36 leçons de secourisme. En outre, 104 représentations cinématographiques ont attiré 24,279 personnes.

Les coopératives devant la cour de l'échiquier

La cause de l'intérêt sur le capital privilégié a été entendue vendredi dernier

La fameuse question de l'intérêt sur le capital privilégié des coopératives a rebondi vendredi dernier devant la Cour de l'Echiquier alors que le ministère du Revenu national en a appelé du jugement rendu par la Commission d'appel de l'impôt sur le revenu au cours de l'été de 1951.

Il convient de rappeler brièvement d'où vient le motif du litige et quel fut le jugement rendu par la Commission d'appel dans cette cause portée devant ce tribunal par le Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée, en février 1951.

Le motif du litige provient de ce que le ministère du Revenu national assimile l'intérêt sur le capital privilégié des coopératives à un dividende sur action d'une compagnie limitée et, en conséquence celui-ci ne l'admet pas comme dépense d'opération déductible en déterminant le revenu sujet à l'impôt.

Notre Service de l'impôt, qui représente plus de 500 coopératives agricoles de la province, a toujours continué, au nom des coopérateurs, à traiter les intérêts sur le capital comme dépenses d'opération dans la préparation des déclarations d'impôt des coopératives agricoles. De son côté, le ministère du Revenu national a toujours réclamé de chaque coopérative concernée des montants d'impôts additionnels parce qu'il n'admettait pas une telle procédure. Le Service de l'impôt de la Fédérée n'a cessé de présenter un avis d'opposition pour chaque cas, bien que le ministère ait constamment donné avis qu'il maintenait les cotisations et les réclamations d'impôt qui avaient été faites.

Il est entendu que le fait d'avoir porté cette cause devant la Commission d'appel a suspendu toute procédure de la part du ministère du Revenu national et que, par suite du jugement favorable de cette dernière, aucune procédure nouvelle n'a été mise de l'avant par le ministère du Revenu quant au paiement des réclamations faites aux coopératives.

Rappelons aussi que l'appelante était la Société coopérative agricole du comté de Châteauguay. Celle-ci en avait appelé devant la Commission d'appel par le truchement du Service de l'impôt de la Coopérative Fédérée.

Pour mieux situer le débat, nous rapporterons quelques extraits des motifs du jugement, dont le signataire était Me Fabio Monet, président de la Commission d'appel. "... Au cours de ses exercices financiers de 1947 et 1948, l'appelante a payé à des personnes qui étaient porteuses de titres appelés "actions privilégiées" par la susdite loi, (Loi concernant les Sociétés coopératives agricoles, S.R.Q. 1941, Chap. 120), les sommes de \$1,354.99 et \$1,467.67 respectivement, en intérêts. L'appelante a traité les sommes ainsi payées en intérêts sur lesdites "actions privilégiées" comme dépenses et charges déductibles et a déterminé en conséquence son revenu imposable pour chacune des années 1947 et 1948.

"Le ministre du Revenu national n'a pas alloué la déduction desdits montants et, ajoutant au revenu imposable déclaré par l'appelante la somme de \$1,354.99 pour l'année 1947 et la somme de

\$1,467.61 pour l'année 1948 a émis les cotisations dont est appel.

"L'appelante soutient que malgré les mots que la loi des Sociétés coopératives agricoles emploie pour les désigner, les titres appelés "actions privilégiées" représentent des emprunts "sui generis" et ne correspondent aucunement aux titres désignés de la même façon qui sont émis en vertu de la loi des compagnies, et que les montants d'intérêts payés à raison desdites "actions privilégiées" et qui n'ont pas été admis à titre de dépenses déductibles, sont en réalité pour l'appelante une charge d'exploitation et non pas une distribution de profits; que le capital obtenu par l'appelante au moyen "d'actions privilégiées" au sens de la Loi des Sociétés coopératives agricoles est en réalité du capital emprunté, employé dans ses affaires pour produire son revenu et qu'en conséquence, les intérêts ainsi payés sur lesdites "actions privilégiées" doivent être admis comme charges déductibles..."

Quelque temps après l'audition de cette cause, la Commission d'appel de l'impôt sur le revenu rendit le jugement que voici :

"L'appel est maintenu, les cotisations pour les années d'imposition 1947 et 1948 sont annulées et le tout est référé au ministre du Revenu national pour qu'il déduise la somme de \$1,354.99 du revenu imposable de l'appelante pour l'année 1947 et la somme de \$1,467.61 du revenu imposable de l'appelante pour l'année 1948 et que de nouvelles cotisations soient faites en conséquence".

(Signé : Fabio Monet, président).

C'était une issue heureuse de l'engagement débattu selon un point de vue différent par les coopérateurs et le ministre du Revenu national. Les coopérateurs ne pouvaient cacher leur satisfaction d'avoir gagné cette première manche de la bataille. Mais ils avaient aussi prévu le pire, à savoir : que le ministre pourrait se prévaloir de son droit d'en appeler à un tribunal supérieur en l'occurrence, la Cour de l'Echiquier.

C'est ce qui est arrivé la semaine dernière, quand la cause a été soumise à cette cour par le ministre du Revenu national.

Se prévalant également de son droit, la Coopérative Fédérée, par son Service de l'impôt, a soutenu avec fermeté et conviction devant la Cour de l'Echiquier le point de vue qu'elle avait soumis à la Commission d'appel.

L'aviseur légal de la Fédérée, Me Victor Pagar, a comparu au nom des coopérateurs, et MM. Raymond Houde, directeur du Service de l'impôt de la Fédérée, et Emile Simard, gérant de la Société coopérative agricole du comté de Châteauguay, ont été appelés comme témoins.

Nous avons confiance que le jugement de la Cour de l'Echiquier confirmera celui de la Commission d'appel.

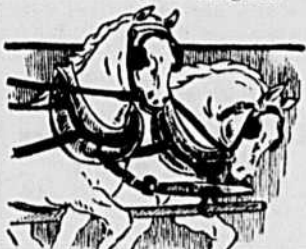
Nous ne pouvons croire qu'une étude objective de la question ne puisse amener à reconnaître la différence fondamentale qui existe entre le capital souscrit dans une entreprise coopérative et celui souscrit dans ce qu'on appelle une compagnie à fonds social.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Pour obtenir un bon service du cheval de travail

Par J.-R. Proulx

Bien que le tracteur ait remplacé les chevaux sur nombre de fermes, rares sont celles où l'on ne garde aucun cheval. En outre, toutes les fermes ne sont pas motorisées, loin de là. Le cheval est souvent plus efficace et surtout plus économique que le tracteur pour l'exécution de certains travaux agricoles, et même sur les fermes motorisées le cheval est souvent un utile complément du tracteur. Autant que possible, il doit être placé dans des conditions qui lui permettront de faire son travail sans trop de fatigues.



Collier trop lourd
cause de
**MALPROPRETÉ,
TRANSPARATION,
FATIGUE.**

Quelques minutes consacrées à la préparation des chevaux pour les travaux printaniers peuvent souvent épargner des heures, voire même des jours. Durant les mois d'hiver, les chevaux au repos deviennent mous et il arrive que la corne de leurs pieds se fendille, à tel point qu'ils boient lorsqu'on les met au travail. Les pieds doivent être parés et mis d'aplomb tôt afin que les chevaux soient bien en forme pour les travaux lourds. On les entrainera graduellement aux gros travaux après le long repos d'hiver. Les aliments doivent être augmentés de façon progressive pour améliorer leur état de chair et augmenter leur vigueur.

Blessures de collier

Rien n'est plus sujet à blesser les épaules qu'un collier sale ou un harnais mal ajusté; il faut donc inclure la vérification du harnais et du collier dans la préparation des chevaux au printemps. Quoi de plus incommode, en effet, qu'un cheval blessé à l'épaule durant les semailles! Le cultivateur sait par expérience que le sol doit être travaillé au moment propice et un retard de quelques jours peut parfois compromettre la récolte, s'il arrive des pluies de longue durée alors que le grain n'est pas encore en terre. Les blessures du collier occasionnent toujours la perte d'un temps d'autant plus précieux que la main-d'œuvre agricole est rare et dispendieuse. Si elles sont faciles à prévenir, ces blessures sont très lentes à guérir et exigent la plupart du temps un repos complet. Autrement, la moindre blessure s'infecte et s'aggrave de jour en jour. Contre les blessures du collier appliquer un désinfectant suivi d'un onguent cicatrisant.

Les plaies de collier

Le premier moyen de les éviter est d'avoir un collier bien adapté à l'épaule du cheval. Les encolures longues et minces, que l'on rencontre chez les chevaux légers ainsi que chez ceux du type clydes sont généralement accompagnées d'une épaule inclinée. Le collier ordinaire dont la face est passablement rebordée vers le haut leur convient très bien. Au contraire, les cous épais, qui vont de pair avec une épaule redressée, exigent un collier à "bourrure" réduite vers la partie supérieure. Ce genre d'encolure et d'épaule se rencontre surtout chez les gros chevaux de trait, particulièrement ceux du type belge ou Percheron. Un collier neuf ou celui qui a servi à un autre cheval a besoin d'un certain rajustement avant de s'adapter parfaitement à l'épaule. Les colliers humides s'adapteront d'eux-mêmes au cou du cheval après une heure environ de travail modéré. Ils conserveront alors en séchant la forme acquise. On les enduit ensuite d'huile de pied de bœuf pour assouplir le cuir. Un collier trop grand est aussi dangereux pour les blessures qu'un collier trop petit. Le collier à la bonne grandeur si l'on peut introduire l'épaisseur de trois

doigts entre le bas de l'encolure et le bord du collier quand celui-ci est bien appliqué sur l'épaule. Vers la fin des semailles le cheval est presque toujours amaigri et le collier peut alors être trop grand. Il y a lieu de compenser par l'usage d'un coussin en bon état.

Les attelles du collier

Il va sans dire que les attelles doivent épouser la forme générale du collier depuis la base jusqu'au sommet. Des attelles trop courtes pour le collier irriteront la pointe des épaules tandis que des attelles trop longues blesseront le haut de l'épaule. Les attelles requièrent un ajustement, de façon que la ligne de traction soit à la bonne hauteur. On peut se rendre compte si le trait est attaché à la bonne hauteur, en observant le cheval de côté pendant le travail. Le point d'attache doit être situé à peu près au tiers inférieur des attelles. Les pressions étant ainsi mieux réparties sur l'épaule, le cheval travaille plus à l'aise et est susceptible de donner un meilleur rendement. Il est possible de faire varier quelque peu le point d'attache des traits par le jeu des deux courroies. Lorsque le cheval tire, le trait doit être à peu près à angle droit avec l'attelle du collier.

Les courroies

La "serre" (courroie) du haut doit être presque droite et ne jamais former un U renversé. Dans un tel cas, en la serrant trop, on pincera le sommet de l'encolure. Au contraire, si cette courroie n'est pas assez serrée le collier ouvrira du haut à chaque effort de traction et remontera, nuisant ainsi à la respiration. De plus, il y aura danger d'occasionner des blessures à la pointe de l'épaule. C'est ce qui arrive presque infailliblement lorsqu'on se sert d'attelles trop courtes pour le collier. C'est bien à tort que l'on cherche à corriger le défaut des attelles trop courtes en utilisant une serre plus longue.

La propreté est de mise

La surface d'appui du collier doit être tenue propre et lisse. On l'essuiera chaque soir avec un linge humide pour enlever les poils et les matières étrangères qui y adhèrent. Les colliers crasseux sont dangereux pour l'infection des moindres blessures. De l'eau salée appliquée sur l'épaule, non seulement a pour effet de l'endurcir, mais elle agit aussi comme désinfectant. On conseille de l'appliquer au retour du travail, à condition d'enlever ensuite la solution par un bon rinçage à l'eau froide.

Enfin, pendant le travail, c'est une excellente pratique de soulever le collier aux arrêts, ce qui a pour effet de reposer l'épaule et de lui permettre de sécher.

Alimentation du cheval

Il n'y a pas de règle absolue quant à l'alimentation du cheval de trait, car l'appétit diffère avec chaque individu et l'intensité du travail qu'il fait. Il y a lieu toutefois de tenir compte du poids et du nombre d'heures de travail fournies. La proportion de grain dans la ration doit être accrue durant les gros travaux. Une livre et quart d'avoine par jour et par 100 livres de poids de l'animal n'a rien d'exagéré pour un cheval régulièrement employé au travail pénible. On réservera la majeure partie du foin pour le repas du soir afin que les chevaux ne fatiguent pas trop à l'ouvrage. La journée finie, ils ont amplement de temps pour absorber leur foin et le digérer. Se rappeler que la nourriture est au cheval ce que l'essence est au moteur. Cependant, pour que le cheval donne son plein rendement, il doit aussi pouvoir exécuter son travail avec tout le confort possible. C'est là un point de la plus haute importance. Un cheval mal nourri, dont les pieds sont négligés, les harnais mal ajustés, ne saurait fournir un rendement économique, pas plus qu'un tracteur dont les pistons ne compressent pas ou dont le système d'allumage est défectueux. C'est une perte de temps et souvent de patience.

Abreuvement et passage

Une forte quantité d'eau est évaporée par la transpiration. Aussi le cheval qui exécute un travail pénible, surtout par temps

Conseils d'actualité

La culture du tabac jaune

Par Conrad Turcot, agronome

L'hiver 1951-1952 a été marqué par une forte précipitation atmosphérique et, par conséquent, un nombre restreint d'heures ensoleillées. Il en résulte que le printemps sera probablement tardif et humide. De telles conditions sont généralement le présage d'une bonne année de production dans cette culture: un été humide et très chaud.

En présence de ces conditions favorables, il faudra produire, par semis, une quantité suffisante de bons plants pour être en mesure de faire une excellente plantation et du remplacement au besoin.

Pour obtenir de bons plants, on ne devra employer que de bons terreaux dans les serres, les bien désinfecter à la vapeur, à 100 livres de pression pendant une demi-heure et, à la suite de l'ensemencement, surveiller de près la germination et la levée des plants, durant au moins une couple de semaines.

Ce qu'il y a lieu de craindre d'un printemps tardif, à la fois humide et peu ensoleillé, c'est que la production des plants ne soit pas aussi bien réussie que dans les années normales ou très ensoleillées. Il faut, en pareil cas, prendre maintes précautions en ce qui concerne la température, les arrosages et la ventilation de la serre. C'est dans les serres situées sur un sol mal égoutté et les serres pourvues de mauvais terreaux qu'il faudra exercer le plus de vigilance. Si l'on n'y voit pas, les jeunes plants prendront difficilement racines, qui seront alors sujettes à la pourriture. Bon nombre de jeunes plants sont exposés à mourir. Pour prévenir de pareilles pertes, il importe de bien drainer l'intérieur aussi bien que l'extérieur des serres.

Après l'ensemencement, surtout par temps ensoleillé, on arrosera souvent le semis de la serre, mais légèrement chaque fois. Au besoin, on répètera, car la surface du terreau ne doit jamais se dessécher le moins pendant la germination et les quelques jours qui suivent. Une température de 85 à 90° F. est considérée comme étant la meilleure à maintenir, et la ventilation doit être étroitement surveillée.

Dès que tout le plant est levé, les arrosages deviennent moins fréquents, mais plus copieux: 1 ou 2 arrosages par jour suffisent par temps ensoleillé. De même faudra-t-il donner graduellement plus d'air. Dès que poindront les mauvaises herbes, il faudra les extirper sans tarder.

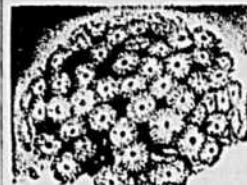
Aussi longtemps que les jeunes plants ne couvrent pas la surface de la serre, il est inutile et même dangereux de leur appliquer des engrais chimiques.

Lorsque les plants seront à la veille d'atteindre leur plein développement, il faudra les acclimater. Pour cela, pendant quelques jours, on donnera à la serre beaucoup de ventilation, jour et nuit, et l'on supprimera les arrosages.

chaud, doit être abreuvé à de fréquents intervalles. Il en est d'ailleurs ainsi de l'homme qui, en été, boit environ toutes les heures. Lorsqu'il travaille loin de la maison le conducteur des chevaux prend la précaution d'apporter pour lui une provision d'eau potable. Pourquoi ne ferait-il pas de même pour son cheval? Aussi conseille-t-on d'apporter une couple de bidons d'eau pour abreuver l'attelage lorsqu'il travaille à un endroit où il n'y a pas d'eau potable. Les dangers de "coup de chaleur" sont beaucoup moindres lorsque le cheval ne pâtit pas de la soif.

Au retour du travail le cheval est ordinairement très altéré. On ne lui permettra de boire que modérément s'il est en transpiration. Il est bon de lui "couper l'eau" pendant l'abreuvement afin qu'il boive plus lentement. A l'écurie, le cheval doit être abreuvé régulièrement avant, pendant ou après le repas. Il a généralement soif après avoir mangé son foin. Un cheval boit environ 10 gallons d'eau par jour, soit de 80 à 100 livres. Surtout durant les semailles, alors que le cheval transpire abondamment, l'hygiène de la peau exige un étréillage quotidien, après que le poil est séché.

POUR 3 SEMAINES SEULEMENT!



Superbes.

Chrysanthèmes Nains Vivaces

DONNERONT DES CENTAINES DE FLEURS

10 VIGOROUS HEALTHY PLANTS seulement \$1.69

C'est la fin de la saison et nous

scoulons tout notre stock de CHRYSANTÈMES NAINS VIVACES au prix de 10 plants pour \$1.69! Merveilleuses couleurs vives... chaque plant devient de la dimension d'un panier d'un boisseau avec des centaines de fleurs... et elles poussent partout! Inspectées par le ministère d'agriculture du Michigan. Dix couleurs assorties... rose, rouge, jaune, bronze et blanc. Commandez immédiatement pendant qu'il nous en reste!

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Envoyez vos nom et adresse. Quand vos 10 plants de CHRYSANTÈMES NAINS arriveront avec un plant de Delphinium hybride en bon, payez le postillon \$1.69 en plus des frais C.O.D. Chaque plant garanti. Argent remboursé si non satisfait. Commandez AUJOURD'HUI!

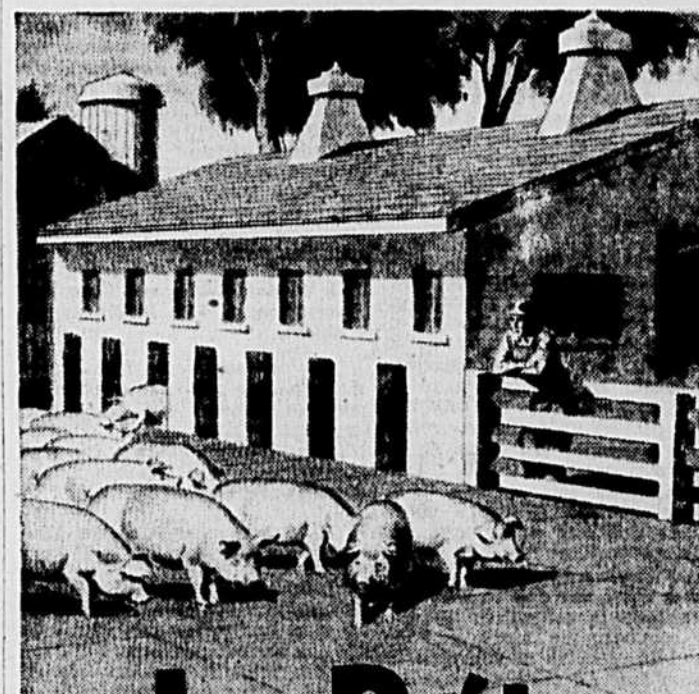
MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD.

Dépt. CD-320, 6 Trinity Square, Toronto 1, Ont.

GRATIS

Si vous commandez immédiatement vous recevrez gratis un plant de Delphinium (pied d'aillette) hybride. Fleurit la première année sur tige de 2' à 3' et chaque année sans replanter.

Les prières quotidiennes deviennent souvent des répétitions fastidieuses parce qu'on les fait avec un esprit de routine. Pour vous aider à retrouver toute la saveur et le sens qu'elles contiennent, lisez la brochure du R.P. Léon Lebel, aumônier général de l'U.C.C. et de l'U.C.F., intitulée: "Les plus belles prières". Cette plaquette est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, rue Viger, Montréal.



Le Béton

ASSURE

des porcs plus sains,
des portées accrues,
plus de profits



Les porcs rapportent — et beaucoup — quand on les élève en des porcheries de béton. Grâce aux planchers, auges, baigns et murs de béton, vos porcs seront en meilleure santé. Ils profiteront mieux avec moins d'aliments. Vous éviterez les pertes dues aux microbes des ordures et vous réduirez aussi votre tâche considérablement car le béton se nettoie beaucoup plus facilement. Voulez-vous des données complètes sur les avantages du béton pour l'élevage du porc? Un livre nouveau, gratuit, sur les multiples façons d'augmenter les recettes agricoles par l'emploi du béton vous sera envoyé sur demande. Remplissez simplement le coupon et mettez-le à la poste.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
Immobilia Canada Cement, square Phillips, Montréal.

P3

Veuillez m'envoyer votre nouveau livre gratuit —

"Le Béton pour la Ferme"

Nom

Adresse



CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
IMMOBILIA CANADA CEMENT COMPANY, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL
BUREAUX DE VENTE: QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY

On établit un programme herbager

2e chapitre du petit "Guide des éleveurs-herbagers" (The Grassland Livestock Handbook, p. 2-6, 1951)

Pour organiser un programme herbager, l'on fait d'abord un relevé des champs qui sont susceptibles de rembourser plus rapidement une mise de capital...

La production des pâturages ou des prairies de fauche dépend beaucoup du soin apporté dans la préparation du sol, et de la qualité de la semence. Un sol frais, bien effrité et raffermi est particulièrement important dans le cas des petites graines de semence, telles celles de la luzerne, du trèfle Ladino et des graminées vivaces.

L'établissement des graminées et légumineuses demande un ensemencement très peu profond. La bonne profondeur dépend de l'espace herbager, de la grosseur de sa graine, du type de sol et des conditions d'humidité. Généralement on ne doit pas semer plus profondément qu'à 3/4 de pouce, excepté dans les sols légers, sableux, où les semences peuvent s'accommoder d'une profondeur un peu plus forte. Pour faire un semis aussi superficiel, le sol doit être raffermi. Dans de telles conditions de sol il est alors possible de placer la semence bien en contact avec la terre ce qui non seulement encourage une germination rapide mais aussi retient l'humidité plus longtemps que dans un sol non raffermi.

On peut préparer le sol avec divers instruments, tels la charrue, le disque, etc. Si le champ en question est un vieux friche, on doit d'abord en détruire la vieille végétation. Il y a peu d'objection à y laisser en surface des restes de plantes mortes qui agiront plutôt comme un paillis en réduisant les dangers d'érosion et en conservant pour les jeunes plants l'humidité du sol.

Pour raffermir le sol, il n'y a pas de meilleur instrument sur la ferme que le "rouleau brise-mottes". L'on peut, il est vrai, utiliser à cette fin une grappe traînante, mais le cultivateur qui aurait beaucoup de semis à faire sera bien inspiré d'employer le rouleau seul ou combiné avec semoir (voir 2e Bulletin herbager).

La prise des nouveaux semis ne peut être rapide sans réserve suffisante d'éléments nutritifs essentiels dans le sol, dont les trois principaux sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Lorsqu'il est nécessaire d'en appliquer — et c'est généralement le cas — ces engrais doivent être placés voisins des racines des futurs jeunes plants. S'il faut chauler, on le fera avant la préparation du sol ou au cours de cette préparation, en ayant soin de l'incorporer au sol.

1. — Les herbagers ont-ils besoin de chaux ?

Un test rapide du sol fait par une personne compétente et responsable vous renseignera là-dessus. (voir votre agronome de comté).

2. — Quand doit-on chauler ?

On l'appliquera avant ou après le labour et, à l'aide du "disque", on l'incorporera au sol. S'il en faut une grosse application, par exemple 4 tonnes à l'acre, deux tonnes pourraient être appliquées avant de labourer et deux autres sur le labour.

3. — Quelle sorte de chaux utiliser ?

Dans la plupart des régions, la pierre à chaux moulue est la forme la plus économique. Dans des conditions spéciales, on pourrait employer la chaux hydratée ou éteinte, la marne, etc.

4. — Dois-je faire tester mon sol souvent pour besoin de chaulage ?

Pour obtenir les meilleurs résultats, on devrait faire le test des sols à tous les ans jusqu'à ce qu'on obtienne un sol suffisamment riche en chaux, ensuite à tous les 4 ans ce sera suffisant.

(suite à la page 9)

Agriculture d'herbages

Bulletin périodique de la "Terre de Chez Nous" à l'intention des cultivateurs progressifs — Numéro 14

Faut-il exclure d'une façon aussi complète que possible l'air de l'ensilage, lors de la mise en silo ?

par L.-J. BOULET

L'on entend souvent dire que parmi les précautions à prendre pour réussir l'ensilage il faut exclure l'air aussi complètement que possible en foulant autant qu'on peut le fourrage ainsi mis en conserve. Que doit-on penser d'une telle pratique ou affirmation ?

I—Opinions de quelques autorités

P. O. Ripley (Agriculture Vol. 8 (1), p. 110, 1951):

"... si le pourcentage d'humidité est contrôlé de façon à laisser dans l'ensilage une quantité optimum d'air, il y a tout lieu de s'attendre à ce que l'ensilage soit d'excellente qualité. Pour réussir un bon ensilage, il faut donc prévenir la moisissure en ensilant des plantes pas trop séchées. Par contre, il faut aussi empêcher la désintégration des protéines et la formation d'acide butyrique en laissant suffisamment d'air dans l'ensilage pour favoriser rapidement la fermentation lactique, laquelle empêchera la désintégration des protéines".

S. J. Watson (Silage and Crop Preservation, p. 191, 1938). (Je traduis):

"On se rappellera que l'exclusion de l'air est un des plus importants facteurs qui influencent la réussite d'un bon ensilage... L'intensité du foulage variera avec le pourcentage d'humidité contenue dans la récolte à ensiler".

H. E. Woodman et A. Amos (Ensilage, p. 7, 1938). (Je traduis):

"L'ensilage sûr, généralement de couleur brun-rouge ou brun-olive, a une odeur très désagréable due surtout à la présence d'acide butyrique. Il provient généralement d'une récolte ensilée à l'état très vert et succulent: un tel fourrage se tasse facilement dans le silo excluant l'air au point de rendre impossible presque toute production de chaleur.

II—En pratique

... Dans Québec on ensilerait des foin verts de légumineuses assez avancés en floraison pour qu'il soit généralement recommandable de les fouler autant que possible. D'où cette opinion, souvent de bons praticiens, qu'il faut fouler l'ensilage autant que possible. Mais comment expliquer certains insuccès partiels, certains ensilages de médiocre qualité? Voici quelques exemples: a) un cultivateur faisait de l'ensilage depuis plusieurs années avec succès. Il tenait compte de la date de coupe, du pourcentage de plants en fleurs, hachait court le fourrage et le tassait fortement dans le silo en y tenant deux ou trois hommes à piétiner. En 1950, il fit son ensilage apparemment dans les mêmes conditions de récolte que d'habitude, sauf que c'était cette fois au cours d'une période de sécheresse. Le foin, étant plus sec, contenait moins d'humidité. Résultat: de l'ensilage un peu moisi. b) L'an dernier, un autre cultivateur remplissait la première moitié de son silo avec un foin ordinaire, tandis qu'il en terminait le remplissage après quelques jours de pluie, à même un autre champ de foin. Résultat: ensilage d'une odeur désagréable dans le haut du silo, donnant mauvais goût au lait pendant 3 ou 4 semaines, à tel point que les clients de ce laitier s'en sont plaints. Le degré d'acidité de cet ensilage (pH 5.2) laissait supposer une fermentation butyrique assez prononcée. Cet ensilage plus humide aurait apparemment été très bien réussi avec moins de foulage.

Un jour, on visitait en compagnie d'un groupe de cultivateurs un éleveur-herbager du Vermont, fervent de l'ensilage de foin vert

et aussi de blé d'Inde. Il nous disait ne pas fouler son foin vert haché avant d'être rendu au haut du silo avec le remplissage, et il ajoutait: une colonne de foin vert haché et assez humide c'est plus pesant qu'un homme ou plusieurs hommes!

Comme le dit bien Watson, l'intensité du foulage variera avec le pourcentage d'humidité contenue dans la récolte au moment de la mise en silo. Mais pourquoi cette relation entre le pourcentage d'humidité et le foulage? Parce qu'on vise à laisser dans la masse d'ensilage une quantité optimum d'air. Plus le foin est humide plus il se foule facilement et plus on exclut l'air. Mais pourquoi une quantité optimum d'air? Afin de provoquer une température favorable à la fermentation lactique (soit 80 à 100° F.). Tout converge vers la création rapide d'un milieu dont les conditions sont plus favorables aux ferments lactiques qu'aux autres ferments (butyriques, acétiques, etc.). Ainsi on obtiendra rapidement un milieu suffisamment acide pour paralyser finalement toute fermentation — et la conservation indéfinie de l'ensilage.

III—Conditions favorables à la fermentation lactique

Les principales conditions de milieu visées au cours de la mise en silo, en vue de la conservation d'un fourrage de haute qualité nutritive, sont:

1) Une température de 80 — 100° F.

Une température trop élevée signifie une combustion inutile d'éléments nutritifs. Lorsque la température de l'ensilage est de 100° F., on s'endure difficilement la main à l'intérieur. La quantité optimum d'air qu'on laisse au sein de l'ensilage est utilisée d'abord et surtout par les cellules encore vivantes du foin vert. Ces cellules vivantes continuent de respirer et en respirant dégagent de la chaleur. C'est surtout sur cette chaleur que l'on compte pour obtenir une température de 80 à 100° F. Woodman affirme avec assez de certitude que la fermentation est dominée par les ferments lactiques lorsque la température de l'ensilage s'est élevée au-dessus de 122° F., parce que cette température est défavorable à l'activité des autres types de ferments communs dans l'ensilage.

2) Un pourcentage d'humidité d'environ 70%.

On peut évidemment réussir à bien conserver un ensilage qui contiendrait plus d'humidité que cela. Il faudrait alors moins fouler, ensiler plus lentement de façon à laisser monter aux bons degrés la température de chaque couche d'ensilage. Et plus l'ensilage est humide, plus ça prend de chaleur pour obtenir la bonne température. A ce degré d'humidité, si on prend une poignée de foin et qu'on le tord fortement, l'eau dégoutte (mais ne coule pas) et le foin mouille les mains. A ce degré d'humidité, les fouteurs dans le silo laissent facilement leurs pistes à la surface de l'ensilage et leurs chaussures se tiennent humides, sans être trempées.

3) Une bonne proportion d'hydrates de carbone.

D'après Ripley, si l'ensilage est

fait dans de bonnes conditions, il n'est pas nécessaire d'ajouter des préservatifs. Et J. R. Bond (1947) (voir le 4e bulletin herbager, "La Terre de Chez Nous", 27 juin 1951) affirme que c'est en vain qu'on ajoute de la mélasse si ensuite on doit trop fouler l'ensilage et ne pas laisser la température monter suffisamment. Mais on conseille dans Québec et aux Etats-Unis d'ajouter de la mélasse lorsque le foin est très riche en légumineuses ou un peu trop humide. Les cultivateurs habitués à faire du bon ensilage souvent décident tôt ou tard de ne pas ajouter de préservatifs parce qu'ils auraient suffisamment d'expérience personnelle pour alors épargner cette dépense supplémentaire.

IV—Fouler plus avec sa tête et moins avec ses pieds

Ces quelques remarques sont faites avec l'intention de faire comprendre un peu plus les principes élémentaires de la conservation des ensilages fermentés. On dira, avec passablement de raison, que les cultivateurs doivent plutôt se guider d'après la floraison des légumineuses, les dates de coupe, et le type de récolte ensilée et ensuite hacher court et fouler autant que possible. Dans la majorité des cas, bon an mal an, ce procédé ou cette mise en silo un peu à l'aveuglette donnera des bons résultats. Mais ce n'est qu'en connaissant les conditions, qui, à l'intérieur du silo, favorisent les bonnes fermentations, que

les cultivateurs pourront éviter des échecs partiels et s'assurer des ensilages de meilleure qualité. Il faudrait fouler plus avec sa tête et moins avec ses pieds!!

L'ensilage n'est pas seulement un moyen de "tromper" la température et de faciliter la conservation des foin. C'est aussi une méthode de conservation qui permet de "faire les foin" plus jeunes, alors que leur valeur nutritive est plus élevée. Avec l'ensilage on peut faire de la ration laitière d'hiver une ration qui s'approche beaucoup de la qualité de l'herbe des bons pâturages. Et c'est ce qu'on doit viser autant que possible. Et c'est pour cette raison qu'en Europe on fait plutôt de l'ensilage d'herbe que de l'ensilage de foin.

On dira peut-être qu'avant d'apporter à nos cultivateurs à faire de l'ensilage d'herbe, il faudrait qu'ils sachent d'abord bien faire l'ensilage de foin. C'est là une (suite à la page 9)

Le semis à l'acre des maïs à grains

Si l'on considère à la fois la quantité et la qualité de la récolte, c'est en maintenant une distance de 9 à 12 pouces sur le rang qu'on peut obtenir le plus de succès dans la culture du maïs à grains. Si l'on sème plus dru, le rendement sera plus élevé, mais la qualité en souffrira. Par ailleurs, si l'on sème plus clair, le nombre d'épis sera forcément moindre et la récolte plus faible. Autrement dit, le semis ne doit être ni trop dru, ni trop clair.

Le semis à l'acre peut varier quelque peu selon les types de sols et leur degré de fertilité, mais on peut en arriver à une formule qui convienne au milieu, précise M. F. Dimmock, de la Division des Plantes Fourragères à la Ferme Centrale d'Ottawa. Dans l'ensemble et d'après les résultats obtenus pendant plusieurs années dans maintes régions différentes, il semble bien qu'un total de 14,000 plants à l'acre soit le chiffre à peu près idéal pour la plantation du maïs à grains.

PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande

R. TROTTIER

8614, DE L'EPÉE

MONTREAL

Ecouter ne suffit pas

PARLER NON PLUS IL FAUT LIRE

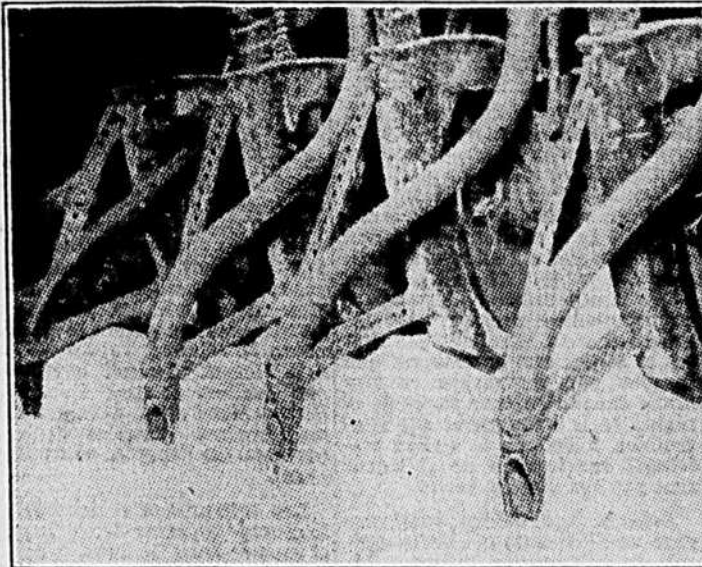
Choisissez vos lectures! L'U.C.C. édite chaque année plusieurs ouvrages qui sont de nature à rendre de grands services aux cultivateurs, dans tous les domaines de leur activité. De plus, le Service de Librairie de l'U.C.C. s'efforce de retenir pour vous certains livres publiés ailleurs et qui intéressent grandement la classe agricole. Consultez la liste qui suit et faites votre commande.

- L'U.C.C. (Histoire de l'U.C.C.), par Firmin Létourneau \$1.25 l'exemplaire franco.
- Histoire de l'Agriculture (Canada français) par Firmin Létourneau \$2.00 l'exemplaire franco.
- La Coopération (Questions et réponses pour équipes d'étude, par M. l'abbé J.-Arthur Nadeau) 25 sous l'unité, \$2.50 la douzaine, franco.
- Le Chrétien dans l'Economie, par Marcel Clément 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, franco.
- Comment rendre une exploitation agricole profitable (Cours à domicile de 1947-48), par Albert Gosselin 25 sous l'unité, \$2.50 la douzaine, franco.
- Eléments d'économie sociale rurale (Cours à domicile de 1949-50), par Louis-Philippe Poulin 25 sous l'unité, \$2.50 la douzaine, franco.

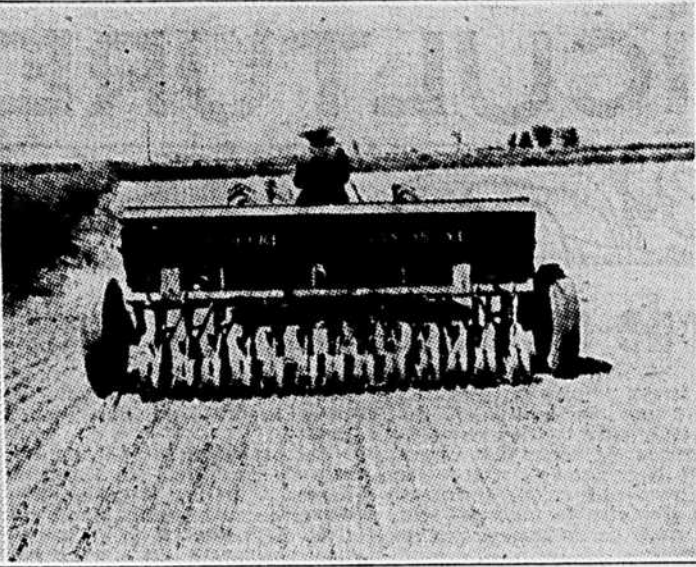
Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger,

Montréal (34)



Ces deux photos montrent comment on s'y prend pour le semis en bandes des graines de légumineuses. Cette méthode s'est révélée efficace, parce qu'elle permet d'obtenir une prairie plus dense tout en utilisant moins de graines. Le secret réside dans l'addition d'un engrais chimique pour aider les plantules au départ. La graine et l'engrais sont jetés dans le sol en même temps, à l'aide d'un semoir combiné, mais de façon que l'engrais soit déposé à un pouce ou un pouce et demi au-dessous de la graine. La photo de gauche fait voir comment l'on a prolongé les distributeurs de graines au moyen



de boyaux de caoutchouc. Quand le tracteur tire le semoir à une vitesse normale, la graine tombe à environ 9 pouces en arrière du point de chute de l'engrais chimique. La photo de droite montre qu'on peut compléter l'opération d'un seul coup au moyen d'une série de roues disposées en paires et qui tassent le sol, au lieu du rouleau. Cependant, l'emploi d'un rouleau ordinaire tiré dans la même direction que le semoir a favorisé une pousse plus dense que lorsqu'on se servait de ce système de roues.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Quels sont les avantages d'ajouter du phosphate-étable au fumier directement dans les rigoles ?

R. — a) Une partie de l'azote du fumier, qui autrement se perdrait sous forme de produits gazeux, est fixé par le phosphate sous forme de composés stables (sulfate et phosphate d'ammonium).

b) Le phosphate-étable enrichit en phosphore l'engrais de ferme qui est naturellement pauvre en cet élément nutritif, offrant ainsi aux plantes un engrais plus approprié.

c) Cette pratique diminue les mauvaises odeurs de l'étable.

d) Le fumier frais et humide, en absorbant le phosphore et en le concentrant autour de ses particules, diminue ainsi de beaucoup les contacts de cet engrais chimique avec le sol. L'on sait que le sol, en fixant le phosphate, le rend insoluble et inutilisable immédiatement par les récoltes. Plus un sol a de pouvoir fixer, plus il est important de mélanger le phosphate au fumier frais avant de l'épandre sur le champ.

Q. — La chaux agricole peut-elle remplacer le phosphate-étable dans les rigoles à fumier, du moins en partie ?

La pierre à chaux moulue a très peu d'effet sur la fixation de l'azote, étant un produit alcalin, relativement inactif, et peu soluble dans le purin. Pour ces raisons, elle n'a pas les avantages du phosphate-étable. On ne doit pas ajouter au fumier frais dans les rigoles de la chaux agricole en même temps que du phosphate-étable. La chaux neutraliserait le superphosphate qui est acide et ferait perdre à peu près tous les avantages d'ajouter du phosphate-étable seul à l'engrais de ferme.

On peut cependant étendre sur chaque voyage de fumier un sac de pierre à chaux, même sur du fumier-phosphaté. Cette pratique, ne permettant pas à la chaux de bien se mélanger au fumier, ne peut augmenter sensiblement les pertes d'azote ni réduire beaucoup l'assimilabilité du phosphore.

C'est une bonne façon d'appliquer de la chaux au sol pour un cultivateur qui n'aurait pas d'épandeur à chaux.

Q. — Est-ce qu'on pourrait ajouter de la potasse dans les rigoles à fumier comme on le fait pour le phosphate ?

R. — L'engrais de ferme est une bonne source d'engrais potassique, pourvu que le purin soit bien conservé. Mais sur les fermes laitières cette source de potasse n'est souvent pas suffisante, sur-

tout pour la culture des légumineuses herbagères productives. Ajouté au fumier dans les rigoles, cet engrais chimique ne permet pas de réduire les pertes d'azote. De plus, comme la potasse est très soluble et facilement perdue, cette pratique n'est pas recommandable.

On pourrait cependant en appliquer sur chaque voyage de fumier, lors de l'épandage, pourvu que l'épandage ne se fasse pas sur la terre gelée et sur un champ sujet aux dommages par l'érosion. Cette méthode permettrait au besoin de fertiliser avec un engrais approprié tel champ et telle récolte herbagère. Si on ajoutait 10 livres de muriate de potasse (contenant 60% de K₂O) par tonne de fumier phosphaté, on pourrait ainsi appliquer un engrais dont les principes nutritifs (N — P₂O₅ — K₂O) seraient dans la proportion 1-2-2. On obtiendrait donc ainsi un engrais bien adapté à la fertilisation de gazon herbagers contenant de 25 à 50% de légumineuses productives et approprié à un sol déficient en potasse.

Q. — Est-ce qu'on peut ajouter de l'azote sur les "charges" de fumier, lors de l'épandage ?

R. — Le fumier frais contient de bonnes quantités d'azote. Cependant, une bonne partie de cet azote se perd avant d'atteindre le sol, même avec de bonnes méthodes de conservation et l'usage du phosphate-étable. Bien plus, l'engrais de ferme, tel qu'il est généralement (peu) conservé, contient si peu d'azote qu'on peut difficilement l'appeler un engrais azoté, surtout s'il est très paillard et s'il a le temps de sécher sur le champ. Si on a l'intention d'épandre une couche de cet engrais de ferme sur un gazon herbager pauvre en légumineuses, l'on pourrait avec avantage ajouter lors de l'épandage et à chaque voyage une petite quantité d'engrais chimique azoté. Un 20 livres de nitrates d'ammoniaque sur chaque charge d'engrais de ferme d'une tonne, auquel on aurait ajouté et le phosphate-étable et la potasse, donnerait un excellent engrais pour les gazon de graminées (d'après le Prof. A. G. Midgley).

Q. — Est-il à conseiller d'inclure une livre de Ladino dans le mélange A ?

R. — Le mélange herbager "A" contient de la luzerne (25%), du trèfle rouge (20%), du trèfle Alsine (5%) et du foin (50%).

Lorsqu'on veut utiliser ce mélange herbager uniquement pour fin d'ensilage ou de foin sec, on ne conseille pas d'y ajouter du trèfle Ladino. Mais si le gazon herbager doit servir pour pâturage et ensilage ou foin sec, il devient alors pratique d'y ajou-

ter une livre de Ladino à l'acre, pourvu que le sol soit propice au Ladino, c'est-à-dire assez bien pourvu d'humidité.

Les avantages que vous retirerez d'une livre de trèfle Ladino au mélange "A", dépendra ensuite des conditions de la croissance ou des stades (ou dates) de coupe du gazon. Si vous faites pacler de façon à tirer le meilleur parti possible du Ladino, la luzerne ne durera pas longtemps. D'un autre côté, si vous traitez ce gazon de façon à favoriser surtout la luzerne soit en faisant surtout du foin, le trèfle Ladino aura de la difficulté à fournir une bonne production, même à s'établir. Se souvenir qu'une première coupe de foin contenant du Ladino et faite trop tard — soit lorsque la luzerne et le trèfle rouge sont en pleine floraison — a pour effet général d'étouffer le Ladino et de le faire disparaître plus ou moins complètement.

Faut-il exclure...

(suite de la page 8)

attitude bien pratique. Mais d'un autre côté, que l'on connaisse les principes élémentaires de la conservation des ensilages à base de fermentation lactique, et l'on saura faire ces deux sortes d'ensilage avec assez d'assurance de bien les réussir.

En parlant de ne pas trop fouler les ensilages de foin vert, et d'y laisser une quantité optimum d'air, un agronome me faisait remarquer qu'il y a peut-être un danger de voir ensuite quelques habitants se mettre à ne pas fouler suffisamment. Evidemment oui, comme il y en a d'autres qui vont trop fouler si on ne leur dit pas qu'il n'est pas bon de trop fouler lorsque le foin est trop vert ou trop humide.

Cela me fait penser aux bons pâturages et à la moulée laitière. Préchant un jour — il y a de cela trois ans, je crois — aux cultivateurs la culture du trèfle Ladino, et faisant ressortir les avantages des pacages de Ladino, je leur disais qu'avec de tels pâturages beaucoup de nos vaches n'auraient généralement pas besoin de concentrés aux pacages. L'été suivant, un cultivateur trouvait qu'avec cette méthode de ne pas servir de moulée, ses vaches en croissance diminuaient beaucoup : il avait enlevé la moulée avant d'avoir ses bons pacages... c'est ce qu'on appelle vivre d'espoir !

V—Conclusions

Retenons que l'intensité du foulage variera avec le pourcentage d'humidité contenue dans la récolte au moment de la mise en silo. Retenons également les trois principales conditions qui à l'intérieur de l'ensilage favorisent les bonnes fermentations : température de 30 à 100° F.; un pourcentage d'humidité d'environ 70% puis une bonne proportion d'hydrates de carbone.

On établit un...

(suite de la page 8)

5. — Est-ce que le chaulage seul suffit ?

Sauf exception où la fertilité naturelle est élevée, généralement on a besoin d'ajouter des phosphates, de la potasse, de l'azote et peut-être quelques-uns des éléments mineurs. Dans l'Est canadien, beaucoup d'espèces herbagères s'accommodent de sols acides dont le pH est aussi bas que 6 et où il ne serait pas économique de corriger complètement l'acidité par un chaulage trop intensif.

6. — Quels engrais chimiques recommander pour "démarrer" le semis ?

Plusieurs Etats recommandent l'emploi d'engrais complets tels que le 4-16-8 ou le 5-10-10, ou leur équivalent, à raison d'au moins 500 livres à l'acre. Mais dans les sols bien pourvus d'azote, le 0-20-10, 0-20-20 ou le 0-10-20, et à raison de 300 à 600 livres à l'acre sont recommandables. Consultez votre agronome de comté ou votre station expérimentale.

7. — Que dire des éléments mineurs ?

Des résultats d'expériences récentes indiquent que dans certaines régions des sols sont déficients en bore, cuivre, magnésium, molybdène, soufre et manganèse. Une production plus intensive pourrait faire découvrir des déficiences ailleurs. Ces déficiences ont été mises à jour par les fermes expérimentales des divers Etats. Consultez votre agronome ou propagandiste sur les moyens à prendre pour corriger ces déficiences dans l'intérêt de la santé des plantes et des animaux.

(à suivre)

Distributeur de pierre à chaux et engrais chimiques



Avec un tel distributeur vous économiserez du temps, de l'argent et vous éliminerez aussi le travail fatigant et éprouvant du chaulage à la pelle. Pour détails complets écrivez ou téléphonez à :

D. M. B. Equipment
Plessisville, Qué.



CULTIVATEURS

Pour réussir en culture herbagère, il importe d'avoir un sol bien égoutté et riche en éléments fertilisants solubles dans l'eau ou assimilables par les plantes. Il faut également qu'il

soit bien pourvu de carbonate de calcium qui en corrige l'acidité et active la décomposition de la matière organique. CALCO, l'amendement calcaire favori des cultivateurs depuis 35 ans, est tout désigné pour remplir ces rôles de primordiale importance. Le premier produit du genre offert aux cultivateurs, sa valeur n'a jamais été surpassée.

Nos usines, à St-Marc-des-Carières, fonctionnent présentement à plein rendement. Soyez de ceux qui préviennent l'encombrement de fin de saison en nous confiant vos commandes immédiates. Nous garantissons les expéditions pour les dates désirées. Expéditions en wagons de 30 à 40 tonnes. Un "Permis de Livraison" est exigé pour chaque wagon; on l'obtient gratuitement de son agronome. Livraison aux camions, après la réouverture des routes au trafic lourd, de 7 heures a.m. à 8 heures p.m.

La Carrière Deschambault, Inc.

56, rue Saint-Pierre, QUEBEC

P.S. — Méfiez-vous des imitations car c'est vous qui payez !

HORTICULTURE



Nouvelle méthode de désherbage du maïs

La culture du maïs occupe, dans la province de Québec, une place prépondérante dans l'économie agricole de notre production végétale.

Fort de l'expérience du passé, nous sommes autorisés à dire que les mauvaises herbes en général contribuent non seulement à augmenter considérablement le coût de production de cette graminée, mais qu'elles tendent en même temps à en diminuer le rendement. Il est donc nécessaire de ne rien négliger en vue d'une production économique et d'un rendement satisfaisant.

Les expériences poursuivies depuis quelques années dans ce domaine ont permis aux hommes de science de mettre au point une méthode économique et pratique de désherber les cultures de blé d'Inde.

Cette nouvelle technique allie les sarclages mécaniques aux désherbages chimiques. En combinant ces deux modes de sarclage on réussit avantageusement à éliminer les binages à la main qui sont toujours longs et très onéreux.

D'ailleurs les produits chimiques, utilisés en agriculture pour la destruction des plantes nuisibles, ne sont qu'un auxiliaire des différentes façons de culture et de sarclages pour tenir les mauvaises herbes en échec. Les herbicides en général ne sont donc qu'un complément, souvent très précieux et économique, aux bonnes méthodes de culture dont les cultivateurs disposent pour l'extirpation des plantes indésirables.

Voici comment procéder pour lutter avantageusement contre les mauvaises herbes qui envahissent les champs de maïs.

Lorsque le blé d'Inde est suffisamment sorti de terre pour distinguer facilement les rangs, c'est

le temps propice de faire un premier sarclage mécanique, soit à moteur, soit à traction animale. Ce sarclage du début doit être exécuté légèrement et attentivement, de manière à ne pas endommager les plantules de maïs qui sont, à ce stade de croissance, peu enracinées.

Les sarclages ont pour but immédiat de détruire les mauvaises herbes en croissance à la surface du sol. Il y a plus. Par le remuage du sol, ils favorisent des conditions idéales de germination et de croissance à une quantité considérable d'espèces de graines nocives qui étaient, jusqu'à ce premier sarclage, demeurées latentes.

Une deuxième croissance de mauvaises herbes, facilitée par le premier sarclage, apparaîtra un peu plus tard à la surface du sol. Lorsque ces plantes seront assez développées, un second sarclage mécanique s'imposera. A la suite de ce deuxième sarclage, le sol ne devra plus être dérangé. On laissera croître les mauvaises herbes jusqu'à ce que la plante atteigne 6 à 7 pouces de hauteur. C'est à ce moment qu'il convient d'appliquer la méthode chimique de désherbage. C'est aussi à ce stade de développement que le blé d'Inde présente le plus de résistance à l'action du produit chimique. L'herbicide utilisé est l'acide dichlorophenoxyacétique connu commercialement sous le nom de 2-4-D. Ce traitement a l'avantage de détruire les mauvaises herbes sur le rang, qui n'ont pas été affectées par les sarclages précédents, et celles des entre-rangs qui auront levé après le dernier sarclage. Le grand avantage de ce procédé, c'est qu'il détruit les plantes nuisibles sans bouleverser le sol. Ainsi, la germination des graines nocives n'aura pas lieu. En se développant, le maïs se

chargera d'étouffer et d'étioiler les rares espèces qui réussiront à croître.

Cet herbicide, le 2-4-D, est très sélectif. Il détruit les mauvaises herbes à feuilles larges et n'endommage nullement la plante cultivée. Cependant, il n'a aucune action nocive sur certaines graminées indésirables comme le chiendent, les millets, les mils sauvages, etc. En pratique, on peut escompter que la quasi-totalité des plantes à larges feuilles, du groupe des annuelles et des bisannuelles, seront détruites, tandis que la majorité des espèces vivaces seront retardées dans leur développement. Plusieurs de ces espèces à caractère de pérennité n'atteindront même pas leur maturité.

Le 2-4-D est utilisé en solution dans l'eau, à raison de 6 à 8 onces d'acide pur de 2-4-D à l'acre. Si on ne fait l'application que sur les rangs de maïs, on diminue de moitié la quantité de 2-4-D pour une même superficie.

La dilution de la solution à répandre à l'acre dépend du genre d'appareil utilisé. L'eau n'est qu'un véhiculant qui permet de répandre uniformément la quantité de 2-4-D recommandée.

Si un pulvérisateur réussit à couvrir uniformément une acre de terrain avec 8 onces de 2-4-D pur dans 5 gallons d'eau, ce traitement sera aussi efficace qu'un deuxième pulvérisateur qui débitera 65 gallons à l'acre contenant la même quantité de 2-4-D pur.

Le type d'appareil d'arrosage recommandé est le pulvérisateur à moteur. Il y en a deux genres: à haute pression et à basse pression. Les pulvérisateurs à basse pression (25 à 75 livres) et à faible débit (5 à 40 gallons à l'acre) sont surtout recommandés.

Ces pulvérisateurs sont faits spécialement pour s'adapter à la plupart des marques de tracteurs employés. Ils sont d'un prix modique, simples d'adaptation et de fonctionnement. La pression est exercée par une pompe à engrenage actionnée par la prise de pouvoir du tracteur. Un homme peut, en quelques minutes, monter et mettre en marche ce pulvérisateur sur un tracteur.

Les appareils d'arrosage à pompes de terre, que la pression du débit soit assurée par la traction ou par moteur auxiliaire, feront un travail satisfaisant. La pompe sur baril actionnée à bras d'homme fera aussi un bon travail, à la condition toutefois qu'elle soit en mesure de répandre uniformément, selon son débit, la quantité de 2-4-D recommandée à l'acre.

Avant de mélanger le 2-4-D à l'eau, il est nécessaire de connaître le nombre exact de gallons d'eau que le pulvérisateur doit répandre sur une acre de terre, à une pression donnée et à la vitesse de l'appareil. Ensuite il suffira de mélanger le nombre d'onces de 2-4-D pur recommandé à l'acre, à cette quantité d'eau. Il doit nécessairement s'écouler quelques heures de l'arrosage à la première pluie.

Le Service de l'Information et des Recherches du ministère provincial de l'Agriculture met à votre disposition un guide intitulé "Destruction des mauvaises herbes par les herbicides". Pour renseignements supplémentaires, on peut s'adresser au Bureau de la protection des plantes, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

R.-D. CARTIER, agronome, spécialiste en mauvaises herbes.

Trains de banlieue reculés d'une heure

M. O.-A. Trudeau, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, rappelle aux usagers des trains de banlieue, à Montréal, que le service de ces trains a été reculé d'une heure, par suite du retour de l'heure avancée, afin d'assurer aux voyageurs le même horaire que pendant la période de l'heure normale.

Une invasion de chenilles à tente

On redoute une invasion de chenilles à tente ou "livrées des forêts" dans l'ouest de la province de Québec, au début de mai.

Des milliards de ces insectes gris-brun s'attaqueront alors à cette partie de la province et, à moins qu'on n'y mette un frein, dénuderont des milliers de milles carrés de la forêt caduque. Un relevé fait l'automne dernier par des spécialistes du ministère des Terres et Forêts semblerait indiquer que le plus gros du ravage se fera sentir dans la majeure partie de la région de la Gatineau et des Laurentides, à l'est de la rivière Outaouais. Les insectes ne s'attaqueront pas aux plantes vertes.

Selon M. J. A. Oakley, entomologiste au Service de la chimie agricole de la Canadian Industries Limited, s'il était trop coûteux d'enrayer complètement la marche des chenilles dans tous les secteurs infestés de la province, on peut les réprimer avec succès dans le voisinage des chalets d'été des terrains boisés privés.

M. Oakley suggère l'emploi de DDT comme l'arme la plus puissante pour vaincre ces insectes. On peut l'appliquer sur terre en vaporisation comme poudre mouillable ou en solution huileuse du haut des airs. Sur terre l'outillage consiste en une pompe à bras, une petite vaporisateur ou un vaporisateur à pression. Ce dernier permet d'atteindre le faite de la plupart des arbres.

Pour empêcher les chenilles de grimper aux maisons et chalets d'été, vérandas et murs devront être copieusement arrosés de DDT.

La vaporisation aérienne s'avère de beaucoup la plus efficace pour la répression sur une grande échelle des chenilles à tente. Pour obtenir de bons résultats, on ne doit pas recourir à la vaporisation aérienne avant que la plupart des feuilles soient au moins partiellement ouvertes. Autrement, l'insecticide n'atteindrait pas le feuillage qui se développe rapidement.

M. Oakley conseille de ne pas faire usage de vaporisation aérienne lorsque le vent est de plus de huit milles à l'heure, les gouttelettes d'insecticides avant être poussées sur des jardins avoisinants et causer du tort aux abeilles. On recommande d'arrêter le vaporisateur à l'approche d'un ruisseau à truite, celle-ci étant très sensible au DDT.

L'éclosion de la chenille à tente a lieu à l'époque des bourgeons de peupliers. Les jeunes chenilles se nourrissent de feuilles et, entre les festins, se massent sur le tronc ou sur de grosses branches. On compte de 20,000 à 100,000 chenilles sur un seul arbre.

A l'approche de leur maturité, et lorsque les arbres qu'elles ont attaqués sont défeuillés, les chenilles émigrent d'arbre en arbre. A la fin de juin, les larves ont fini leur croissance et mesurent environ un pouce et demi de long. Après avoir passé de dix jours à deux semaines à l'état de nymphe enroulées dans des cocons jaunes, les chenilles apparaissent comme des papillons d'un brun-rouille avec des ailes d'une envergure d'un pouce et quart. La femelle vit environ cinq jours; elle pond ses oeufs peu après sa sortie du cocon.

Premier départ pour l'Ontario-Nord

M. Joseph-Henri Desbiens, directeur du Service d'établissement rural de la Fédération de l'U.C.Q. du Saguenay et M. Laurent Fortin, assistant de ce même service, sont partis ces jours derniers pour l'Ontario-Nord en compagnie d'un groupe de cultivateurs de la région qui se rendent acheter des terres dans les paroisses de Fauquier, Moonbeam, Val-Rita et peut-être Hearst. On sait que 16 de nos familles se sont établies en Ontario-Nord l'an dernier. Elles sont surtout groupées dans les paroisses de Fauquier et de Moonbeam.

Les cultivateurs reviendront au Saguenay préparer leurs bagages et amener leurs familles.

Ce sont, pour la plupart, des cultivateurs qui ont vendu, il y a quelques semaines, les fermes qu'ils possédaient au Saguenay. Ils ont cependant gardé presque tous leurs animaux et beaucoup de leurs instruments aratoires qu'ils transporteront en Ontario.

Ces paroisses de l'Ontario font partie d'un groupe de vingt environ, toutes situées dans le diocèse de Hearst. Elles longent la voie ferrée et la route trans-Canada. Le terrain est très peu accidenté et les roches sont introuvables. Le climat est semblable au nôtre. La population de ce district est en presque totalité canadienne-française et catholique. Le curé de Moonbeam et celui de Hearst sont des prêtres du diocèse de Chicoutimi.

Plusieurs départs de notre région s'effectueront au cours de l'année. Les premiers qui partiront dans quelques jours, pour faire les semences sur leurs nouvelles fermes.



DATATES de SEMENCES

(Certifiées, Fondation A et Fondation)

Variétés : — Warba rouge, Warba blanche aux yeux roses; Canus, Notted Gem; Canus, Newwick, Cobler; Katahdin, Sebago, Montagnes Vertes.

Liste des prix courants sur demande. Dépt. A

W. H. PERRON & C^{ie}
DRAINIERS / PEINTIERS
955 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

HERNIEUX?

Une méthode moderne qui en a soignée des milliers. Pas de courroie aux jambes, pas d'électrique. Pas de ruban gomme. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Couteux "FLEXO". Entièrement différent. Très léger. FLEXO COULEUX. Informez-vous des conditions d'achat. SMITH MANUFACTURING COMPANY, établie en 1893, Dépt. 200, Preston, Ont.

SEULEMENT 3 SEMAINES ! GLAIEUX

Les glaieuls sont rares, hâtez-vous de vous procurer ces merveilleux BULBES DE GLAIEUX pour moins de 2c chacun ! Mélange de rouges flamboyants, jaunes, pourpres, bleus, roses, blancs, péches, multiples couleurs, etc. Prêts pour la première floraison et devant fleurir durant plusieurs années. Chaque bulbe qui ne fleurit pas au premier plantage est remplacé gratuitement. Forte économie dans ces jeunes bulbes vigoureux de 1 1/2" à 2 1/2" de circonférence. Offre extraordinaire. Commandez immédiatement en approbation.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sur réception de votre paquet de 100 bulbes de glaieuls et de 3 tubéreuses en plus, payez le postillon \$1.69 et les frais de livraison. N'oubliez pas que ces bulbes doivent fleurir ou votre argent vous sera remboursé. Mais hâtez-vous. Commandez aujourd'hui. Vous ne voudriez pas manquer cette aubaine.

Michigan Bulb Co. of Canada, Ltd., Dept. GW-520
Trinity Square, Toronto 1, Ontario



EXTRA
3 TUBÉREUSES
Nous incluons 3 tubéreuses avec les premières commandes, sans coût additionnel. Atteignant 2 à 3 pieds, donnent de belles fleurs blanches très parfumées.



Un bel exemple à suivre

M. Georges Mercier et ses quatre fils sont bien établis

Ceux qui prétendent que les régions neuves n'offrent rien d'intéressant à ceux qui voudraient s'y établir n'ont qu'à lire ce texte de M. l'abbé Jean-J. Verreault, secrétaire des Fédérations de Colonisation, pour se convaincre du contraire. Le cas de la famille Mercier est l'un des plus encourageants pour les pères et mères de famille qui songent à l'établissement de leurs fils. En Abitibi, il y a de la place, les terres sont très productives, le bois abonde et les conditions d'établissement sont extrêmement avantageuses. On peut obtenir tous les renseignements désirés auprès des missionnaires-colonisateurs.

La Société Canadienne d'Etablissement Rural organise un voyage en Abitibi et en Ontario-nord pour le début de juin. Le coût du voyage, toutes dépenses comprises (7 jours), ne sera pas plus que \$50. Tous les intéressés peuvent communiquer avec le secrétaire.

J. Alphonse Lapointe, secrétaire
Société Canadienne
d'Etablissement Rural
484, rue McGill - Montréal
UN. 6-6506

Ceux qui furent les témoins de la terrible épreuve qui frappait la famille Georges Mercier à l'automne 1940 ne se doutaient peut-être pas que la divine Providence préparait ainsi l'établissement en pays neuf d'une famille modèle de défricheurs.

Après l'incendie qui détruisit en

quelques heures tous ses biens, Georges Mercier décidait de quitter Notre-Dame du Rosaire (Montmagny) pour aller s'établir à St-Norbert de Mont-Brun. Cette décision courageuse fut le début d'une vie de travail persévérant, de sacrifices joyeux et chrétiennement acceptés mais aussi de succès remarquables. Au dernier concours du Mérite du Défricheur, Georges Mercier s'est classé premier dans la section médaille de bronze. Les juges se sont plu à faire les plus grands éloges des bâtiments confortables, de la belle tenue du troupeau, de la belle apparence des récoltes. Des huit garçons de la famille Mercier, quatre se sont établis depuis 1947 sur des lots bien à eux et déjà promoteurs. Le travail en équipe familiale a permis cette belle réalisation après douze ans seulement. Les juges du Mérite du Défricheur n'hésitent pas à évaluer l'établissement de Georges Mercier à \$12,000; que dire des quatre autres établissements que la famille Mercier a contribué à édifier autour de la demeure familiale!

Quel bel exemple pour les familles désireuses d'établir rapidement et à bon compte les grands garçons qui aiment la terre!

(Extrait des notes du concours.)
Jean-J. Verreault, ptre
N.-B. — La Fédération des Sociétés de Colonisation, place Jean-Talon, Québec, vous aidera à résoudre vos problèmes d'établissement.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

*C'est le mois de Marie...
C'est le mois le plus beau*



Voici venu le beau mois de Marie, ce mois de mai que tous nous aimons tant. De partout, dans l'univers, monteront vers Notre-Dame les chants les plus beaux, les plus touchants. Ce n'est pas au Canada français et catholique qu'il faut conseiller d'avoir un amour tendre envers la Vierge Marie: n'a-t-elle pas tissé Elle-même une trame lumineuse de notre Histoire, et Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelait si éloquentement dans son Radio-Messager au Canada français, lors de l'inoubliable Congrès marial d'Ottawa. Nous aimons attirer souvent l'attention sur ces points, car hélas! nos catholiques oublient si vite, si facilement, ces apitôses religieuses où pourtant ils ont mis tout leur cœur. Nous sommes tirillés de tous côtés, par les mille et un riens de la terre... et notre volonté se laisse ballotter, au lieu de diriger elle-même, comme un puissant gouvernail.

Ce qu'il faut à notre monde, ce sont des volontés fortes, inflexibles, des convictions fermes que rien n'ébranlera. En ce beau mois de Marie, demandons à Notre-Dame de la Vie Intérieure ce recueillement nécessaire aux sublimes ascensions dans l'Amour; ce recueillement qui était l'atmosphère de Nazareth. Demandons à Marie, en ce beau mois qu'il lui est consacré, de multiplier les âmes de vie intérieure, celles dont le courage et l'amour prépareront le mieux le climat favorable au grandiose Congrès eucharistique international de Barcelone. Nous sommes en pleine Croisade spirituelle pour le Congrès: obéissons à l'appel de nos Evêques, qui désirent que le Canada catholique soit au premier rang, dans l'univers, parmi les peuples qui prépareront le mieux ce Congrès eucharistique POUR LA PAIX. Demandons à la Vierge Marie de nous cacher dans le Cénacle de son Cœur Immaculé, afin que là nous apprenions l'Amour, afin d'y trouver Jésus, Vie de l'Ame. MARIE CONDUIT TOUJOURS A JESUS... UNE VERITABLE DEVOTION MARIALE TOUJOURS A UNE VERITABLE DEVOTION EUCHARISTIQUE. N'ayons pas cette mentalité de protestants qui ont toujours peur d'enlever quelque chose au Christ en donnant trop à Marie. MARIE n'existe que pour le Christ, pour Dieu. Elle est la voie la plus sûre, la plus parfaite vers l'Union divine. C'est Elle, la Toute Belle, qui a formé Jésus; c'est Elle qui doit enfanter et former tous les membres du Corps mystique.

(CENTRE MARIAL CANADIEN)

Mes pâtisseries 'MAGIC' ont toujours du succès!

CHAUSSENS AU POULET 'MAGIC'

Combinez et faites refroidir 1 1/2 tasse poulet cuit haché fin et 1/2 tasse sauce blanche mi-épaisse. Mélangez et tamisez 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/2 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC', 1/4 c. à thé sel, 1 c. à soupe sucre granulé. Incorporez 3 c. à soupe shortening haché fin. Mélangez 1 œuf battu et 1/2 tasse lait. Faites un nid dans les ingrédients secs, versez-y le liquide et mélangez légèrement avec une fourchette. Roulez la pâte à 1/4" d'épaisseur; coupez en carrés de 4". Déposez 2 c. à soupe du mélange de poulet sur chaque carré, près d'un coin. Repliez la pâte par dessus en forme de triangles. Scellez les bords en pressant avec une fourchette. Piquez le dessous. Cuissez à four vif (450°F) dans une tôle graissée, durant 15 min, ou jusqu'à brunissement.

MAGIC BAKING POWDER

Pourquoi vous devez vous intéresser

— Bonjour, Madame, je suis le propagandiste de La Terre de Chez Nous. Je suppose que vous allez renouveler votre abonnement comme d'habitude?

— Adressez-vous à mon mari. C'est lui qui la lit.

Une fois sur deux, c'est la réponse faite par la maîtresse de maison au solliciteur. Elle témoigne de l'indifférence de la fermière pour l'unique journal de la classe agricole du Québec. Cette indifférence est-elle normale et motivée? Il est vrai que sur une moyenne de vingt-quatre pages, le sixième seulement est consacré aux intérêts proprement féminins. Les vingt autres pages traitent de la culture au jardin, aux champs, de l'élevage, de la forêt, de la coopération, de l'avancement de l'agriculture au pays et à travers le monde.

Ce sont là des sujets importants à connaître pour un cultivateur. Etant donné que sa situation financière dépend des conditions du marché, de l'économie générale du pays, de l'opportunité et du succès de ses cultures, il faut qu'il soit renseigné. La meilleure façon de tirer parti d'un sol donné n'est pas écrite sur les piquets de clôture, non plus que les demandes et les exigences du marché de l'année. Ces renseignements indispensables doivent lui parvenir. Pour cela, il faut une publication régulière, stable, aux sources d'information exactes.

Cette publication existe. Elle a été mise sur pied au prix de grands efforts: c'est LA TERRE DE CHEZ NOUS qui vous parvient chaque semaine, avec les plus récentes nouvelles et informations concernant le monde rural.

Voilà qui est très bien, direz-vous, mais est-ce là l'affaire de femme? Je réponds dans l'affirmative et je vous le prouve. Quand les affaires de votre mari périclitent, quand les moissons ne donnent pas et quand les produits se vendent en bas du prix coûtant, qui en subit le contre-coup? Qui est privé de choses qu'elle désirait, sinon la maîtresse de maison? On ne pourra pas cette année installer l'eau courante ou le système d'éclairage à l'électricité. On se privera encore de la trousse dont on rêve depuis longtemps. Ou c'est la maison qui ne recevra pas la couche de peinture qui la protégerait. Et que dire de la garde-robe, dont le besoin de renouvellement se fait gravement sentir? Il faudra renoncer à tous les projets d'amélioration et peut-être, ce qui est plus grave, abandonner temporairement, sinon définitivement les plans établis pour l'instruction et l'éducation des enfants.

Pouvez-vous soutenir que la prospérité de la ferme vous laisse indifférente? Quand il s'agit de sous et de piastres, vous ouvrez l'œil, et le bon. Vous savez aussi qu'il faut voir loin, ou prévoir. Toute dépense faite à bon escient rapporte. Le meilleur administrateur est celui qui fait le meilleur usage de ses ressources en vue de l'avenir.

Si vous désirez le succès de votre exploitation rurale, il convient donc qu'il y ait à sa tête un individu renseigné. Pour se renseigner, il faut lire son journal, et Madame la Fermière est aussi intéressée que son mari!

Vous ne pouvez donc décemment répondre au propagandiste que l'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS ne regarde que votre mari, puisque vous êtes son associé et que son succès est le vôtre. Et n'allez jamais dire ou penser que c'est du temps perdu de lire un journal instructif, le journal de sa classe, c'est au contraire une obligation. Les hommes d'affaires, les médecins, les instituteurs, etc., ont leur journal car ils en comprennent l'importance et la nécessité. Pourquoi la classe rurale serait-elle la seule à demeurer indifférente à son propre avancement? Ce ne serait pas logique, n'est-ce pas, chères lectrices? Je suis sûre que vous avez déjà modifié la réponse que vous ferez à l'avenir au représentant de VOTRE journal.

MARIE-ANGE BOUCHARD

de vitamine C, des sucres et du fer dans la pulpe; c'est pourquoi nous recommandons de donner une orange entière plutôt que le jus seulement. Retenez bien ceci, aux enfants qui ont des dents pour manger, il est préférable de donner l'orange entière que le jus de fruit; une orange constitue un dessert approprié soit au repas du midi ou au repas du soir. Les fruits secs tels que les raisins, les dates, les figues, les pruneaux devraient remplacer les bonbons, ces fruits sont riches en fer et leur sucre est à l'état naturel qui se digèrent mieux.

PLUTOT DU LAIT

Madame, comprenez donc une

fois pour toutes, que ce n'est pas avec des bonbons que vos enfants se bâtiront des corps solides bien proportionnés, aidez-les à faire un succès de leur vie en leur inculquant dès le jeune âge de saines habitudes alimentaires. De plus, l'argent que vous économiserez en limitant l'achat des bonbons vous permettra d'assurer à chacun la ration journalière de lait à laquelle ils ont droit et soyez aussi persuadée qu'aucun autre aliment ne peut se comparer à la valeur nutritive du lait. Les autorités en nutrition recommandent que les enfants consomment tous les jours au moins 32 onces de lait. Assurez donc la santé de vos enfants en leur donnant cette quantité



Comme des enfants nouveaux-nés, désirez ardemment le lait pur et spirituel qui vous fasse croître dans le salut, si toutefois vous avez savouré combien le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, qui est la pierre vivante, rejetée des hommes, mais précisément choisie par Dieu.

(I S. Pierre, 2, 2-4)
(Texte choisi par la

Société catholique de la Bible)

Les bonbons ne font pas le bonheur !...

par France Doré, nutritionniste

Je lisais il y a quelques jours dans une chronique que les bonbons étaient des aliments sains, qui contenaient des protéines, des minéraux tels que le calcium, le phosphore, le fer et bien d'autres. Vous comprenez aussi bien que moi, que si on compte sur les bonbons pour apporter à l'organisme les éléments nutritifs dont il a besoin pour se maintenir en bonne santé, on fait fausse route.

DÉS ACCESSOIRES

Les bonbons sont un peu comme les condiments; ce sont des accessoires, des compléments. Quelques-uns d'entre eux ne sont pas mauvais en soi, mais on ne peut pas les considérer comme des aliments. Leur plus grande valeur vient des calories qu'ils fournissent par suite de leur grande concentration en sucre. Il faut ajouter qu'il y a plusieurs variétés de bonbons. Il y en a qui sont fabriqués de sucre, d'eau et de colorant, d'autres, par contre, sont confectionnés au moyen d'ingrédients de choix, tels que les œufs, le lait, la crème, la noix de coco, d'amandes et recouverts de chocolat; ce sont, ainsi que je l'ai dit, des ingrédients de choix, mais la quantité qui entre dans la fabrication des bonbons ou chocolats n'est pas assez considérable pour assurer l'apport nécessaire des éléments nutritifs essentiels au bon fonctionnement de l'organisme. Le problème de la nutrition est un problème trop sérieux et trop important pour qu'on s'imaginer le solutionner au moyen de bonbons. Je ne veux pas dire par là qu'il faut les exclure complètement. Non, un bonbon de qualité ou un chocolat de temps à autre ne peut pas être dommageable si on sait quand le manger, c'est-à-dire à la fin du repas mais jamais avant.

EVITER L'EXCES

L'excès est certainement dommageable, car une trop grande quantité de sucre détruit l'appétit, provoque la carie dentaire et très souvent prédispose à des troubles sérieux de croissance; les enfants nourris aux bonbons sont rarement des enfants en santé, ils ont plutôt le teint anémique, une ossature rachitique, des dents cariées et un système nerveux ébranlé et facilement surexcité. Les mamans conscientes de la responsabilité qui leur incombe, d'assurer à leurs enfants une croissance normale et un état de santé bien équilibré, se feront un devoir de limiter l'usage des bonbons; offrez plutôt à vos enfants des fruits frais et secs, tels que des oranges dont le prix est aujourd'hui si minime, à 25 sous la douzaine vous pouvez en donner une à chacun de vos enfants, tous les jours. Une orange, elle, contient une grande quantité

PATRONS

par "L'ELEGANTE"



7071

Patron en français No F-7071
Jolie petite robe à plastron, bien pratique et originale.

Le découpage de l'encolure est bien inattendu.

La manche à même est garnie d'un poignet recourbé.

La jupe par plis est bien seyante et donne de l'élégance à la démarche.

Dans un tissu de 48" de largeur, un 14 ans requiert 3 vgs.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Prix: 40 cents, taxe et port payés.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS
TOUTES VOS
COMMANDES AU

Service des Patrons
Département EL.

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue VIGER
MONTREAL

Le recueil des
Arts féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

● Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.

● Plus de 200 modèles.

● 32 pages.

● Prix: 75 cents.

● Pas de C.O.D.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, ave Viger, Montréal (24)

Le Service de Librairie

de l'U.C.C.



Cet ensemble a bien impressionné lors de la Parade des modes de Pâques. C'est un costume en garbadine bleu marine de laine avec un collet en plaid worsted et bleu marine comme la pèlerine. L'écharpe est bordée de frange bleu marine.

La santé des dents

Q. — Est-ce que des troisièmes molaires incluses (si une radiographie les montre en parfaite condition) doivent être extraites, quand un côté du visage, ou l'œil, ou les oreilles, ou le cou ont une tendance à souffrir de névralgie et à témoigner d'une grande sensibilité au froid?

R. — Au lieu d'être considérée comme une maladie, la névralgie devrait être regardée comme une manifestation réflexe de troubles généraux ou locaux. Quelques-unes de ces causes générales sont les affections qui diminuent la résistance, dont l'anémie, ou encore les maladies telles que le diabète, la fièvre paludéenne et la fièvre typhoïde. Quelques-unes des origines locales de la névralgie faciale peuvent être des réactions de différents désordres affectant les yeux, les oreilles, le sinus et la bouche.

La névralgie faciale peut enfin être causée par une arcade dentaire défectueuse, par la pression provoquée par une malocclusion, par une dentine secondaire, par la mise à nu du ciment en raison de l'affaiblissement des gencives, par des dents incluses ou dont l'éruption n'a pu se faire.

Lors même que la radiographie montre les dents incluses apparemment saines, elles peuvent causer une forte pression sur certains nerfs et être ainsi le facteur déterminant de la névralgie. Dans ce cas, elles doivent être extraites. (La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc.)

Trappiste abbé à
l'âge de 28 ans

Le Vatican annonce que S.S. Pie XII a approuvé l'élection à la dignité d'abbé d'un trappiste de 28 ans, le Père Emmanuel Constant, qui a été désigné par l'assemblée des trappistes au monastère de Belle-Fontaine (France). Il sera le plus jeune abbé monastique de l'Eglise catholique.

'Modes et Travaux'

La revue de la jeune
femme élégante

Voici, mesdemoiselles, une publication que vous attendiez avec impatience. MODES ET TRAVAUX est une revue, genre magazine, abondamment illustrée sur papier glacé, qui aborde tous les sujets pouvant vous intéresser au plus au haut point: couture, patrons, tricot, soins de beauté, art culinaire, broderie, etc...

A chaque mois, MODES ET TRAVAUX vous fournit, mesdemoiselles, de précieux et utiles conseils sur l'art du maquillage. Pour celles qui préfèrent la broderie, on y trouve les plus récents modèles. Quant à celles qui aiment préparer de beaux petits plats, MODES ET TRAVAUX contient une liste impressionnante de recettes pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles.

Dans chaque numéro, MODES ET TRAVAUX vous offre, mesdemoiselles, un choix aussi vaste que varié des plus récents modèles de patrons sans oublier les nombreuses et intéressantes suggestions qui abondent relativement à la façon de meubler une pièce, de garnir une table, etc...

Bref, MODES ET TRAVAUX est une revue que toute jeune fille à la page voudra posséder. Et vous voudrez, mesdemoiselles, l'acquiescer parce qu'elle est indispensable.

Spécimen fourni sur envoi de 0.30 sous.

Abonnement: \$4.00 par année.

Jean-Paul RICHER
77, rue d'Aiguillon
Québec

Retraites fermées
à Valleyfield

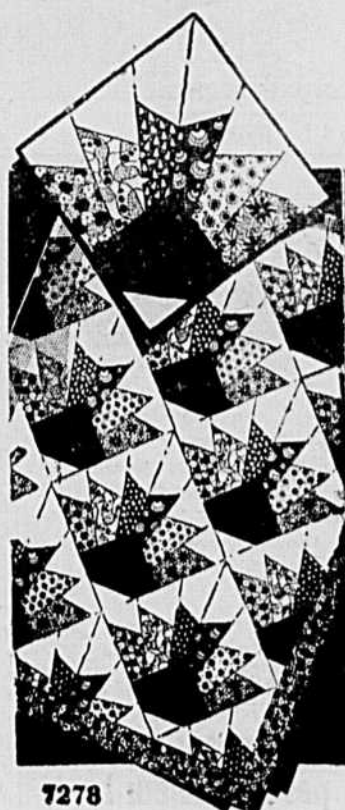
On annonce que des retraites fermées pour dames et jeunes filles auront lieu du 1er au 22 mai prochain à la Villa Sancta Maria, 247, chemin Larocque, à Valleyfield. Cette série de quatre retraites seront prêchées comme suit: du 1er au 4 mai, pour jeunes filles, par le R.P. O. Bélanger, s.j.; du 8 au 11 mai, pour fiancées, par le même prédicateur; du 14 au 18 mai, retraites sur la vie intérieure, par le R.P. Lucien Roy, s.j.; du 19 au 22 mai, pour les dames, par le R.P. Doran, o.p. On est prié de s'inscrire à l'avance à l'adresse ci-dessus indiquée, tél.: 625.

PATRONS

par ALICE BROOKS



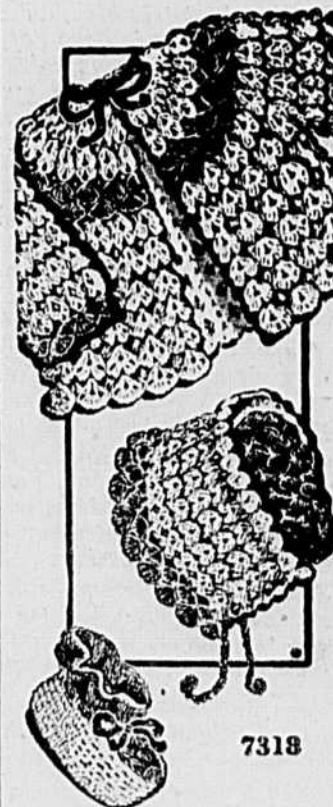
7319



7278

Patron 7319 — Ce petit carré est facile à crocheter, et plusieurs réunis ensemble peuvent vous faire des centres, dessus de table, voire même une magnifique nappe. Trois carrés bout à bout font un joli foulard.

Patron 7278 — Le parfait passe-temps pour les périodes de chaleur. Un couvre-pied en pointes qui ferait l'orgueil de votre grand-maman. Commandez ce patron tout de suite.



7318



7122

Patron 7318 — Le travail au crochet est en vogue dans plusieurs coins de la province. Ce petit ensemble pour bébé, bottines, mante et capine, est très populaire. Utilisez le blanc, avec couleurs pastels rose, bleu ou jaune.

Patron 7122 — Deux vêtements accessoires vite faits au crochet, tellement le patron est facile. Vous pouvez en faire un cadeau qui sera très apprécié.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

3 soulagements du RHUME!

Transi de froid, d'humidité? Crampes?...
Un rhume vous mène-t-il?

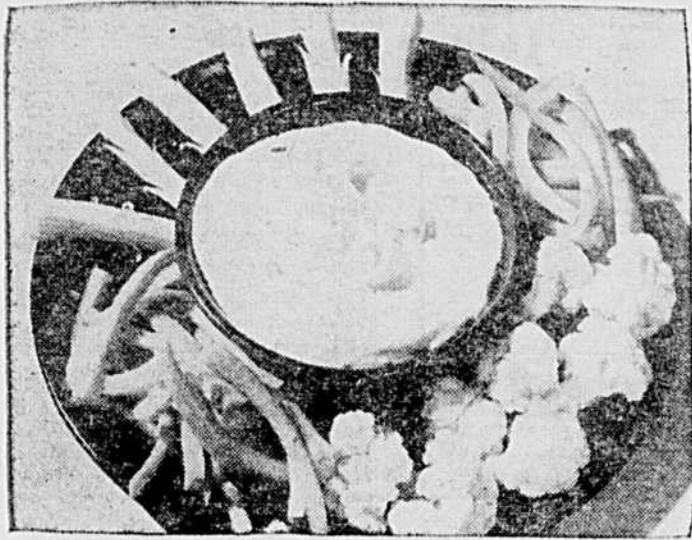
1. Une cuillerée à thé de PAINKILLER dans de l'eau ou du lait tiède sucré — réchauffe tout le corps!
2. Frictionnez la poitrine avec le PAINKILLER pour soulager les bronches.
3. Respirez les vapeurs calmantes du PAINKILLER. Elles dégagent le nez et vous aident à respirer plus facilement.

ENRHUME?

PRENEZ PERRY DAVIS'

PAINKILLER
Des millions s'en servent

SALADE CROUSTILLANTE



Posez un petit bol de mayonnaise au centre d'une grande assiette et entourez-le de morceaux de céleri frisé, de bâtonnets de carottes et de touffes de chou-fleur. Vous avez ainsi une salade des plus appétissantes.

Céleri frisé Bâtonnets de carottes
Chou-fleur divisé en touffes (x) Mayonnaise Kraft

PATRONS

par ANNE ADAMS



R4636
S—24", 25"
M—26", 28"
L—30", 32"

R4567

PATRON R-4567

Pas de problèmes avec cette jupe, facile à tailler et à coudre; pas d'ajustage, puisqu'elle vous enveloppe; facile à repasser, etc. Faites-en quelques-uns pour l'été qui vient. Grandeurs offertes: ceinture petite, 24-25; moyenne, 26-28; grande, 30-32; 3 verges de tissu de 35 pouces de largeur suffiront pour la grande moyenne.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement.

Prière de commander avant un mois.

Est-il besoin de faire de longs commentaires sur cette robe d'été? Quelle élégance! Elle est facile à coudre. Grandeurs offertes en demi-pointures: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 4 vgs ½ de tissu de 35 pouces de largeur, plus ¾ de verge pour les contrastes.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

L'Union Catholique des Fermières

L'éducation catholique

Avril est le mois des congrès d'éducation catholique. Aux États-Unis s'est tenu, du 15 au 18, le congrès national des Educateurs catholiques; au Canada ce sont les éducateurs catholiques de l'Ontario, puis ceux du Manitoba qui tiennent leurs assises. Le temps est donc propice pour rappeler l'enseignement de l'Eglise en matière d'éducation. Pie XII a souvent traité ce sujet. Les Actes Pontificaux, publication de l'Institut Social Populaire, ont réuni dans leur dernier fascicule, "Educateurs et Educatrices", sept allocutions ou messages du Souverain Pontife concernant l'éducation de l'enfant, de la jeune fille, du jeune homme, ainsi que les qualités intellectuelles et morales nécessaires à leurs maîtres. C'est un fascicule à lire et méditer non seulement par les éducateurs mais par tous ceux qui s'intéressent à la formation de la jeunesse, à l'avenir de leur pays.



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal et vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme d'UN DOLLAR à leur lettre; dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

EPHESE — Jeune homme énergique et enthousiaste, vous travaillez avec précision et générosité, préoccupé sans cesse de vous sentir utile à quelqu'un et à donner généreusement de votre personne et de votre bourse. Il vous faut cependant vous ressaisir et surveiller votre budget après les extravagances et les libéralités que vous faites inconsciemment. Vous possédez une volonté dominatrice et vous menez votre barque à votre guise, j'en ai la certitude. Vous vous souciez beaucoup du détail dans les choses de l'esprit pour négliger assez facilement les affaires matérielles.

MARI DE JEANNE — Vous semblez avoir un esprit inquiet jamais sûr de lui-même et s'occupant beaucoup de l'opinion publique. Inconsciemment vous cherchez à attirer l'attention parce que peut-être votre genre d'affaires vous y oblige pour attendre de meilleurs succès. Vous préférez écouter les autres et ne dire que des paroles qui portent car vous êtes assez parcimonieux de votre temps et de vos efforts. Les occupations faciles sont vos préférées. Tout effort si petit qu'il soit vous coûte et même vos lectures doivent être prises parmi celles qu'on peut lire sans être obligé de les relire pour passer le temps et les oublier aussitôt après.

MASCOUTINE — Vous avez le cœur à rire, l'entrain, la gaieté et la générosité sont le fond de votre nature ouverte et franche qui semble n'être pas obligée de se contraindre, vivre indépendamment et libre. Intelligence supérieurement douée que vous avez développée et cultivée d'une façon intense. Les arts en général vous intéressent comme tout d'ailleurs attire votre oeil exercé et juste. Vous avez des habitudes rangées, vous vous êtes tracé un programme de vie défini et vous êtes capable de vous astreindre à une discipline assez serrée. Des contradictions dans vos aptitudes et vos pensées se rencontreront assez souvent mais font bon ménage. Vous aimez la discussion.

Marie de l'Épée.

Nouvelle adresse de l'U.C.F.

Le Bureau central de l'U.C.F. à Montréal est maintenant rendu au numéro 484 rue McGill, chambre 53. On peut communiquer par téléphone avec le secrétariat général de l'union en signalant le numéro UN. 6-2747.

La Fête des Parents

Mme la présidente générale s'adresse aux jeunes filles rurales

Mesdemoiselles de la Jeunesse rurale, c'est à vous que je m'adresse aujourd'hui. Mai est à nos portes et je voudrais vous arriver à temps avec ce petit message. Le deuxième dimanche de mai sera, comme toujours, la "Fête des Mères". N'est-ce pas vous qui, en quelque sorte, vous chargez principalement des préparatifs de cette fête, en y mêlant toute votre affection et votre délicatesse?...

Les papas s'en réjouissent certainement en attendant leur tour... Cette année, cependant, j'ai quelque chose à vous demander. En ce deuxième dimanche de mai, si vous le voulez, vous soulignerez la "Fête des Parents". Ce serait plus intime encore, plus familial. C'est entendu?... Merci à l'avance pour votre témoignage de bonne volonté.

Mme Victor MARCHESSAULT,
présidente générale de l'U.C.F.

Lac-au-Cerf

(Labelle)

Le 12 mars dernier, les membres de l'U.C.F. de Notre-Dame-de-Lourde, au nombre de 18, se réunissaient chez Mme Jos. Boismenu (père). Après la prière par Mme la viceprésidente, en l'absence de la présidente, la secrétaire donna lecture de son rapport, puis les membres étudièrent le problème posé par le dernier numéro du "Guide", soit le cas de Madeleine qui, en vieillissant, se confie moins à sa mère. Notre conclusion a été que cette fille pense tout naturellement à son avenir. La sagesse de la maman la portera à se rappeler qu'elle aussi a eu cet âge, que c'est le bon Dieu qui met l'amour dans le cœur des jeunes filles. Elle s'efforcera de la comprendre et de la protéger. M. l'aumônier expliqua ensuite le sens de la messe, le rôle du prêtre à l'autel comme intermédiaire entre Jésus et les hommes.

Des prix ont été tirés au sort et

gagnés par Mme Palma Dicaire (pour ouvrage fait au crochet), Mlle Aline Filion (pour catalogue), Mme Armand Caron (pour pain de ménage), et Mme Henri Filion (prix de présence). La soirée se termina par la prière, après la présentation d'un film par M. l'aumônier.

Mme Jos. Boismenu (père)
secrétaire-trésorière

La Poussière Aggravait sa BRONCHITE

"De temps en temps, je souffre d'asthme et de bronchite, spécialement par temps froid," écrit Mme D. Lavigne, Noéville, Ont. "Certains aliments, et même la poussière, m'occasionnent une crise. Je commence à siffler, à haleter, à étouffer, une toux bronchique me prend. J'ai eu la chance d'entendre parler de RAZ-MAH. Quand je prends RAZ-MAH, je sais que je peux compter sur un soulagement rapide de ces sifflements, étouffements et toux!"

Laissez RAZ-MAH vous soulager de la toux et des étouffements qu'occasionne la Bronchite. Pour l'Asthme et la Fièvre des Foies aussi. Achetez RAZ-MAH, 65c, \$1.35, toutes pharmacies. R-60F

APPÉTISANTS - et vite faits avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!

Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 30 minutes. ENSUITE brassez bien.

Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez ½ tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de ¼" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1½" de largeur. Entaillez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1½". Placez ces morceaux, les bandes restant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'élever un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vit, 400°F., de 15 à 20 min.

● Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!



Directrice: Marie-Luce

Montréal, (24)

Un conte normand

Le Regard de Joséphine

Par Jean MARCLAY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

Les cousins Mardier s'aimaient comme deux frères. Ils s'entendaient à merveille, en bons Normands qu'ils étaient, et bien qu'ils se rassemblaient sur beaucoup de points, il en était un sur lequel ils ne se rencontraient pas. Valère était resté l'homme de la terre et Francis, dont les parents s'avaient plus raffinés, avait reçu une certaine instruction. Loin de les séparer, cette différence les unit au contraire dans leurs intérêts et l'élevage des vaches laitières qu'ils pratiquaient avec succès dans leur petit coin de Normandie leur rapportait d'autant plus qu'ils se complétaient dans leur exploitation. Rien ne semblait devoir déminer ces deux êtres qui, du fait de leur célibat volontaire, avaient ainsi éliminé le principe de discorde qu'est souvent l'élément féminin. Mais il y a la politique, et c'est à cause d'elle qu'ils se heurtèrent un soir.

Ils avaient jusque-là vécu sans avoir à ce sujet la moindre discussion, tout simplement parce qu'ils n'en parlaient jamais et qu'aux jours d'élections ils votaient pour le meilleur, sans plus se soucier le lendemain de ce qu'il était advenu.

Or, un jour, Francis entraîné par des amis, pensa avoir l'étoffe d'un député, et comme il voulait arriver, il estima qu'en se mettant du côté de la majorité, les portes du paradis parlementaire s'ouvriraient plus aisément. Valère, par contradiction peut-être, se déclara réactionnaire. Un peu de bonne volonté de part et d'autre eût pu les mettre d'accord. Ils se butèrent et, de discussions en discussions, finirent par se convaincre que la vie commune n'était plus possible. Ils se séparèrent et, après avoir réglé leurs intérêts, se fauchèrent définitivement.

Lorsque, quelque temps plus tard, Valère apprit que son cousin était élu, il s'écria sur un ton qui ne souffrait pas de réplique :

— Il a mal tourné. N'parlons plus de lui.

Son entourage respecta cet ordre, car on le savait violent et l'on jugea prudent de ne pas en courir sa colère.

Valère ignora désormais Francis. Il se consacra plus que jamais à ses bêtes et s'absorba dans ses occupations. Ne sachant pas lire, il avait recours aux autres pour la lecture du journal, mais on sautait avec soin ce qui avait trait à la politique où relatait les interventions de son cousin à la Chambre.

Parfois, il se prenait à regretter ce désaccord.

— C'est t'y point honteux, se disait-il, n'avoir qu'un parent et être en fâcherie !

Mais il gardait ses réflexions dans son for intérieur et autour de lui persistait la conspiration du silence.

Des mois passèrent qui, permirent à Valère de s'habituer à son isolement. Ses affaires prospéraient ; il gagnait de l'argent et s'estimait heureux.

Un matin, son homme de confiance lui dit :

— M'sieur Valère, pourquoué n'enverrions-nous point nos bestioles au Concours comme ceux des environs ?

Devant le mutisme du maître, il insista :

— Une belle médaille, c'est-y pas honorant ?

— Non point, répondit enfin Valère Mardier, en v'là d'la gloriole et c'est-y la gloriole qui nourrit son hom' à c't heure !

Gasparin n'insista pas, mais il était têtù. Il sut revenir à la charge au lendemain d'une manifestation agricole.

— Ah ! nom de nom, c'est-y pas coléreux d'vouer not' voisin Anselme avec des papiers à félicitations qu'on appelle diplômes pour des bestioles moins prospères qu'les not' ?

— C'est-y exact d'abord ?

— Exact ! J'croys ben que c'est exact. Ça s'lit sur l'journal

et not' Joséphine vaut cent fois la Gaillarde au père Anselme.

La Joséphine ! Ce nom seul évoqué, émut Valère Mardier qui couvait des yeux cette vache, l'une des plus belles sans nul doute de la région. Il s'exasia :

— La Joséphine ! Ah ! oui, qu'elle est belle !

Gasparin comprit cette fois que son maître était ébranlé. Aussi lorsque, l'année suivante, le concours agricole de Paris fut annoncé, il se fit persuasif.

— Cet' fois, M'sieur Valère, on l'y envoie la Joséphine.

— En v'là-t'il pas beaucoup d'encombrement ?

— Si l'voulions point pour vous, c'est y pas pour moué, et si ce n'ions point pour moué, ne l'devions t'y pas à la Joséphine ?

Cet argument devait être péremptoire. Valère Mardier était conquis à l'idée de son homme de confiance. Alors, il ne songea plus qu'au grand événement qui se préparait, l'envoi de "Joséphine" au Concours agricole de Paris. Ce fut un fait extraordinaire dans la vie de Valère Mardier et, quand le jour du départ enfin venu, il vit s'éloigner le train qui emportait sa "Joséphine" il agita son mouchoir, tandis qu'une petite larme perlait à ses yeux, tout comme s'il se fut agi d'un des siens.

N'était-ce point maintenant sa seule famille ?

Il avait été convenu que Gasparin qui accompagnait l'animal donnerait les appréciations du jury et que, suivant les circonstances, Valère lui-même se rendrait à Paris.

Ce qui était à prévoir arriva. La "Joséphine" figurait parmi l'un des plus beaux spécimens exposés et, tout permettait d'espérer une récompense. Valère Mardier partit. Gasparin l'attendait à la gare Saint-Lazare. Dès qu'il aperçut son maître à la portière, il lui lança joyeux :

— Et ben, la "Joséphine" elle, l'avions sa médaille d'or quoué !

La joie coupa les jambes à Valère qui dut être aidé pour descendre du compartiment et, tandis qu'il se dirigeait vers le Concours agricole, il ne put s'empêcher de dire :

— C'est y point à c't heure que j'soyons ému comme pour un rendez-vous de femme !

L'entrevue de Valère et de la "Joséphine" fut presque troublante. La bête avait reconnu son maître et son petit beuglement, le balancement précipité de sa queue, étaient la fanfare de sa réception.

Valère aurait voulu repartir le jour même, mais il devait être procédé le lendemain à la distribution des récompenses par un ministre.

— Pouvions point refuser c't honneur à not' médaillée, insistait Gasparin.

Valère resta et, à l'heure indiquée, à son poste devant le stand de sa bête, il attendait le ministre annoncé. Un fragment de ministre : le sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture. C'était tout de même un hommage officiel.

Valère avait pris un air de circonstance. Tout droit devant son stand, grave, un peu troublé, il attendait avec dignité le cortège qui s'avancait. Il était à ce point absorbé dans l'attitude prise qu'il ne le vit pas s'arrêter devant lui. Ce fut la voix du ministre qui le rappela à la réalité. Elle avait une intonation très particulière cette voix-là : de l'ironie, certes non ; de la suffisance, pas davantage, mais plutôt une nuance d'étonnement ému.

— Je suis heureux, monsieur Mardier, de vous remettre la médaille d'or pour...

Valère ne le laissa pas achever. Cette voix, il l'avait enfin reconnue ; il regarda le ministre, c'était bien, Francis Mardier, son cousin, son ennemi presoué. La

colère empourpra ses joues.

— J'n'en voulions point, s'écria-t-il hors de lui.

La stupefaction se peignit sur le visage des assistants. Gasparin, décontenancé, allait intervenir, mais Valère qui, pour ne plus voir le ministre, s'était retourné vers la bête, éprouva brusquement une sensation étrange. La "Joséphine" le regardait la tête un peu penchée, dans les yeux un air de béatitude ressemblant à une prière. Ah ! ce regard de la "Joséphine" quelle force ! Gasparin en tira sur-le-champ le parti qu'il comportait.

— N'voyez donc point, murmura-t-il, qu'elle réclame sa médaille !

Valère était vaincu. La scène avait été si rapide que l'entourage ne comprit pas ce qui venait exactement de se passer. Il ne vit qu'une chose : le propriétaire de la "Joséphine" se jeter dans les bras du ministre lorsqu'il eût remis la petite boîte qui renfermait la médaille d'or.

La joie de la récompense, l'honneur d'un parent ministre, le regret d'une séparation dont il souffrit, l'émotion des applaudissements qui crépitaient, le regard langoureux de "Joséphine". Oh ! surtout ce regard ; tout cela n'avait fait qu'un bloc qui, montant au cerveau de Valère comme une fumée d'opium, l'avait grisé, déterminant l'épanchement impulsif qui assurait une réconciliation.

Les années ont passé. Valère, puis Francis s'acquittant de la rançon s'en sont allés au grand champ de l'oubli. Leur histoire leur a survécu au pays et dans les fermes, les villages on la raconte à la veillée avec un souvenir pieux.

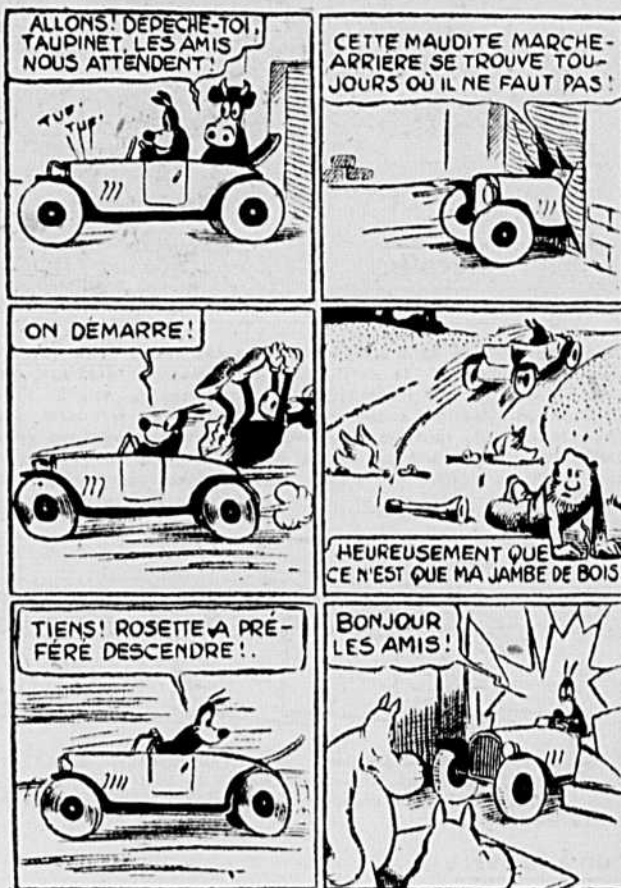
Elle a même pris un ton de maxime et son évocation a réconcilié bien des gens. C'est la formule avec laquelle on les exhorte à l'apaisement, au pardon.

Qu'une question d'intérêts de famille ; qu'un ressentiment quelconque sépare des êtres, celui qui vient pour tout arranger ne manque pas, lorsqu'il a inutilement tout tenté, de sortir l'argument décisif, celui qui force l'attendrissement, suprême appel à la clémence, au baiser de paix.

— Va, mon vieux, laisse t'y donc regarder par "Joséphine" !

Jean MARCLAY

Les exploits de Taupinet



Economiques - commodes - délicieux

SACS DE THÉ
"SALADA"

CONSTRUISEZ vous-même une salle de jeu!



Le Sylvaply — le contre-plaqué de sapin Douglas — permet à des milliers de familles de réaliser dès maintenant, sans grever leur budget, les améliorations qu'elles projettent depuis des années.

Grâce aux produits Sylvaply, vous pouvez créer facilement et économiquement cette moderne et magnifique salle de jeu... ou d'autres pièces aussi charmantes.

Le Sylvaply est le matériau de construction idéal pour rénover ou créer des pièces supplémentaires. Il possède tous les avantages que l'on puisse désirer. Les panneaux géants de 4'x8' épargnent du temps et de l'argent car ils se manient aisément et se posent rapidement. Ils se taillent et se clouent facilement, et ils se prêtent admirablement à l'application de la peinture, une ou "essuyée".

Entrez dès maintenant la construction de votre salle de jeu. Voyez votre marchand de bois pour lui demander un prix estimatif et des conseils.

SYLVAPLY

Chez votre marchand de bois, exigez ce
CONTRE-PLAQUÉ
de sapin Douglas, à colle imperméable

Légers!
Solides!
Panneaux
de bois
aisément
taillés



Une semaine d'étude et d'action rurale a été tenue à la Rivière-la-Paix, Alberta, du 30 mars au 6 avril (voir l'article publié le 16 avril, page 10), sous la direction de M. l'abbé Gérard Bouchard, ex-aumônier de l'U.C.C. de la Fédération du Saguenay, à qui S. E. Mgr Routhier avait demandé de lancer des organismes d'action rurale dans le diocèse de Grouard. La photographie ci-dessus, prise à cette occasion, montre le groupe imposant d'hommes et jeunes gens — leur nombre a varié de 60 à 125 — qui ont suivi assidûment ces cours donnés durant cinq jours consécutifs à Girouxville et à Donnelly. On reconnaît au centre M. l'abbé Bouchard, directeur de l'Action rurale dans le diocèse de Grouard.



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIÈVEMENT leurs vues.

Retour à la terre et surproduction

Le 12 avril 1952

Monsieur le directeur,

L'industrie laitière sera bientôt dans une impasse. Attention à la surproduction des oeufs. Nous aurons probablement surproduction de dindons. Ne semez pas trop de patates. Surproduction d'animaux de boucherie prévue pour 1953 ou 1954. Pas de marché pour le foie. Ne remplissez pas les poulaillers, etc. Sans parler du coup de cochon que nous font nos cochons !...

Ami lecteur, vous avez sans doute reconnu la litanie que nous servent les trois derniers numéros de "La Terre de Chez Nous". Vous êtes-vous demandé ce que de tels avertissements peuvent avoir d'encourageant pour un jeune qui rêve d'avoir un jour une ferme bien organisée, c'est-à-dire une ferme organisée pour produire et non pour réduire ?

Si vous êtes un tant soit peu observateur, en lisant le journal d'un bout à l'autre, vous avez certes remarqué combien logiques paraissent, dans un tel décor, les grandiloquentes invitations au retour à la terre, n'est-ce pas ?

Qui a raison ? Ceux qui nous disent que l'agriculture canadienne produit trop ? Ou ceux qui veulent que nous soyons encore plus nombreux à crever ?

Je ne suis pas vieux dans le métier; tout de même, je me rappelle qu'un jour on a parlé de faire de la graisse de roue avec du beurre; qu'on a dû, il n'y a pas si longtemps, établir un plancher au prix du beurre; qu'on a, il y a deux ou trois ans, vendu des oeufs 13 cents la douzaine, etc. Pourquoi ? Parce qu'un trop grand nombre de cultivateurs avaient essayé de vivre comme du monde en augmentant leur production : "c'est le débit qui fait le profit", n'est-ce pas ?

Examinez sous tous les aspects les causes passées et présentes des crises agricoles passées et présentes, ici au Canada, une conclusion saute aux yeux et elle donne pleinement raison à ceux qui nous mettent en garde contre la surproduction dans toutes les branches de l'agriculture. Nous sommes au moins vingt mille cultivateurs de trop ? Mais alors, qui viennent faire ceux qui nous préchent le retour à la terre ? Deux choses :

1. — Nous prouver leur ignorance en ce qui a trait à la réaction du fils de cultivateur. Je m'explique. Supposons que d'ici 5 ans, 200,000 nouvelles fermes soient ouvertes à la production; dans 25 ans, les fils de ces cultivateurs auront, depuis 20 ans, vu leurs pères tirer le diable par la queue à cause de la surproduction énorme causée par l'apparition de ces nouvelles fermes, et ce qui est bien pire, les fils de tous les

autres cultivateurs en auront vu autant. Franchement, croyez-vous que ces gars-là seront des tireurs de vaches ? Je vous laisse tirer la conclusion...

2. — Leur mauvaise interprétation des discours du Pape. Quand le Pape s'adresse aux cultivateurs, il a en vu la situation européenne et asiatique où l'on vit dans la famine en bien des pays et non la situation canadienne où nous produisons trop pour ce que nous consommons.

Amis lecteurs, je ne veux pas abuser de l'hospitalité de notre journal; c'est pour cette seule raison que je m'arrête, car je pourrais sur ce ton noircir encore pas mal de papier.

Mais avant de terminer, je me permet deux suggestions : 1. que l'on cesse à "La Terre de Chez Nous" de prêcher le retour au sol, car moins nombreux seront les cultivateurs de la prochaine génération, mieux ils vivront et plus leurs fils seront intéressés à l'agriculture; c'est automatique.

2. Que l'on dépense autant d'énergie et que l'on noircisse autant de papier pour traduire "Malabar Farm", "Plowman's Follies" et autres livres traitant de culture herbagère et organique qu'on l'a fait pour le retour au sol. Cela permettra à un très grand nombre d'abaïsser de beaucoup leur coût de production et, par là, de tenir le coup.

Si quelque lecteur ne partage pas mes opinions, les colonnes de notre journal sont pour lui comme pour moi. A bon entendeur, salut !

G. Le MORALBA

La vente des bancs d'église

Upton, 3 avril 1952.

Monsieur le directeur,

Je lis régulièrement l'Opinion Rurale et je m'étonne qu'à certaine période de l'année, il se trouve si peu de gens à avoir des opinions à exprimer dans votre journal. Et pourtant, de toutes les publications rurales de langue française, "La Terre de Chez Nous" est la seule qui semble intéresser quelque peu ses lecteurs par cette rubrique.

Les publications agricoles de langue anglaise, entre autres "Family Herald and Weekly" avec "The Voice of the Farm", semblent intéresser tellement leurs lecteurs et recevoir un si grand nombre de lettres qui expriment, tant d'opinions touchant tant de sujets intéressants que l'éditorialiste lui-même s'en inspire parfois. Cela peut signifier que les ruraux de langue anglaise sont plus instruits que les nôtres. Peut-être. Presque assurément.

Ah ! j'oubliais... Chez nous, on a bien discuté de la question de l'heure avancée ! Tant et si bien

qu'il ne reste plus rien à dire. Je me garderai donc d'y ajouter un seul mot, la chose ne me laissant d'ailleurs ni chaud ni froid.

J'ai un autre sujet à offrir à votre considération et à celle des lecteurs. Un sujet qui n'a sans doute jamais été touché ici et qui, pourtant, mérite quelque considération. Et je veux parler de la vente des bancs d'église dans certaines campagnes. Pour ma part, je serais en faveur que l'on discontinuât cette pratique partout où l'église ne peut contenir à la fois toute la population de la paroisse. Car il faut bien admettre devant l'évidence que ce qui était bon autrefois peut fort bien ne plus l'être aujourd'hui.

Et voici ce qui m'a fait adopter cette opinion. En arrivant dans cette paroisse, venant de la ville, dès les premiers jours, je suis allé voir mon curé dans le but de me louer un banc. Il n'y en avait plus à louer. Six mois durant, quand je voulais aller à la grand-messe, car c'est celle que j'ai toujours préférée, je me plaçais debout en arrière de l'église, et je dois avouer que ça me déplaisait fort de me faire bousculer par les gens qui entraient, me faire distraire dans mes dévotions par des jeunes gens, debout comme moi, qui parlaient et riaient, alors que je voyais une église à peine à moitié. Car c'est un fait, et vous devez fort bien le savoir, bon nombre de gens qui louent des bancs vont le plus souvent à la messe basse. Combien de gens, dans nos rangs aussi bien que dans le village, vont à la messe basse pour communier et ne retournent pas à la grand-messe. Et si vous n'avez pas de banc, vous, vous devez vous tenir en arrière de l'église jusqu'à ce qu'un placier vous case où ça lui plaît, et cela aux environs du sermon. Pas trop tôt, ah ! non, de crainte que ces gens n'arrivent... en retard... oui, en retard.

Depuis, je ne me suis plus mis martel en tête, et j'ai pris le parti d'aller à la première messe, toujours à la première messe. Mais je ne suis pas loin d'accuser, remarquez le mot, d'accuser d'injustice grave certaines gens qui, grâce aux dollars qui leur viennent facilement — les privilèges de la vie ! est-ce bien cela ? — détiennent les meilleures places près de l'Hôtel divin de nos Tabernacles, et ne les utilisent qu'occasionnellement, dans les grandes circonstances, pour exhiber une toilette dispendieuse... (on n'a pas les parades de modes à la campagne... alors ? alors...)

A ce problème que je considère d'importance, je ne vois qu'une solution : discontinuer la vente des bancs. Ainsi, ceux qui désirent entendre les chants sacrés le pourront. On pourra y amener les enfants qui apprendront à goûter les belles cérémonies liturgiques.

(suite à la page 17)

AIMEZ-VOUS LA MECANIQUE ?

Devenez un EXPERT MECANICIEN SPECIALISTE sur tous les moteurs à gazoline et DIESEL.

En ETUDIANT CHEZ VOUS durant vos heures de loisir sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

LE SEUL COURS FRANÇAIS AU CANADA

à prix raisonnable et à termes faciles.

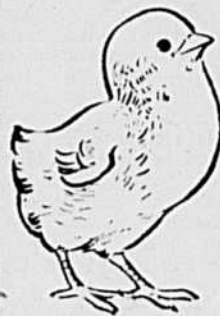
Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros SALAIRE en mettant ce coupon à la poste et notre Aiseleur Educationnel vous expliquera les avantages que nous vous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

A : CHICAGO VOCATIONAL TRAINING CORP. LTD.
4570 rue St-Denis, Montréal

NOM

ADRESSE

La Terre de Chez Nous qui reçoit chaque semaine des demandes de renseignements et d'autres communications et quantités y répondra désormais dans un courrier hebdomadaire. Ce service est inauguré pour l'utilité de nos lectrices (ou lecteurs) et l'anonymat y sera scrupuleusement observé. Vous pouvez donc en toute confiance exposer vos problèmes à Marie-Luce qui saura vous comprendre et vous aider.



Attention Aviculteurs

Plymouth Rock barrés, Leghorn, New Hampshire rouges, Light Sussex et hybrides (P.R.B. X N.H.R.) aussi dindonneaux bronzés. A tout acheteur de 2000 poussins et plus, nous accordons une réduction d'un sou le poussin. Aucun réacteur dans nos troupeaux. Capacité 132,000 oeufs.

Agents à commission demandés

Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

B.P. 477, St-Raymond,

Tél. 16

Co. Portneuf

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Voici un bâtiment à comble français en toile d'être recouvert avec de l'aluminium gaufrée "Royal". A remarquer qu'il y a avantage à employer des longueurs de feuilles appropriées à la longueur des chevrons.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment :

1. — Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de toile gaufrée d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'œuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE.

2. — Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Toile Gaufrée d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la toile de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'œuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.

3. — L'épaisseur de la Toile Gaufrée d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Toile Gaufrée d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Nous pouvons aussi fournir de la toile gaufrée galvanisée "Royal" en longueurs allant jusqu'à 15 pieds.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du fait et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter !

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER — SERVEZ-VOUS DU COUPON CI-DESSOUS. DEMANDEZ NOS ESTIMES AUJOURD'HUI ET BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE !

A. L. GONNEVILLE

Dépt. T. CHARETTE CO., ST-MAURICE, P.Q.

A.-L. Gonneville, manufacturier, Charette Co., St-Maurice, Qué.

S.V.P. m'envoyer estimé pour couvrir ma bâtisse qui mesure pieds de longueur; les chevrons mesurent pieds. Je désire couvrir un ou deux côtés

NOM

PAROISSE

COMTE

Téléphone

L'OPINION RURALE

(suite de la page 16)

cesseront de considérer les offices de l'église comme des offices d'arnes.

J'ai suggéré une solution. Que ceux qui en auraient une autre la fassent connaître.

Attendez, attendez. Moi-même, j'en ai une autre. Ce serait que, dès que le prêtre serait monté à l'autel, les places non encore occupées puissent être prises, et que cela soit bien expliqué aux détenteurs de bancs afin qu'il n'arrive pas à tout le monde une petite aventure du genre de celle qui m'est arrivée. Voici. Un bon dimanche que je trouvais le placier un peu lent, j'avisai un banc de la grande allée dans lequel se trouvait une femme seule. Et n'avez crainte, ce ne fut pas la beauté de la femme qui m'attira. Mal m'en fut. A peine m'étais-je agenouillé, et comme j'allais tomber en Dieu corps et âme, je me sentis pousser au coude par la rouspétante femelle qui me dit: "Ay! Ay! Tit-Pit, là toé, m'as-tu pas écitte, Ti-Jos va p'tête bin v'nir, on se jama, ta-l'heure m'que i finisse sa pipe su l'péron d'l'église..." Rougissant, je laissai la place à Ti-Jos qui ne vint pas. Un copain l'avait entraîné dans son banc au fin fond du jubé pour lui continuer l'histoire du tracteur qui faisait des "back-fire".

Bruno Samson,
Upton, P.Q.

Y apportons-nous l'attention voulue?

Trois-pistoles, le 5 avril 1952.
Monsieur le directeur,

L'automobiliste étranger qui, pendant la belle saison, roule sur les routes de notre province — soit à l'heure solaire ou à l'heure avancée — ne peut s'empêcher, dans un cas comme dans l'autre, d'admirer la beauté de nos panoramas; à n'en pas douter il découvre à chaque instant de magnifiques paysages qu'un artiste peintre souhaiterait fixer sur des toiles.

Si, par hasard, ce voyageur est un amateur de cinématographie, il s'arrêtera sûrement de temps en temps pour filmer les sites de son choix. Mais s'il tient à voir ensuite se dérouler sur son écran des tableaux qui reproduisent le plus purement possible notre nature québécoise, il devra cependant prendre certaines précautions dans ses prises de vues. Parfois il lui faudra s'écarter de la route avec son appareil car ses pellicules pourraient bien, à son insu, enregistrer certaines choses moins belles qui dénoteraient une bonne dose de négligence de la part de quelques habitants de chez nous comme, par exemple, une bordure de chemin qui manque d'entretien, une clôture à demi renversée, ou encore une école dont la peinture n'a plus d'âge et dont la tenue de la cour est loin d'être un modèle d'ordre et de bon goût à donner aux cultivateurs de demain.

Parmi toutes les choses dont la tenue laisse à désirer à la campagne il en est une qui, à mon avis, est beaucoup négligée et sur laquelle il ne serait pas superflu, je pense, d'attirer particulièrement l'attention. Cette chose, ce petit objet que l'on rencontre aujourd'hui à l'entrée de toutes nos fermes et pour lequel le propriétaire a parfois bien peu de souci, c'est la BOÎTE À MALLE.

Pendant une randonnée en automobile, vous êtes-vous déjà donné la peine d'observer un peu la tenue des boîtes postales? Si plusieurs en ont une en très bonne condition, combien d'autres sont chancelantes? Les unes penchent en avant, la bouche béante — la "babine" pendante — c'est à se demander si les lettres qui y sont déposées attendront le facteur ou si, d'elles-mêmes, elles ne prendront pas l'"Air Mail" au premier

coup de vent; d'autres se balanceront d'un côté et de l'autre selon le caprice des vents; d'autres enfin n'ont plus de penchant, complètement arrachées de leur poteau d'attache, elles gisent là, à terre, adossées contre leur poteau branlant, la bouche grande ouverte vers le ciel, mais hélas! continuent encore à servir à l'échange du courrier.

Cette boîte postale vous l'avez sans doute remarquée vous-mêmes est souvent le baromètre qui indique la tenue générale de la ferme. Il y a cependant, là comme ailleurs, des exceptions à la règle générale, et parfois l'on peut voir une boîte chancelante voisiner une cour très propre, une jolie résidence, des bâtiments de ferme très bien entretenus. C'est à croire que lentement, d'une année à l'autre, la pauvre s'en est allée vers la décrépitude sans que l'œil de son maître ne l'ait remarquée.

Ce petit objet dont l'utilité ne

peut être comparée à son coût d'achat et d'entretien, est pourtant renouvelé beaucoup moins souvent que l'automobile! En réalité, il en coûterait si peu pour la remettre daplomb, soit en renouvelant le poteau qui lui sert d'appui, soit en réparant le support qui la lie à son poteau, soit encore en la remplaçant tout simplement comme on le fait pour un instrument ou un outil quelconque.

Si chaque cultivateur se donnait la peine de jeter un coup d'œil sérieux sur sa propre boîte à malle et faire, dès à présent s'il y a lieu, la réparation ou le remplacement qui s'impose, ne croyez-vous pas que l'entrée de nos fermes y gagneraient en apparence et que ce petit détail servirait à nous faire mieux juger au point de vue ordre et bon goût par l'automobiliste étranger qui roule sur nos routes... que son chronomètre soit à l'heure solaire ou à l'heure avancée.

Puisque de ce temps-ci, la mode est aux ligues de-ci et aux ligues de-là, enrôlons-nous donc dès aujourd'hui dans la ligue de la bonne tenue de la boîte à malle.

Merci, M. le directeur, pour l'espace que vous avez bien voulu m'accorder dans votre tribune de "L'Opinion Rurale".

Grillon des Grands Chemins.

OUI! C'EST LA MEILLEURE QUE VOUS POUVEZ ACHETER

L'achat des polices flottantes sur les marchandises s'est généralisé et l'on sait que cette police est le plus beau contrat, le plus complet, le plus large qu'il y a sur le marché d'assurance. L'on doit savoir également qu'un très grand nombre de Compagnies d'Assurance se refusent à le vendre parce qu'il est trop avantageux pour l'assuré. C'est pourquoi il arrive que certaines personnes sont obligées de critiquer ce contrat ne pouvant le vendre elles-mêmes.

Pour renseignements, consultez nos courtiers

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

105 est, rue Saint-Paul,

MONTREAL

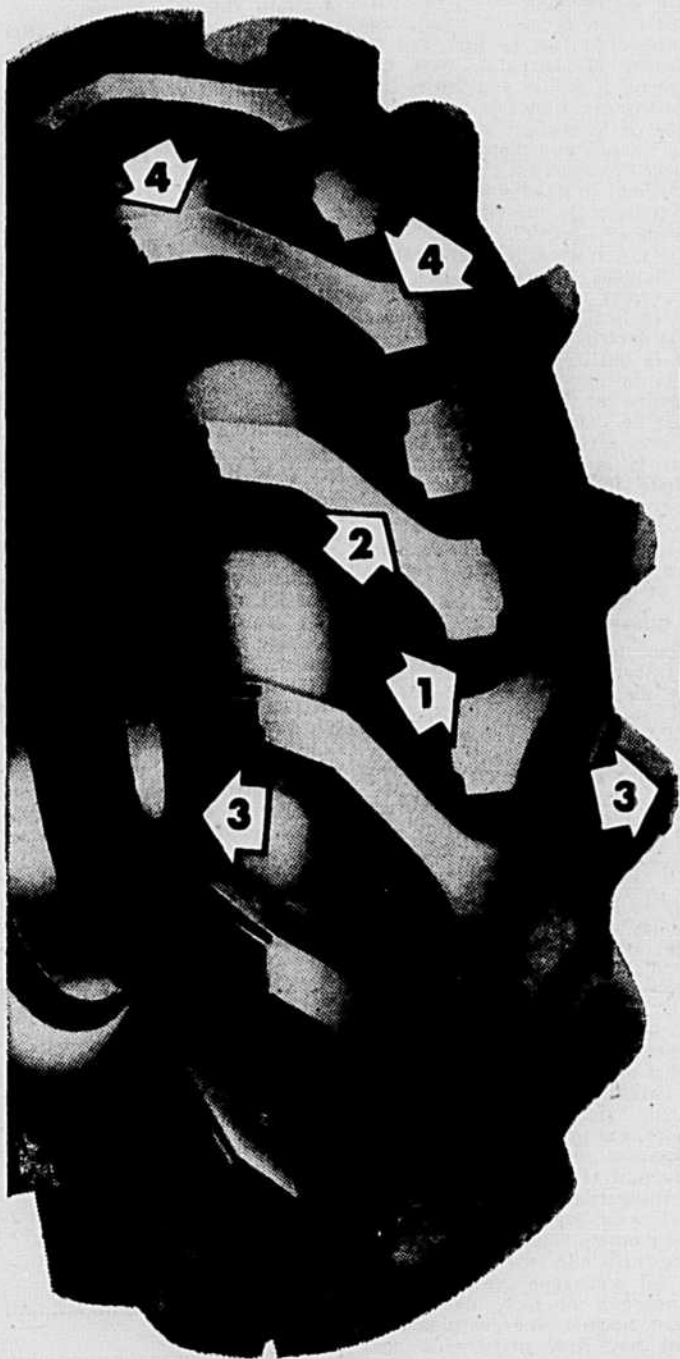
La "Terre de Chez Nous" est indispensable au membre de l'équipe d'étude. C'est elle qui apporte chaque semaine, avec une foule de renseignements agricoles, la leçon du Cours à domicile de l'U.C.C. et les explications qui servent de base aux discussions des "étudiants" de l'U.C.C. L'abonnement ne coûte qu'une piastre par année, soit moins de deux sous par semaine. Cherchez à ce prix un outil de travail de pareille valeur!

MAINTENANT! Vous pouvez obtenir

"LE PLUS FORT AGRIPPEMENT SUR TERRE"

Le nouveau pneu

DUNLOP "FARM HAND" POUR TRACTEURS



1 Centre Dégagé

Chaque cornière du pneu Farm Hand s'agrippe individuellement toute la longueur de la cornière s'enfonce et exerce une poussée contre le sol. Il n'y a pas d'arêtes vives pour capter la terre et occasionner du patinage. Les cornières de gauche et de droite se prolongent au-delà du centre du pneu, pour un roulement plus doux et une plus longue durée du pneu sur les terrains durs et les routes pavées.

2 Cornières à Déboitage Automatique

Rigide ment ancrées aux deux bouts, les cornières de traction sont suffisamment flexibles dans la partie intermédiaire pour faire tomber les mottes et la boue en les secouant. L'angle scientifique des cornières s'évase de façon à ce que la terre qui pourrait obstruer le pneu se trouve projetée hors des cornières quand celles-ci quittent le sol.

3 Bande de Roulement Extra-Large

Les pneus pour tracteurs Farm Hand sont faits avec la bande de roulement la plus large possible. Cette largeur supplémentaire répartit la charge sur une plus grande surface du pneu — fait qu'il y a plus de caoutchouc en contact avec le sol, pour une plus grande traction et une plus longue durée.

4 Cornières à Angle Double

Ces cornières sont à angle double, et le degré angulaire est soigneusement établi de façon à assurer une traction maximum en marche avant et une résistance au patinage avec la même traction en marche arrière.

Voyez votre Marchand Dunlop pour la gamme complète de Pneus pour Tracteurs, Instruments Aratoires, Autos et Camions.

DUNLOP-CANADA

Convocations

DIMANCHE, le 4 MAI

Montmagny,
La Bostonnais, (Laviolette),
Laferté, (Abitibi),
L'Ascension, (Patapédia),
Launey, (Abitibi),
Notre-Dame de la Doré,
Sainte-Apolline,
Saint-Juste-du-Lac,
Saint-Philippe, (Richmond).

LUNDI, le 5 MAI

Despinassy, (Abitibi),
L'Ascension,
Mistassini, (Roberval),
Ripon, (Papineau),
St-Alexandre,
St-Gédéon, (Frontenac),
St-Germain, (Drummond),
Saint-Jude,
St-Luc de Vincennes,
St-Mathias, (Rouville),
Sayabec.

MARDI, le 6 MAI

Béarn,
Chénéville, (Papineau),
Clerval, (Abitibi),
Les Cédres, (Soulanges),
Les Ecureuils,
Ste-Agnès de Bellecombe,
Ste-Julienne, (Montcalm),
St-Sébastien, (Frontenac),
Saint-Victor, (Beauce),
Taschereau, (Abitibi),

MERCREDI, le 7 MAI

La Reine, (Abitibi),
St-Charles, (St-Hyacinthe).

JEUDI, le 8 MAI

Guérin,
Ham-Nord,
Notre-Dame de Ham,
St-Barbe, (Huntingdon),
Sully, (Témiscouata).

VENDREDI, le 9 MAI

St-Lambert, (Abitibi),
Saint-Malachie,
St-Geneviève de Pierrefonds.

SAMEDI, le 10 MAI

Bury, (Compton).

L'U.C.C. de Montréal-St-Jérôme

Objectif de 1,800
membres pour 1952

Par Gilbert Mireault, propagandiste

Cette année encore, la Fédération de Montréal-St-Jérôme a organisé une retraite sociale à Ville-Lasalle au cours du mois de janvier.

Nous avions le grand privilège d'avoir comme conférenciers MM. C.-E. Couture et Marcel Clément. Le syndicalisme chrétien, la corporation, l'établissement de nos jeunes, les conventions collectives ont été les principaux sujets d'étude.

Malheureusement, seulement 35 cultivateurs ont assisté aux exercices spirituels, tandis qu'une cinquantaine assistaient à la partie sociale. C'est la seule ombre au tableau.

Il faudrait absolument que, l'an prochain, nous comptions au moins 75 présences. Pour cela, que ceux qui, cette année, sont venus, fassent de la propagande en faveur de cette retraite sociale. Qu'ils en parlent chacun dans son syndicat.

Tous nos syndicats devraient avoir son ou ses représentants. Qu'on se prépare pour l'an prochain et qu'on promette de n'y pas manquer.

Au point de vue recrutement, la Fédération, cette année encore, s'est fixé un objectif de 1,800 membres, soit 300 de plus que l'objectif de l'an dernier. Pour l'atteindre, chaque syndicat doit avoir son propre objectif. Chacun sait où il doit aller. Car notre objectif de 1,800 membres sera atteint si tous nos syndicats se font eux-mêmes un devoir de l'atteindre. D'ailleurs, les syndicats savent fort bien à quoi s'en tenir. Ils l'ont prouvé l'an dernier en donnant une augmentation de plus de 500 membres. Nous avons confiance que la Fédération atteindra son but cette année encore.

Actuellement, la Fédération compte 939 membres inscrits. C'est 50% de notre objectif. Dans le but d'aider les syndicats, les directeurs diocésains ont proposé que le mois d'avril soit le mois d'une grande campagne de recrutement dans la Fédération. Il ne faut pas oublier que la saison idéale pour le recrutement finit avec le mois d'avril. Comme la majorité de nos syndi-

L'U.C.C.
en chaque paroisse

"Par la croix et la charrue"

Journée de l'U.C.C.
à Saint-Polycarpe

A l'occasion de son assemblée annuelle le syndicat de l'U.C.C. de St-Polycarpe avait organisé une sorte de congrès paroissial. Cette journée a semblé rapporter de bons fruits.

Cette journée débuta par la messe célébrée en l'église paroissiale. M. l'abbé Adrien Patenaude, aumônier diocésain de l'U.C.C., prononça le sermon de circonstance. "On récolte ce qu'on a semé", tel fut le sujet de ce sermon.

Après le déjeuner pris à la salle paroissiale, la séance commença. Il y eut d'abord le mot de bienvenue de M. Elie Lalonde, maire de la paroisse. M. Ulric Gareau, secrétaire du syndicat, fit rapport des activités de l'année, de l'état financier du syndicat. Les rapports approuvés, on fit l'élection du bureau de direction formé de sept directeurs. Ce sont MM. Victor Lalonde, Georges Desrocher, Euclide Ménard, Josephat Hamelin, Joseph-Léon Bourbonnais, Maurice Thauvette et Albert Saint-Denis. MM. Harris Cadieux et Orlas Leroux ont été élus directeurs-adjoints. M. Euclide Ménard est réélu président; M. Maurice Thauvette, vice-président; et M. Ulric Gareau, secrétaire.

L'après-midi

L'assemblée est ajournée à 1h30 pour le dîner. A l'ouverture de la séance de l'après-midi le président diocésain, M. Euclide Ménard, demanda le concours de tous et de chacun. Les fermiers et l'U.C.C., dit-il, doivent marcher de pair et travailler dans le même sens. L'union ne fait-elle pas la force?... et la force fera le bonheur économique, moral et matériel de notre profession.

M. Thomas Rollin

M. Gérard Giroux, propagandiste diocésain, joue le rôle de maître de cérémonie. M. Thomas Rollin, agronome du comté et conférencier invité, sut intéresser les assistants dans une causerie intitulée: "Que doit faire le cultivateur en présence de la situation actuelle de l'agriculture".

Comme groupe, dit M. Rollin, faire partie de son union professionnelle, de sa coopérative et, comme cultivateur, améliorer sa ferme et la bien organiser serait de bons remèdes à la situation. Une ferme bien organisée est celle qui peut produire en qualité et en quantité suffisante (pâtures et troupeaux). C'est encore celle où l'équilibre existe entre la production des récoltes et la qualité des troupeaux. C'est en somme l'union si on sait l'encourager par sa part active, qui sera le facteur le plus puissant en face de tous ces problèmes qui surgissent et qu'il faut à tout prix résoudre.

M. Gilbert Mireault

M. Gilbert Mireault, agronome, propagandiste diocésain de la Fédération de Montréal, parla du syndicalisme agricole. Signalant la présence des dames, M. Mireault dit: "Quand on travaille avec un homme, on éduque un individu; mais quand on travaille homme et femme, on éduque toute une famille".

Quel est le pourcentage du syndicalisme agricole, se demande M. Mireault. La société, faite d'individus, est malade. Dans tous les cas n'ont pas encore fait leur recrutement, il est grand temps de s'y mettre. Que tous nos syndicats, que tous nos directeurs se fassent un devoir de répondre à cet appel. Il faut que dès la fin de mai on ait 1,350 membres, ou 75% de notre objectif.

Dans le but d'aider les bureaux de direction à bien organiser leur campagne, nous proposons deux grandes méthodes de recrutement qui ont fait leurs preuves. Nous laissons libre choix à chacun, espérant qu'on saura choisir celle qui convient le mieux et surtout celle qui aura le plus de chances d'augmenter le nombre de membres.

"Paraître ou disparaître"

"Si les cultivateurs peuvent légitimement compter sur l'aide de l'Etat et sur d'autres concours extérieurs, ils ne doivent pas oublier pour cela que l'aide essentielle leur viendra d'eux-mêmes. Leur avenir dépend de leur compréhension et de leur bonne volonté. Rien ne suppléera jamais à leur libre détermination de s'associer et de s'aider les premiers. Devant eux se pose le dilemme de Maurice Barrès: "Paraître ou disparaître!"

Paraître, c'est faire partie de l'U.C.C.
(Conclusion de la brochure de M. D. Beaudin intitulée "L'U.C.C. D'AUJOURD'HUI".)

domaines, dans tous les pays, partout un malaise existe, partout c'est le monopole, ce sont des trusts, ce sont des abus et surtout dans le domaine économique, en somme l'on a pour unique devise: "Les affaires sont les affaires". C'est la lutte entre les classes.

On a perdu le vrai sens de la vie, on ne sait pas lui donner une valeur spirituelle et enrichissante, on ne sait plus la vraie notion de l'idéal chrétien: bien au contraire, on ne se fixe qu'un but tout à fait matériel, on n'apprécie que le signe de piastre.

On assiste donc à un désordre complet de la société. La cause profonde de tout ce mal, fait remarquer M. Mireault, c'est que l'homme a oublié son Dieu. Il a substitué le signe de piastre au signe de la croix. C'est alors que l'Eglise, qui a eu pour mission de sauver l'homme, lui a proposé l'association professionnelle. "Dieu, l'homme et le travail ne doivent jamais se séparer".

Le syndicalisme chrétien est un mouvement de réforme qui, contrairement aux autres, permet de mettre de l'ordre dans la société. Cette doctrine, ce mouvement, basé sur la justice et la charité, respecte la dignité de la personne humaine et facilite l'épanouissement de l'être humain. Le syndicalisme agricole rétablira l'ordre dans la société, en autant que chaque individu répondra à cet appel de l'Eglise d'adhérer à son association professionnelle et en autant que chaque individu donnera du sien pour le bien-commun de sa profession.

M. Gilbert Fillon

Dans une troisième conférence, M. Gilbert Fillon, président diocésain de la Fédération de Montréal, souligna les réalisations de l'U.C.C., parla de ses services et de ses projets d'avenir.

Fondée en 1924, l'U.C.C. a valu depuis de grands bienfaits à la classe agricole. Elle s'occupe de l'éducation professionnelle, morale et sociale des membres. Elle veut faire de ses membres de bons citoyens et de vrais professionnels chrétiens. Elle rend l'agriculture plus rémunératrice, permet à la classe agricole de traiter d'égal à égal avec les autres classes de la société, attache la jeunesse au sol, multiplie les sources de vie, conserve et développe les fortes vertus de nos ancêtres. Elle assure l'avenir de notre race. Cultivateurs, si nous savons lui être fidèles, ces projets, aujourd'hui en puissance, elle les réalisera au maximum et elle sera pour nous la sauvegarde contre les idées subversives qui courent le monde. Elle nous donnera "une voix en quelque sorte officielle par quoi le cri du sol s'échappe vers le ciel. "Nombreux et forts dans notre Union, nous atteindrons plus sûrement nos fins, notre voix sera mieux écoutée et nous serons maîtres chez nous; nous serons fiers de notre profession, nous serons ruraux cent pour cent! L'U.C.C. est à nous! Vive l'U.C.C."

M. Gérard Giroux

Dans la soirée, M. Gérard Giroux, propagandiste diocésain, en-

Saint-Mathieu
(Rimouski)

A St-Mathieu, l'U.C.C. est en honneur. On compte en effet 78 familles agricoles dans cette paroisse. On compte aussi 78 membres en règle de l'U.C.C.

Cela ne veut pas dire que tous les cultivateurs appartiennent à l'U.C.C. 17 cultivateurs ne sont pas encore membres. Cependant, grâce aux fils de cultivateurs convaincus et aux deux coopératives agricoles, on réussit à maintenir le 100 pour cent. Depuis 15 ans, les effectifs varient entre 90 et 110 pour cent.

Le cercle fut fondé le 2 novembre 1929. Le premier secrétaire fut M. J.-E. Ouellet qui fut remplacé en 1931 par son fils, Gérard. Ce dernier est secrétaire depuis plus de 20 ans.

Le conseil d'administration du syndicat est formé actuellement comme suit: président, M. Georges Théberge; vice-président, M. Louis Parent; directeurs, MM. P.-E. Beaulieu, Philippe Ouellet, David Dubé, Romuald Ouellet et P.-E. Bérubé. L'aumônier est M. l'abbé Alfred Bérubé, curé de la paroisse.

Le Secrétaire

Remerciements à
saint Isidore

M. Louis Blanchette, membre de l'U.C.C. de Villeroi (Lotbinière), et Mme Georges Venne, de St-Côme, comté de Joliette, attribuent à saint Isidore, patron des cultivateurs, la guérison d'une vache dans les deux cas. Tous deux ont obtenu cette faveur après avoir promis de la faire publier dans la "Terre de Chez Nous".

tretint l'assistance du projet d'une loi de mise sur le marché des produits agricoles. Parlant de l'Union, M. Giroux dit qu'elle met à l'étude trois grands problèmes à l'heure actuelle: un centre de formation rurale qu'elle a déjà réalisé, l'établissement des jeunes dont elle s'occupe toujours de plus en plus et une loi de mise sur le marché, loi qui donnerait droit aux cultivateurs de prendre possession de son produit, d'en régler la classification et d'en fixer le prix. C'est par la conviction des cultivateurs de la nécessité d'une union professionnelle et par leur nombre croissant dans l'union que cette loi s'obtiendra.

La journée se clôtura par un spectacle de vues animées. L'aumônier du syndicat, M. l'abbé Laurent Bergevin, tira les conclusions de la journée. Il aurait voulu voir tous les cultivateurs présents et exprime son grand désir de les voir tous unis un jour. Espérons que les vitamines reçues donneront la vigueur nécessaire pour travailler au bien commun de la classe agricole.

Le syndicat de Saint-Polycarpe, Yolande Ménard, sec. suppléante.

L'Exécutif de

L'Union catholique des
Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton
AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, St-Robert (Richelieu), P.Q.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;

M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;

M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

40,000 milles pour
une livre de miel

Chaque livre de miel représente le travail de 25,000 abeilles qui ont parcouru 40,000 milles pour visiter plus d'un million de fleurs.



Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

Mme Ovila Bélisle, née Rose-Alba Giroux, décédée à St-Augustin (Deux-Montagnes), à l'âge de 78 ans. La défunte était la mère de M. Roland Bélisle, directeur du syndicat de l'U.C.C. de St-Augustin.

Mme Louis Bessette, décédée à Richelieu. M. Louis Bessette est membre et directeur du syndicat de l'U.C.C. de Richelieu depuis longtemps.

Aux familles éprouvées, les membres de la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e édition
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays.

MARION & MARION

Raym.-A. Robit - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

Tél. HARBOR 2144

Jean-Paul VERSCHOLDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCHOLDEN & GODBOUT

AVOCATS,

conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

A remplir au
bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste.....

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement
est de \$2.00 par année ou de \$5.00 pour trois ans.



Photo prise à la séance de clôture des cours d'agriculture donnés à l'Université St-Joseph (N.-B.), tenue le 8 avril dernier sous le haut patronage de S. E. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton. La photo montre le groupe d'élèves, au nombre de 25, qui ont suivi les cours d'agriculture. Quatre finissants ont reçu leur diplôme.



Cours d'agriculture à l'université St-Joseph

Le 8 avril dernier, avait lieu la clôture des cours d'agriculture sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

Le directeur de l'école, M. l'agronome Gustave Gaudet, présidait.

Quatre finissants recevaient leurs diplômes: MM. Ronald Babineau, de Després Village; Albert Lavigne, de Parquet; Roger Landry, de Port-Landry; et Albert Robichaud, d'Inkerman. Ces élèves ont terminé deux années d'étude à l'Ecole d'Agriculture fréquentée par 25 élèves, dont deux du comté de Restigouche, huit du comté de Gloucester, huit du comté de Kent et sept du comté de Westmorland.

Des prix spéciaux ont été accordés pour les meilleurs moyennes et les méritants furent MM. Albert Robichaud, Albert Lavigne, Gérard McIntyre, Ulysse LeBlanc et Guillaume LeBlanc.

On remarquait parmi les invités le R. P. Clément Cormier, recteur de l'université, MM. les abbés Raymond Boudreau, curé de St-Anselme, et Everard Belliveau, MM. les agronomes Alphonse Dionne, Alfred LeBlanc, Ulysse Maillet ainsi que M. Valier Savoie, directeur des cours du soir à l'université.

Son Exc. Mgr Robichaud, prenant la parole, félicita les finissants d'avoir persévéré dans leurs études. Il les encouragea à rester sur des fermes afin de profiter des enseignements reçus durant leurs cours. L'exemple de ceux qui réaliseront des progrès en entraînera d'autres à se faire instruire dans la carrière agricole. Aujourd'hui, plus que jamais, les agriculteurs ont besoin de connaissances agricoles pour réussir.

MM. les abbés Boudreau, Belliveau et le R. P. Cormier ont également félicité les étudiants et encouragèrent ceux de la première année à y retourner l'an prochain afin d'obtenir eux aussi leur diplôme pour se lancer ensuite dans la vie et jouer un rôle important dans le domaine agricole.

Le rendement maximum de votre tracteur

Si vous voulez obtenir un bon tracteur, graissez-le abondamment et au moment voulu, vérifiez bien les ressorts, évitez la surcharge aux grandes vitesses, et choisissez un tracteur assez fort pour les travaux que vous voulez exécuter.

Le tracteur doit être utilisé autant que possible à toute sa puissance si l'on veut en obtenir le rendement maximum.

Résultats du concours des Caisses en février

En février, la Caisse de Drummond a réussi à se classer première de toute la province en accumulant le total de 4,455 points répartis comme suit: 81 points pour la régularité de ses membres, 4,149 points pour l'augmentation de son actif et 225 points pour l'adhésion de 9 nouveaux membres, soit 25 points pour chaque nouveau sociétaire. Il se fait un très beau travail dans cette caisse et le dévoué curé de cette paroisse, M. l'abbé Lang, est certainement responsable d'une grande part de ce succès.

Le gérant, M. L.-Philippe Ouellette, fait un excellent travail et il mérite, lui aussi, de chaleureuses félicitations. Il ne faut pas oublier que cette caisse est solidement hissée en quatrième place avec un total de 19,627 points et commence à devenir menaçante pour la Caisse de St-André. D'ailleurs, cette dernière a réussi à accumuler le total de 4,188 points, soit seulement 267 points de moins que celle de Drummond.

Dans Restigouche

La Caisse de Charlo, sous l'habile gérance de Mlle Louise Poirier, n'a pas voulu céder sa place en février et a remporté les honneurs pour le comté de Restigouche avec un total de 1,409 points. Elle se classe septième pour la province.

Beaverbrook atteint 100%

La petite Caisse de Beaverbrook s'est distinguée d'une manière remarquable en février puisqu'elle a réussi cet exploit 100% de ses membres sont venus faire un dépôt au cours du mois.

C'est la première fois que le fait se produit depuis le début du concours. Cette caisse a réussi encore une fois à accumuler un total de 2,754 points.

M. l'abbé D'Amours, le dévoué et vaillant curé de cette paroisse, ne ménage pas ses peines pour la rénovation de sa paroisse. Le gérant, M. Normand Comeau, montre lui aussi un dévouement remarquable.

St-Charles dans Kent

La Caisse de St-Charles de Kent arrive première dans Kent pour le deuxième mois consécutif. Il se fait un beau travail dans cette paroisse grâce au gérant, M. Timon Robichaud. Il ne faudrait pas oublier de mentionner le dévouement et l'encouragement de M. le curé Antoine Richard.

Aboujagane mène encore

La Caisse d'Aboujagane a perdu la première place dans le classement final, mais elle s'est encore

classée première pour le mois dans son comté, 93% de ses membres sont venus faire un dépôt durant le mois de février.

M. le curé Calixte Richard se dévoue sans compter pour ses paroissiens. Il va certainement redoubler d'efforts et travailler davantage avec le gérant, M. Jacob Drisdelle qui, lui aussi, ne mène pas la page 14)



Les Couvoirs Coopératifs Co.

sont reconnus, non seulement dans la province, mais aussi au Canada et aux États-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVIERS COOPÉRATIFS CERTIFIÉS OPERENT SOUS SURVEILLANCE DU MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIÉS DES COUVIERS COOPÉRATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITÉ.

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

COUVOIR COOPÉRATIF DE

St-Jovite

C.P. 40, Co. Terrebonne

Races : P.R.B., hybrides
N.H. x P.R.B.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0.

Gabriel LAJEUNESSE, gér.

COUVOIR COOPÉRATIF DE

St-Isidore

Comté de Dorchester

Epreuve : rapide
Réaction : 0%
Capacité : 72,000 œufs.
Races : P.R.B. — N.H. — L.B.
Hybrides
Epreuve : rapide
Réaction : 0%

Benoît PARENT, gérant

COUVOIR COOPÉRATIF

St-Antoine

Comté Verchères

Capacité : 108,000
Races : P.R.B., N.H., L.S., L.B.
P.R.B. x N.H. L.S. x P.R.B.
Epreuve : Rapide
Réaction : 0%

Thos MARCHESSAULT gér.

COUVOIR COOPÉRATIF DE

Mariville

Races : P.R.B., N.H., L.S.
N.H. x P.R.B., L.S. x N.H.,
N.H. x L.S.

Dindonneaux bronzés B.B.
Jersey Buffs.
Epreuve : rapide; réaction 0

Geo.-H. ARES, gérant

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ DE

L'Epiphanie

L'Assomption

Poussins de haute qualité.
Réaction : 0%
Races : P.R.B., ROP.
Tel. : 26W

J.-Albert DUFRESNE
sec.-gérant

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AVICOLE DES

Bois-Francis

Victoriaville

Capacité : 240,000
Races : P.R.B., N.H., L.S., L.B.
Dindes : B.B.B., B. de Hollande
B. Beltsville, Jersey Buff
Epreuve : rapide, 0% réacteurs

Bernard CHAGNON, gérant
Tél. : 2070
VICTORIAVILLE

COUVOIR COOPÉRATIF DE

Vallée-Jonction

Beauce

Races : P.R.B., N.H., L.S., hyb
P.R.B. x N.H., L.S. x N.H.
Dindes : bronzés.
Produits pharmaceutiques et accessoires avicoles.

Valérien CLOUTIER, gér.

Protégez-vous en achetant des poussins provenant des couvoirs coopératifs certifiés

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ DE

St-Augustin

Comté de Portneuf

Capacité : 66,000 œufs
Races : P.R.B. — L.B. — R.H.
Hybrides — P.R.B. x R.H.
Epreuve rapide.
Réaction : 0%.

Raymond COTE, gérant

RACES : — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.R., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. x N.H., hybrides de Plymouth Rock barré avec New-Hampshire.
DINDES : — B.B., broadbreasted; B., bronzés; STD., standard.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES ! Faites \$50 à \$75 par semaine. Venez à domicile, articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire à LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

AGENTS dans la ligne du vêtement sur mesures, directement de la manufacture aux clients. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix. Echantillons variés, tissus tout laine. Nos instructions complètes facilitent la vente. CROSBY COMPANY, Dépt. T, B.P. 413, Montréal.

HOMMES OU FEMMES vendez pendant vos loisirs, bas de nylon garantis. Prix \$12.00 par douzaine pour les 15 deniers, 51 gauge, \$11.00 par douzaine pour les 30 deniers, 45 gauge, avons mille autres articles. Catalogue gratis, 50 p.c. du montant avec la commande. Balance C.O.D. C. M. IMPORTING, 7903 St-Denis, Montréal.

FAMILIEX VOUS OFFRE l'occasion d'améliorer votre situation. Venez à domicile nos 250 nécessités domestiques. Bons territoires vacants dans CHATELAIN, WRIGHT-GATINEAU, PONTIAC. Profits intéressants. Ecrivez pour détails à FAMILIEX, Dépt. B, 1609 Delorimier, Montréal.

VENDEURS A DOMICILE, agents "jobbers", assurez-vous d'un revenu de plus de \$200 par semaine en vendant notre ligne complète de bijoux, bagues à diamants et autres, jones, montres, bracelets, briquets, colliers, chapelets, bas de nylon, etc. A chaque nouveau vendeur, nous offrons un spécial d'ouverture, une montre pour hommes 175, mouvement suisse, "waterproof", boîtier doré. Valeur en détail \$50.00 pour seulement \$18.50; cette montre est garantie. Catalogue gratis aux intéressés seulement. C. M. IMPORTING, 7903 St-Denis, Montréal.

AGENTS demandés pour vente et service de travaux et refroidisseurs, etc., territoire exclusif. Donner expérience et tous détails dans première lettre. 228 St-Hubert, St-Jean, Qué.

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES clippeurs, vaches, moutons, barbières, émeril, 35c; huile 50c. Ouvrage garanti retourné 24 heures. L'USINE STEWART, 230 Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE à bon marché: 20 vaches fraîches et à la veille de vêler, de provenance de l'Ontario. S'adresser FERME FORT LENNON, à St-Paul, Ile aux Noix. Tél.: 3213.

VEAUX MALES Ayrshire du printemps et âgés d'un an, provenant de vaches québécoises. Troupeau accredité. ANF, DESCOTEAUX, Ste-Monique, Co. Nicolet.

TRES BONS JEUNES TAUREAUX Ayrshire enregistrés, d'un an, prêts pour le service. ROMAIN BOUFFARD, Stornoway, Co. Frontenac.

TAUREAUX CANADIENS, 14 mois, prêts au service, plusieurs jeunes, mâles et femelles, nés en mars. Parents qualifiés. JULES NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

TAUREAU SHORTHORN enregistré, 13 mois, pesant environ 850 livres, prêt pour service. MANDYA RODRIGUE, Beauceville Est, Beauce, R.R. No 1.

VEAU MALE de 15 jours, pur sang Ayrshire, enregistré, accredité, passé à l'épreuve du sang, provenant d'un très bon taureau. JOHN MURDOCK, Neuville, Co. Portneuf, Qué.

CHEVAUX A VENDRE — 50 étalons, 50 juments pur sang enregistrés, 100 chevaux d'ouvrage. Race Percheronne, Belge, Canadienne, Clydesdale. FERMES ARNOLD LIMITEE, Grenville, Qué.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX, même lignée de porcs Champion à la foire de Sherbrooke 1950 et 1951. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P.Q.

VACHES et TAUREUX "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches, vaches ou devant vêler sous peu. S'adresser à PAUL ADAM, Beloeil, P.Q. Tél. 5305.

AINE RACIOT, MARCHAND d'animaux, peut offrir en tout temps, très bonnes vaches laitières Holstein fraîches vaches ou à la veille de vêler. Pour informations, téléphonez, soir: Boucherville 613.

VACHES de 3 ans et 4 ans, noires et blanches, fraîches vaches et plusieurs à venir. 697 Lachenaie, Co. L'Assomption.

AYRSHIRE ENREGISTREES, accreditées, preuve du sang négative, exemptes de mammites, qualifiées R.O.P. 4 p.c. à \$48 p.c. Dix femelles à vendre sur 30 de 1 an à 5 ans, aussi 5 mâles de 3 à 20 mois, tous éligibles A.A. Tous ces animaux nés sur la ferme du vendeur. LOUIS-G. BEAUCHEMIN, Sec. U.C.C., Varennes, R.R. No 2, Verchères, P.Q.

DECORNEGE

Produit pour décorner les vaches. Traitement pour 12 vaches, \$1.00, transport payé. Aussi tous accessoires d'usage courant chez l'éleveur: écorneur, cas-trateur, tondeuse électrique, tatouage, etc., etc. Paul Roulet, 319, avenue Walmut, St-Lambert, Cité Chamblay, P.Q.

10 VACHES pur sang Ayrshire — troupeau accredité, vente cause manque de main-d'œuvre. JOS. HENRI LAPLANTE, St-Germain, Co. Kamouraska, P.Q.

DOUZE VACHES HOLSTEIN enregistrées, fraîches et proches, dix vaches stériles, aussi passées aux dix épreuves. JEAN-PAUL LESAGE, Village St-Léon, Co. Maskinongé, Qué.

MAGNIFIQUES LAPINS Angoras blancs, pure race. Avec garantie et pedigree. S'adresser LE CLAPIER DE LA RIVE SUDE, 504 L'Islet, Qué.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

ETALON PERCHERON 2 ans, fils du fameux Black Horse "Crescent Laet", 3 fois grand champion, Toronto et Québec. CLEMENT BEAUCHEMIN, Ferme St-Blain, Verchères, Qué.

BEAUX JEUNES PORCS de tout âge à vendre et vaches fraîches vélées. S'adresser St-Eustache 3076 ou 3892, ou à Montréal, Amherst 9051.

CHIENNE COLLE Shetland (opérée) 1 an, \$10.00. Chien Collie Ecosse, 8 mois, enregistré \$20.00. Chienne Collie laitière \$10.00. St-Bernard X Collie \$6.50, chienne \$3.00. Polkaier et Collie, même prix. Enveloppe affranchie pour réponse. THOS. PETTEM, Lyn, Ontario.

A VENDRE

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

1 LBS. longueurs de 1/2 à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes Spunns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb. \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS, Dépt. T, 5156, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

SACS EN COTON

Sacs de sucre vides, lavés, blanchis, repassés, écriture enlevée, ni trou, ni déchirure. Satisfaction garantie ou argent remis. Prix: 29c chacun. Nous vendons seulement par douzaines ou par paquets de 50 sacs. 27c taxe en plus pour province de Québec. Demandez notre catalogue GRATUIT de marchandises seches et de fil à tisser en coton. FOYER D'ECONOMIE, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal, P.Q.

AVANT DE PLACER votre commande de pommes, consultez un pépiniériste compétent. Adressez-vous à DOLLARD LAMARINE & FILS, Rougemont, Co. Rouville.

POMMIERS — PRUNIER POIRIERS

Variétés résistantes et productives du Québec. Achetez en toute confiance McIntosh, Fameuse, Cortland, Lobo, Greennug, Délicieuse, Wealthy, Duchesne, Melba, Jaune — Transparente, Pommetiers, etc. 3 ans, extra choix, \$1.25 chacun, \$11.00 douzaine. 47c le cent. Pruniers, \$2.00 chacun, poiriers, \$1.75 chacun. Crisler France \$2.00 chacun. Saules pleureurs dorés, 6 pieds \$2.00. Peupliers Lombards — Caroline 7 pieds 75c pièce. Aussi, gadeliers, grosseliers, vignes, arbres d'ornement, arbrustes à fleurs, plants pour haies, rosiers, épinettes bleues, thuyas pyramidaux et juniperus de toutes sortes. Prix sur demande. Adressez: PÉPINIÈRES AUCLAIR FERRER, St-Hilaire Station, Co. Rouville, Qué.

MIEL BLANC No 1, \$13.50 bidon 70 lbs, \$7.00 chaudière 35 lbs, \$9.75 caisse de 48 lbs. Miel ambré \$8.50 caisse de 6 chaudières de 8 lbs. Liste de prix de gros sur demande, avec 18 sortes d'emballage: verre, carton et métal. Rucher de 40 colonies d'abeilles italiennes avec matériel pour 125, \$450.00. Colonies \$12.00 à \$15.00 chacune. J.-B. MONTAUBAULT, Batiscan, Qué. Miel, abeilles et matériel apicole neuf et usagé. Catalogue sur demande.

COUPONS DIFF. COUL. 65c LB. COTON IMPRIME 95c LB.

Coupons de coton en diff. couleurs 1/4 à 1 vgs, 65c la livre, de coton blanc à 1 à 3 vgs, 97c lb. de coton blanc et couleurs 1 à 4 vgs \$1.45 lb. COTON IMPRIME 1/4 à 1 vgs, 95c lb. grands coupons 1 à 5 vgs \$1.60 lb. BROADCLOTH IMPRIME et UNI 39c la verge: qualité supérieure 43c vgs. GABARDINE tout laine, 56 po. largeur, lég. imperf. (rég. \$4.00) noir, beige, bleu, bleu-marine, \$2.30 la verge. TRICOT pour SOUS-VETEMENTS circulaires \$1.15 et \$1.50 la livre (blanc, rose, rouge-vin) BALLOTS de 3 livres des coupons 1/2 à 2 vgs. (Crêpes satin, coton, rayonne) \$2.85; ballots de 5 lbs \$4.35. COTON JAUNE POUR DRAPS DE LIT, coupons 1 à 5 vgs \$1.09 lb. TISSUS POUR JUPES, "SLACKS", etc., tout laine, 56 po. largeur \$1.75 vgs. TISSUS POUR PANTALONS \$1.60 lb. RAYONNE pour robes d'été, 48 po. largeur, 49c vgs. (mauve, vert pâle, rose, blanc). MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS de laine, 2 lbs \$1.20 plus 15c port; de coton, frippes, flanellette, 2 lbs 90c plus 10c port. SPECIAL: PANTALONS de gabardine pour hommes (rég. \$6.50) \$4.75 (brun, bleu-marin). SPECIAL: CREMISES DE SPORT pour hommes (bleu pâle, jaune, vin-rouge) \$1.45. Demandez notre liste de prix gratuite. Pour commandes payées d'avance par mandats de poste (minimum \$4.00) payé de frais de poste. ROSE TEXTILES, 62 St, rue Mont-Royal, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulèves bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverte de chenille avec dessins de fleurs \$7.30 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. MANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2993 rue Bleury, Montréal.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalent à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuris lavables, larges suffisant pour 2 couvres-pieds, 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS, Dépt. T, 5156 St-Urbain, Montréal.

COUPONS EN GROS

Aux magasins et aux "jobbers" seulement. Nous avons le plus grand choix de coupons de tissus aux plus bas prix. Soieries, lainages, cotonnades, nylons. Venez nous voir ou écrivez pour avoir notre catalogue gratis. LA COMPAGNIE ABERTON LTEE, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4163, boulevard St-Laurent, Montréal.

FRAISERS: livraison du 15 mai au 15 juin. Bons plants de fraisières Sénateur Dunlop \$1.00 le cent, \$8.00 le mille. Framboisiers Herbert, \$1.00 la douzaine, \$8.00 le cent. S'adresser à VALMONT AUDET, Caps de Maria, P.Q.

TÔLE GALVANISEE ONDULEE "Canadienne", longueur 6' 7", 8', 9', 10' par 3 pieds de largeur et couvrant 32 pouces. Nous payons tous frais de transport à la station la plus rapprochée à travers le Canada. Prix sur demande. Donnez les dimensions suivantes: 1—Longueur de la couverture; 2—Longueur des chevrons; 3—Si vous désirez couvrir 1 ou 2 côtes. Aussi, tôles galvanisées unies de 2 1/2 pieds de largeur par 8 pieds de longueur, mêmes conditions tel que plus haut mentionnées. R. DUCHESNE & FILS ENRG., manufacturiers de tôles ondulées, Yamachiche, Co. St-Maurice, P.Q.

BEAUX FRAISERS: nouveaux plants Sénateur Dunlop \$1.00 le cent, \$8.00 le mille. C.O.D. accepté. Qualité, satisfaction. S'adresser à ALPHONSE DU MOULIN, St-Eustache, R.R. 2, Co. Deux-Montagnes.

POULAILLER MODERNE, capacité 500 poules, 4 colonies-éleveuses, accessoires avicoles, 5 1/2 arpent de terre à jardinage, à 10 milles de Québec. Champlain & St-Denis, prix \$2,700. P. MARTEL, 1930 Provost, Lachine.

ORGE DE SEMENCE Montcalm classée No 1, première depuis 5 ans au concours provincial. DONAT GIARD, Ste-Rosalie, Bagot.

AUBAINE — Camionnette Panel une tonne G.M.C. comme neuve. Véhicule idéal pour fermiers, marchands, colporteurs. Raison pour vendre: plus besoin. Ecrire à: A. LABONTE, 1785, St-André, Montréal.

FERME AVICOLE et APICOLE située au village de St-Alexandre d'Iberville à proximité du couvent, école et route nationale conduisant à St-Jean, Qué., contenant 3 arpents avec maison, garage et poulaillers pouvant contenir 2,000 poules, 20 ruches et matériel pour 1000 ruches. Petit verger. OCCASION EXCEPTIONNELLE. S'adresser à C. P. 209, Iberville, Qué. Tél.: 3880 ou 3702.

CAMION DODGE 1950, 3 tonnes, dompteur, 5 vitesses d'avant, différentiel spécial, en excellente condition. Faut voir pour apprécier. Prix d'aubaine. RAS-TOUL DROUIN, Ste-Scholastique. Tél.: 919 sonner 6.

COMMERCE D'OEUFs, poste de classement enregistré, poulailler 600 volailles, clientèle excellente, belle maison, tout confort, 35 milles de Montréal, communication, village. Ecrire: St-Clet, Qué. C.P. 35.

NOUS AVONS pour vendre — terres — maisons — camps — terrains de divers endroits, grandeurs et prix. Adressez-vous ANDRÉ & JOS. LABERGE, Primeauville, Co. Châteauguay, P.Q.

COMPLETS "WORSTED" tout laine, faits sur mesures, non réclamés \$25.75. Complets "Worsted anglais" de qualité, tout laine \$31.75, \$34.75. Complets haute qualité pure laine "Worsted", aussi en gabardine \$39.75. Pantalons pure laine \$8.00, \$9.75, \$11.75. Grand assortiment de pardessus tout laine, \$25.75, \$31.75, \$34.75. Prix en dessous du coût de la manufacture, forte économie pour vous. Mentionner mesures de la poitrine, siège, taille, longueur de la jambe, grandeur, pesant, couleur préférée, modèle à devant simple ou croisé. Expéditions C.O.D., frais d'envoi payés. Satisfaction ou argent remboursé. ESCORT CLOTHES, Dépt. E., 7240 St-Hubert, Montréal.

FRAMBOISIERS très gros fruits \$1.00 douz., \$6 cent. Fraisiers Dunlop \$1.00 cent., \$8.00 mille. Pivoines, trois \$1.00. Lis blanc, rouge, jaune, iris, delphinium, phlox 25c chacun, cinq \$1.00. Rhubarbe fraise, racine 25c, douz. \$2.50. ADRIEN GRAVEL, Ste-Genève Pierrefonds.

CASSEAUX FRAISES et framboises, une chopine, bols blanc, \$1.25 le cent, \$10.00 le mille. C.O.D. J.-B. RAYMOND, Ste-Monique, Co. Deux-Montagnes.

COTON A TISSER 2 1/2 naturel \$1.20 lb, 2 1/8 naturel \$1.25, mercerisé 2 1/8 \$1.15, lin chaîne 2 1/8 \$1.60, tisser lin naturel \$1.10. Toile pur lin 22", largeur et 56", serviettes, nappes. Fil à coudre no 40, 6 cordes, 5000 verges \$3.00. Satisfaction garantie ou argent remis. Poste et C.O.D. en plus. BOITE M., Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P.Q.

10 lbs COTON JAUNE \$7.89

Pour tale-oreiller, draps, etc. COUPONS — COTON IMPRIME, longueur 1 1/2 — 1 verge, livre 55c; 2 à 8 verges livre \$1.79 satin et doublure, 10 livres \$1.00; Isère sole, tapis, 10 livres \$1.00. Fil de lin, 2 1/8 cône, livre 89c (mercerisé) 2 1/8 blanc, coton \$1.25 lb. SPECIAL: 10 verges \$2.98 soit flanellette, soit broadcloth; 30 pouces, rose, bleu, blanc, mauve ou flanellette carreaux. Catalogue 1952 et calendrier gratis, 1800 items; bas, fil, dentelle, etc. Rick-Rack, Bials, etc. 100 SACS DE SUCRE \$23.75, vides, non-lavés, 20 pour \$4.85. SACS IMPRIMES 43" x 36", 38c. Endommagés, 10 pour \$3.59. SOUQUETTES 100% laine, 49c, blanc, rose, rouge et jaune, 10 et 11 1/2 palettes \$1.25. Fil à tisser NYLON, 4 livres \$3.19. SOIE BLANCHE 1/2 — 2 vgs, 1 livre 80c, 10 livres 6.88. Crêpe, peau d'ange, satin, taffetas, sheer pour robes de première communion, blouses, etc. COUVERTE FLANELLETTE 70 x 84 paire \$4.98. Carreaux, rose ou bleu. COTON PIQUE IMPRIME — Coupons 1/2 — 1 1/2 verge, la livre \$1.05. Coupons lainage 1 1/2 à 3 verges pour manteaux printemps, couleurs pastel, la livre \$1.85. Sous-vêtements d'été blancs et roses en coupons 3 à 8 verges (4 à 5 verges la livre le tout \$1.25. Coupons gabardine 3 à 8 verges la livre \$2.00. "Worsted" Kaki 56" largeur pour pantalons, la verge \$1.88. Colliers en perles, 2 et 3 brins, tels que chacun 59c (couleurs: blanc, rose, vert, mauve, rouge, brun, etc.) LAINE A TRICOTER 2, 3 ou 4 brins; aussi, un gros brin, 36 couleurs, spécial l'once 26c, en balles de 2 onces chacune. LISIERES sole, mélange, 20 livres \$1.00. 5 lbs COUPONS 89c. 5 balles Jersey, satin, crêpe, gabardine, doublure, 89c. Broadcloth imprimé et uni, 38c la verge, qualité supérieure, 42c vgs. Mme I. SCHAEFER ENRG., Boite 174, Drummondville, P.Q.

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 26c chacun, lavés, 29c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils S'adresser à JOS LEBEL, 519, rue Villieray, Montréal.

AUBAINES — AUBAINES

Robes de maison en coton imprimé \$1.29. Robes en coton pour fillettes 59c. Bas de travail en laine grise 49c. Bas de nylon première qualité 51 gauge. Spécial \$1.17. Demandez notre catalogue gratuit. COMPTOIR POSTAL CONTINENTAL ENRG., 373, rue St-Paul ouest, Montréal, P.Q., Canada.

PLANTS FRAISIERS Sénateur Dunlop à \$1.00 le cent pieds et au mille \$8.00 payable C.O.D. et je paie le transport. S'adresser à OVIDE DUMOULIN, 2501 St-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

MAISON A VENDRE à Rosemère, Co. Terrebonne, près école, église et gare. Conditions faciles. S'adresser à 1190 Grande Côte, Rosemère, ou à Kitchelaga 2969.

DIVERS

"A vous qui avez de l'eau dure" à pression

"badgerisez" votre eau"

Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à:

LA COMPAGNIE BADGER,

Dépt. T-4

432 ouest, rue Ontario, Montréal

ou

251, rue St-Joseph, Chambre 593,

Québec, P.Q.

N.B. BADGER est la plus vieille

marque. Méfiez-vous des imitations.

A VENDRE

MIEL BLANC, première qualité, chaudière 3 livres 23c livre, 48 livres, 29c livre. Mme J.-O. FRECHETTE, Rang Ste-Anne, St-Norbert, Co. Berthier.

50,000 CASSEAUX DE FRAISES à vendre. S'adresser à JOSEPH GASCON, 504 St-François-de-Sales.

EMPLOI DEMANDE

AVICULTEUR D'EXPERIENCE accepterait emploi pour poules, poullets, dindes ou incubation. Casier 35, 515 Viger, Montréal.

DIVERS

NUL BESOIN de tondre ou de teindre vos cheveux — retrouvez couleur naturelle et beauté avec Angelic Gray Hair Restorer. \$1.39 dans toutes les pharmacies, ou payez d'avance de MALTBY BROTHERS LIMITED, 5 Boon Ave., Toronto.

CARBURATEURS REMIS A NEUF échanger pour votre vieux carburateur — épargnez de l'argent sur la gazoline.

FORD — JUSQU'A 1948 — \$395

CHEVROLET — \$395

DODGE — PLYMOUTH — \$1095

Autres marques, prix sur demande.

Aussi, ligne complète de pièces de rechange et pneus usagés.

AUTOMOTIVE EXCHANGE

SERVICE COMPANY

159 Viewmont Ave., Toronto

GARCONS, FILLES. Faites-vous des amis par correspondance. Informations gratuites. Mallez votre nom, adresse à Nosmas Agencies, Boite 14A, Upton, Qué.

VOTRE TOIT COULE-T-IL?

Les vieux toits qui coulent peuvent être remis à neuf avec la fameuse "Elastik Roof Kote". Facile à appliquer. Épargne de l'argent. Transport payé. Renseignements complets gratuitement. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dépt. F., 431 King West, Toronto.

SURPRISE ! La plus extraordinaire littérature littéraire sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. EVANS, 141 Station G., Montréal.

FUMEURS : FUMEUSES ! Ne fumez plus de cigarettes, grâce aux Capsules "ANTI-MICO", éprouvées, inoffensives. Traitement complet avec instructions, \$2.10 port payé, ou C.O.D. \$2.34. KALCO'S, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.

VOULEZ-VOUS vendre, acheter ou échanger votre propriété, votre terre ou commerce? Adressez-vous à André Laberge et Joseph Laberge, courtiers en immeubles. Casier No 27, Primeauville, comté Châteauguay, P.Q. — Ferme 115 arpents, bien bâtie, côté nord, rivière Châteauguay, 5 en bois, balance cultivable, paroisse Ste-Martine, près beaurerie et école, route ouverte en hiver pour auto.

\$50 DE RECOMPENSE

PAIGE CREDIT JEWELLERS offrent \$50 de récompense pour n'importe quelle montre qu'ils ne peuvent pas réparer ou garantir pour un an. Un des services de réparation de montres les plus importants et les plus rapides au Canada: vite comme l'éclair. La plupart des réparations terminées le jour même. Chaque réparation de montre est vérifiée par le fameux "watchmaster" électronique de PAIGE qui inspecte votre montre comme un cardiographe d'hôpital vérifie votre cœur, et enregistre la fonctionnement sur papier spécial à une seconde près, en 24 heures. Au service des Canadiens depuis 1914. Mallez votre montre à PAIGE CREDIT JEWELLERS, 337 Yonge Street, Toronto. Incluez cette annonce et épargnez 10%. XLT.

CABINETS SEPTIQUES pour toutes maisons de campagne, cottages, écoles, etc., ou l'hygiène d'eau courante. Facile à installer à un prix modique. Pour renseignements gratuits sans obligation, écrivez ou téléphonez SANITATION EQUIPMENT LTD., 634 Manning Ave., Verdun, Québec, TRenmore 1055.

SACS de sucre en coton non lavés, 24c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 29c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES WELMONT ENRG., Casier Postal 31, Station R., Montréal 10.

SOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramolli, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les accessoires de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. WELDING MANUFACTURING CO., 230 CR Canal St., New York City, N.Y.

(suite à la page 17)

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 16)

FOURRURE BRUTE

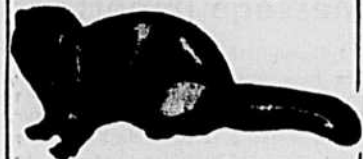
RAT MUSQUE I — RAT MUSQUE I

Vous recevrez les meilleurs prix du marché pour vos peaux de rats-musqués chez PLACIDE GOULET. Acheteur de fourrures brutes, Luceville, Co. Rimouski, P.Q.

RATS MUSQUES

PLUS HAUTS PRIX — JUSQU'À \$3.00 pour qualité de choix, peaux épaisses, extra grandes, prix proportionnels pour les autres qualités. Envoyez TOUS vos rats musqués et vos autres fourrures à "RHUBERT". Vous recevrez définitivement que nos prix sont PLUS HAUTS que PARTOUT AILLEURS. Ne tardez pas. Expédiez AUJOURD'HUI! Dépt. 60, "RHUBERT", Winnipeg. Adressez vos envois à 1600 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

TRAPPEURS CULTIVATEURS



Expédiez-nous vos fourrures aujourd'hui

Ecureuil jusqu'à	\$ 0.50
Belette jusqu'à	3.00
Rat musqué jusqu'à	3.25
Vison jusqu'à	40.00
Loutre jusqu'à	40.00
Castor jusqu'à	50.00
Pécan jusqu'à	100.00

Le plus haut prix pour autres fourrures.

Capturez 1000 rats musqués et 100 visons mensuellement avec le "BUNCH SET"

Secrets expédiés gratis sur demande.

SPECIAL — Carabine 303 Ross, garantie comme neuve, \$25.00 seulement.

EXPEDIEZ ET COMMANDEZ AUJOURD'HUI

ASSOCIATION DES TRAPPEURS

LA BAIE, CTE YAMASKA, P.Q. Licence MRS 273

INSTITUTRICES DEMANDEES

LA MUNICIPALITE SCOLAIRE du Ruisseau demande deux institutrices pour la même école, classes séparées. Logées, chauffées, éclairées. Salaire raisonnable. S'adresser à JEAN-CHARLES BOURBONNAIS, Sec., St-Clet, Co. Soulanges, P.Q.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez, COURS MODERNES PRATIQUES ENRG, Casler 5 Saint-Hyacinthe, Qué.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES FRANÇAIS tous genres, romans, histoire, etc. Demandez notre catalogue gratuit. Abonnement. LE FOYER DU LIVRE ENRG, 5130 Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

MACHINES ARATOIRES USAGÉES: frigidaire à lait De Laval, 8 bidons, complet avec bassin et agitateur. Semoir Cultivateur Massey-Harris avec roues d'acier. Grandeur 8 pieds. Une herse à disques à tracteur 24 disques. Tracteur 70 Cockshutt, sur pneus, 6 vitesses, démarreur, calcium, etc. Toutes machines sont garanties en parfaite condition. LEO DUBOIS, commerçant de machines aratoires, Ste-Thérèse, Tél.: 3521.

VENDRAIS TRACTEUR Oliver Fédéré No 66 1951, en parfait ordre. Ecrire MAURICE PELERIN, Yamachiche, Co. St-Maurice.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS 30 avec charrie, parfait ordre 1948. Dame JOSEPH RAYMOND, R.R. No 5, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes.

TRAVEUSE MAGNETIQUE Speedway de Laval, deux chaudières, prête à fonctionner, comme neuve. Prix raisonnable. ROMEO DUQUETTE, 2e rang, St-Simon, Bagot.

UN PLANTEUR A PATATES avec semoir engrais chimiques McCormick Deering. Une arracheuse à patates McCormick. Un arroseur à patates à trois pistons, commandement sur les roues, le tout est presque neuf. A vendre à bon marché. Cause: abandon des patates. S'adresser à JEAN-BAPTISTE BÉDARD, 51 avenue des Cascades, Beauport Ville, P.Q.

PULVERISEZ A L'AIDE D'UN SPRAMOTOR!

PULVERISATEURS pour vergers, culture en rangs, mauvaises herbes, désinfectants, blanchiments; pulvérisateurs pour bétail et contre l'incendie. Accessoires: souffleur et concentré. Pompe de 1 1/2 à 35 gallons à la minute avec dépression allant jusqu'à 1000 livres. Voiture de ferme. Système d'eau à pression pour puits de surface. Catalogues gratuits. SPRAMOTOR LIMITED, 1105 York Street, London, Ontario.

TRACTEUR CASE L. A. capacité: 5 rates avec grappe hydraulique; herse à disques à tracteur, 10 pieds, clutch bain d'huile, marque Case. Charrue tracteur 4 rates. Le tout ayant servi un printemps. Aussi, poulter de toutes races, de 6 semaines à 3 mois. S'adresser à CLAUDE SYLVESTRE, 116 Dupas, Berthier, Co. Berthier, Tél.: 913-5.

A VENDRE: chaudières trapeuses de toutes marques, presque neuves — tout équipées, \$35 et moins. OVIDE BROUILLET, L'Assomption.

SPECIAL

FERGUSON TRACTEUR usagé, presse à foin, pick-up Ford 1951. GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Tél.: 14.

A LOUER: formes d'acier pour silos de ciment. RENE PICHET, St-Hermas, Deux-Montagnes, P.Q. 929-5-1-4.

ARTHUR PREVILLE, vendeur de refroidisseurs à lait Dair-Kool, vente et service, réparations pour toutes marques de refroidisseurs, 102 Papineau, Joliette, Tél.: 6690.

TRACTEUR CASE, modèle "D" en bon ordre \$850.00. Farmall "H" seulement 200 heures d'ouvrage \$1,575 avec hydraulique. Tracteur T-9 International à chenilles avec "bulldozer", quasi neuf \$5,800. Tracteur W-4 McCormick sur pneus très propre \$1,100. Camion 1/2 tonne pick-up, Chevrolet 1950 pour \$775.00. S'adresser à ROLAND VILLEMAIRE, St-Roch Ouest, Co. L'Assomption.

TRACTEUR INTERNATIONAL CUB, Tracteur Poney Massey-Harris, tracteur 60 Cockshutt, tracteur 102 Senior, 6 cylindres Massey-Harris. Tracteur Ford 1950 avec ou sans pelle. Tous sur pneus. ROGER BERTRAND, 4 Blvd Martin, Pont-Viau, Laval, Tél.: MO. 4-3828.

TRACTEUR 101 Super Massey-Harris 6 cylindres, sur crampons. Javelleuse 12 pieds Massey-Harris à vendre. Cultivateur abandonnant la culture. GILES BERTRAND, 59 Boulevard Sauvé, St-Eustache, P.Q.

A VENDRE: semoir à betteraves, 2 ans usage et en parfait ordre. Prix \$190.00. Adressez-vous à MAGLOIRE GATIER, St-Marc sur Richelieu, Co. Verchères, rto.

ON DEMANDE

DEMANDEES: peaux de vaches et peaux de veaux. IRVING TRUB, 6299 Marquette, Montréal.

NOUS PAYONS 90c la livre le crin de cheval, mais nous n'acceptons pas la crinière. Nous acceptons 1 livre et plus et nous payons par mandat de poste. MARCEL GAGNON, 116 Elmire, Montréal.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR ENRG, 215 rue D'Orchestrer, Québec, P.Q.

PLUMES DEMANDEES

Meilleur prix pour plumes fraîches d'oie et de canard. Nous payons \$2.25 la livre pour plumes d'oie et \$1.25 pour celles de canard. Nous payons les frais de transport. MANCHESTER COMFORTER CORPORATION, 154-D George St., Toronto.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS, POULETTES. Si vous désirez des poussins pour les prochains semaines ou plus tard durant la saison, nous pouvons vous vendre des poussins sexés ou mixtes provenant de nos grosses Leghorns blanches et aussi de nos Light Sussex de race pure. Nous nous spécialisons dans l'élevage des volailles et la production des poussins depuis plus de 20 ans et nous offrons des poussins provenant exclusivement d'œufs pondus sur notre ferme. Aussi à vendre, poulettes de 3 semaines et plus. Demandez notre catalogue. Covoivre certifié et approuvé. BOIRE & FRIERE, Wickham, Co. Drummond, P.Q.

60 POUSSINS GRATIS

Achetez des poussins et canards d'un jour de qualité supérieure extra profit, 22 ans d'expérience — 22 ans de progrès. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros œufs de 24 onces à 32 onces par douzaines. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "extra profit" vous feront réaliser de beaux profits. Le seul vendeur de poussins d'un jour donnant une garantie sur les poussins mélangés. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEVRE, MARCHE ST-JACQUES, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

ATTENTION!

Livraison immédiate, toutes les races en demande. Commandez d'après cette annonce, avec dépôt, \$12.90 le cent pour non-sexés; coquets de races lourdes, à partir de \$3.90 — poulettes à partir de \$21.00. Poulettes de 2 semaines \$29.90; 3 semaines \$34.90; 4 semaines \$39.90. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

31 ANS D'ECLOSION

Est-ce que 31 ans d'expérience dans la production et l'éclosion des poussins vous dit quelque chose? — Nous avons des poulettes pour pondeuses et des poulets pour broilers; nous les offrons dès maintenant. Tous les poussins ont subi l'épreuve du sang et n'ont aucune maladie. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

COUVOIR CERTIFIÉ ET APPROUVÉ. Poussins Plymouth-Rock Barres et Hybrides. Aucun réacteur. Dindonneaux races Standard améliorées, Broad-Breasted et Betsville White. Nous faisons l'élevage de poussins et de dindonneaux de 1 à 6 semaines. Placez vos commandes d'élevage immédiatement. Prix sur demande. BENOIT CASTONGUAY, C.P. 113 Yamachiche, Co. St-Maurice, Qué. Tél.: 82M.

NOUS AVONS à vous offrir des poussins de 5 races pures et 6 races hybrides de catégorie A certifiées, c'est-à-dire provenant de coqs R.O.P. accouplés avec poules certifiées. Aussi, dindonneaux de choix. Troupeaux certifiés et élevés sélectionnés. Races: Bronzés Broad-Breasted à poitrine large, petit Betsville Blanc, Blanc de Hollande, Jersey Buff. Nous faisons l'élevage sur demande pour poussins et dindonneaux. Actuellement, nous avons un beau choix de poulettes en élevage. Prix sur demande. FERME AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

PRIX SPECIAUX POUR LES POUSSINS DE MAI ET JUIN. Rock Barres, Rhode Island Rouges X Rock, Sussex, Sussex X Rhode Island Rouges, Rhode Island Rouges et New-Hampshire. Poulettes 95% garanties, \$22.50 le cent; poussins non-sexés \$13.50 le cent. Chaque reproducteur est bague du Gouvernement et garanti 100% contre la pullorose. CERTIFICAT DE SANTE donné avec chaque envoi de poussins. Sauvez du temps, commandez maintenant d'après cette annonce. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario.

SPECIAL — SPECIAL — SPECIAL. Poussins et poulettes mélangés, \$12.50 le cent. Rock Barres et Rock Blancs — Hampshire — Sussex — Leghorn et Hybrides. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

POUSSINS ISSUS DE R.O.P. — Sussex X Rhode Island rouges — Sussex — Rhode Island rouges X Rock — Rock — Leghorn hybrides — Rhode Island rouges. Des lignes du meilleur sang vous assurent non seulement une forte production, mais aussi, un type à large poitrine, produisant des œufs gros et uniformes. Souvenez-vous que pour une forte production, ce n'est pas la race qui compte mais la lignée. Approuvé du Gouvernement. Catalogue gratuit. KILTERBORN HATCHERY, Milverton, Ontario.

"PONDENT A MERVEILLE!"

"J'ai bien aimé mes poulettes l'an dernier — elles pondent à merveille!" affirme Donat Montreuil, Rollet, Québec. Fred Clough, Bedford, donne un témoignage semblable: "Plus que satisfait. Mes poules sont de très bonnes pondeuses." Le Monastère des Ursulines, Stanstead, nous écrit: "Nos poulettes nous ont donné entière satisfaction. Depuis plusieurs années nous achetons nos poussins de vous et nous avons toujours été satisfaits." Et Mme Joseph Lambert, St-Gabriel de Brandon, dit: "J'en ai acheté 200 — un seul est mort, les autres n'ont jamais été malades." Témoignages convaincants, n'est-ce pas, qui prouvent bien que les poussins Bray réellement "font l'affaire." Grand choix de races, d'hybrides. Pour renseignements complets en français, écrivez FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ontario. (Plusieurs succursales dans Québec, mais adressez toute correspondance à Hamilton.)

SPECIALS

Toutes les races populaires et hybride \$12.95. Poulettes de races lourdes \$19.90, coquets \$5.90 et plus. Poulettes Medium et légères \$27.90, coquets \$2.00. Poussins en croissance pour livraison immédiate. PETERSBURG POULTRY FARMS, Petersburg, Ontario.

ATTENTION AVICULTEURS: Achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir coopératif certifié et approuvé. Poussins de toutes races. Œufs d'incubation. Dindonneaux Bronzer Broad-Breasted et Standard, Betsville White, Canetons. Aucun réacteur dans nos troupeaux à la première épreuve. Nous faisons affaire dans 7 des 10 provinces du Canada. Les clients commandant leurs poussins à l'avance bénéficient d'un prix spécial. Demandez nos listes de prix. COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ, Batiscan, Co. Champlain.

CETTE ANNEE — ou! — des maintenant — essayez les poussins Twiddle. Vous aussi, vous les trouverez de votre goût! Le bon marché coûte toujours trop cher; rappelez-vous que si vous sacrifiez la qualité aux bas prix, vous sacrifiez aussi les bénéfices pour la perte. Que vous élevez une bonne poule ou une poule médiocre, elle donnera autant de soins, de nourriture et de travail. Cependant, une poulette provenant de bonne lignée pondra de 100 à 150 œufs de plus par année. Nous avons employé plus de 4000 coquets R.O.P. à pedigree dans nos troupeaux cette année. Aussi, poussins en croissance, poussins spéciaux pour "broiler", poulettes plus âgées, chapons, dindonneaux. Catalogue. TWIDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Irgus, Ontario.

N'ABANDONNEZ PAS

l'aviculture. Vous regretterez même si vous diminuez votre troupeau parce que les poussins Big-4 vous feront atteindre les marchés forts. Nous pouvons livrer immédiatement les poussins d'un jour et les poussins en croissance dans un grand choix de races, et d'hybrides. Nos prix vous intéresseront. KILTERBORN BIG-4 HATCHERY, King St. E., Kitchener, Ontario.

ACHETEURS DE PLYMOUTH-ROCK barres qui désire des poussins de qualité supérieure, consultez-nous. Liste de prix et dépliant fournis sur demande. COUVOIR COOPÉRATIF LES CEDRES, Les Cedres, Co. Soulanges, Qué.

DINDONNEAUX BLANCS de Hollande et Bronzés Broad Breasted descendant R.O.P. provenant de nos troupeaux certifiés. Liste de prix fournis sur demande. COUVOIR E. NICHOLS & FILS, Saint-Pie, Co. Bagot, P.Q.

UNE ECLOSION par semaine de poussins certifiés. Light Sussex \$14.50, gros Leghorn Blancs, \$13.50, poulettes d'un jour \$28.00, de 5 à 6 semaines, 65c. COUVOIR CERTIFIÉ ANTONIO GIRARD, Ste-Perpetue, Co. Nicolet, Qué.

POULETTES de 4 semaines, issues de poules Plymouth-Rock avec coqs New-Hampshire, 50c chacune. Canards d'un jour, 35c chacun. POLYDORE LEDUC, Ile Perrot, Co. Vaudreuil.

POULETTES de 4 semaines. Aussi, mélangées. Très profitables. L.-J. CAVANAGH, Glen Sutton, Qué.

DINDONNEAUX CERTIFIÉS — Bronzés à poitrine large descendant R.O.P. — Betsville blancs; ces oiseaux faciles d'élevage sont prêts pour le marché deux semaines avant les autres races et peuvent obtenir un prix plus élevé puis-que très peu pèseront plus de 18 livres. Liste de prix fournie sur demande. FERME AVICOLE DES PINS, J.-P. Beauchemin, prop. R.R. no 5, Granby, Qué.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c chacun. Impressions d'importance quelle grandeur, se chargent. Agrandissement gratis avec chaque commande de 40c. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C.N." Station E., Montréal.

REMEDES

RHUMATISME?

VOUS AVEZ tout essayé sans succès? Alors pourquoi ne pas essayer le remède le moins dispendieux et le plus efficace? Pour \$1.00 nous vous enverrons, par poste payée, 5 paquets d'une once de grains de céleri, quantité suffisante pour un mois. Mode d'emploi sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 5885, St-Urbain, Montréal.

ETES-VOUS CHEVRES? Nouveaux légers, poids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener Ontario.



PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-L. GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

MESDAMES, MESDEMOISELLES qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches), prurits vulvaires (démangeaison), avez recours à "Leucorol", d'emploi facile, — "Leucorol" agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement Leucorol des aujourd'hui. Prix \$2.00 port payé. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG, Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

CULTIVATEURS ET PROPRIETAIRES DE CHEVAUX. Pourquoi laissez souffrir votre cheval? Pourquoi ne pas obtenir un meilleur rendement? Oui, Messieurs, vous pouvez guérir votre cheval de la toux, gourme, souffle, etc. La MIXTURE YOR a fait ses preuves. Votre cheval peut continuer de travailler en prenant ces remèdes. Commandez un gros format pour un traitement complet et seulement pour le prix de \$1.10 frais de transport compris. YOR CHEMICAL & CIE, Estcourt, Temiscouata.

TERRES A VENDRE:

TERRE 84 acres, 35 en bois de commerce, bien bâtie, maison, grange, grand poulailler, électricité, eau courante, avec roulailler. S'adresser RAYMOND CHATEAUNEUF, Bureau Vion, Co. Leblanc.

BONNES TERRES A VENDRE — Pas d'agents. S'adresser à LA FEDERATION DE L'U.C.C. DE NICOLET, C.P. 173, Nicolet, P.Q. Tél.: 396.

TERRE A VENDRE avec roulailler. S'adresser 12406, rue Chevalier, Cartierville, RY. 6415.

EMPLACEMENT 100 pieds X 75 pieds, Ville Mont-Laurier, coin de rue, bien situé pour commerce. Dans quartier l'arena. Magasin Villemaire & Fils, Mt-Laurier.

TERRE, environ 160 arpents, 120 cultivables, bonne bâtisse, eau courante partout et électricité. Lait expédié Montréal, 8 bidons par jour. Avec ou sans roulailler. OMER PHARAND, St-André Argenteuil, P.Q.

FERME de 140 arpents, excellente terre, planche, pas de roches, bien bâtie, toutes commodités, roulailler si désiré à bas prix. RASTOUL DROUIN, Ste-Scholastique, Tél. 919 sonnez 6.

TERRE A VENDRE — 100 acres, située 2 1/2 mille du village de La Reine, 70 acres, bonne culture, bien clôturée, bien entretenue. Ecurie-grange 35 x 75 pi. fondations en béton, eau courante, voirs pour animaux. Grande maison 14 appartements intérieur, extérieur bien finis, cave ciment, eau à la chaudière, eau aux deux étages. Eclairage électrique dans toutes les bâtisses. Autres dépendances. A vendre avec ou sans roulailler. Bonnes conditions à prompt acheteur. OYLA LADOUCEUR, La Reine, Abitibi.

Pour une meilleure compréhension

Quarante-cinq étudiants et étudiants de l'Université Temple de Philadelphie sont passés par la Gare centrale récemment en route vers Victoriaville où ils ont été les hôtes de diverses familles canadiennes-françaises de l'endroit en fin de semaine.

Dirigés par le Dr. S. D. Wher, ces jeunes Américains ont été officiellement reçus par l'hôtel de ville, la Chambre de Commerce et la Chambre de Commerce des Jeunes; ils ont pris part à des danses, ont assisté à une partie de hockey et sont allés aux sucrés. Au retour, le groupe a visité la ville de Québec.

L'U.C.C. du Saguenay et les immigrants

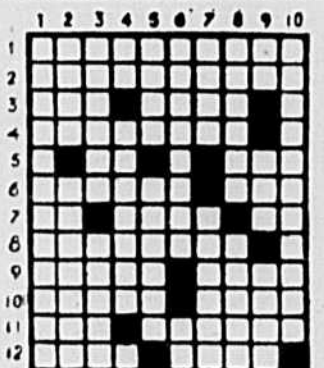
Depuis l'an dernier, on compte un grand nombre de Français parmi les immigrants qui nous arrivent d'Europe. Beaucoup d'entre eux sont des ruraux et des cultivateurs.

La province de Québec n'était pas préparée pour recevoir un aussi grand nombre d'immigrants.

Par ailleurs, plusieurs cultivateurs de la région du Saguenay se sont montrés désireux de prendre des immigrants à leur emploi.

Devant ce problème les administrateurs de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ont autorisé leur Service d'établissement rural à s'occuper des immigrants français et ruraux pour tâcher d'en placer le plus possible chez les fermiers qui en feront la demande.

Les mois croisés de La Terre de Chez Nous



HORIZONTALEMENT

- 1-Avillissante.
- 2-Jeunes étourdis, ... Mélodies.
- 3-Fait souffrir les pieds — Mélodies.
- 4-Dont le pied se termine par un sabot continu.
- 5-Terminaison d'infinif — Apparence.
- 6-Courte strophe — Canton étranger.
- 7-Terminaison d'infinif — Arme blanche. Préfixe.
- 8-Bien connus.
- 9-Pronom féminin — Département français.
- 10-Déclive par Hercule — Petit accident géographique.
- 11-Son fruit sert à soutenir la réputation française dans le domaine gastronomique — Dépossédé par fraude ou par violence.
- 12-Crochet — Pas les autres.

VERTICALEMENT

- 1- Qui a perdu toute assurance.
- 2-Célèbre collège — Usées par des agents naturels.
- 3-Faire manger avec excès — On le mesure avec des montres.
- 4-Petit cours d'eau — Organe en forme de sac.
- 5-Mer — Surveillées avec soin.
- 6-Pluie russe — Et capable.
- 7- Qui ne sent pas le renfermé — Il fut tué par Achille avec ses sept fils.
- 8-Etat allemand — Pièce.
- 9-Gardé pour soi — Vieille colère — Il y en a quatre par jeu.
- 10-Auquel la vie a appris bien des choses.

(Voir solution en page 23)

TERRE 2 1/2 arpents, largeur par 30 longueur. A vendre avec ou sans roulailler. GERARD CHAREST, Issoudun, Co. Lotbinière, P.Q.

TERRE DE 100 arpents avec bons bâtiments, chambre à lait, maison brique, étable près de la maison, eau, puits, eau éternelle, électricité partout, etc. Vendra cause santé. ELZEAR VINCENT, Ormstown, Co. Châteauguay, P.Q.

FERME A VENDRE. A cause de difficulté obtenir de l'aide fiable, nous avons décidé vendre huit ou dix de nos fermes, situées dans l'ouest de Québec et l'est d'Ontario dans comté Prescott. Bonnes fermes de 50 à 250 arpents chacune. Ecrivez pour détails. FERMES ARNOLD LIMITEE, Grenville, Qué.

UNE TERRE à vendre rang 10 Normandin. Adressez-vous à ERNEST DUBOIS, Albanel, Co. Roberval, P.Q.

200 ARPENTS, 160 cultivables, 40 en bois, 2,000 érabes, machines agricoles, tracteur, moulin à battre, ensileur, etc. Prés de l'église, sur route Montréal-Hull. S'adresser H. PRUD'HOMME, Fasset, Co. Papineau, Qué.

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Agriculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Le marché des oeufs n'est pas très régulier, les offres augmentent et la demande n'est pas active. Les prix ont accusé une baisse d'une fraction d'un cent avec ceux du commencement de la semaine. Les ventes chez les marchands de détail sont plutôt faibles et les clients réguliers achètent minutieusement.

Malgré les lourds arrivages de poules, les prix sont diminués de deux à trois sous par livre alors que ceux des poulets sont restés les mêmes. La demande en général entre marchands détaillants se maintient bonne.

Le marché de la volaille vivante fut plus actif cette semaine. Les réceptions spécialement celles concernant les poules étaient excessives en regard des besoins immédiats et les prix tant pour les poulets que pour les poules ont baissé d'environ deux sous par livre.

Dans le monde des éleveurs

par
Vic Pelchat, agronome

La vente a rapporté \$29,540

La semaine dernière, cette rubrique faisait quelques commentaires en marge de la vente à l'enchère d'animaux de boucherie qui a eu lieu à Sherbrooke récemment. On lira avec intérêt le compte-rendu que nous en donne le Service de l'Information du ministère provincial de l'Agriculture.

Soixante-sept bovins d'élevage des races Shorthorn, Hereford et Aberdeen-Angus ont été vendus à Sherbrooke, le 17 courant, et ont rapporté la somme de \$29,540.

C'est la deuxième vente annuelle tenue à cet endroit par l'Association des Producteurs de bovins de boucherie de la province de Québec, présidée par M. Bert Lyons, de Lennoxville. L'an dernier, 52 sujets furent mis en vente et rapportèrent le montant de \$23,300, le prix moyen s'établissant à \$448 en regard de \$440 cette année.

L'honorable Patrice Tardif, ministre d'Etat, a présidé à l'ouverture de l'enchère. Il a félicité les dirigeants de l'Association d'une aussi féconde initiative et fait l'éloge du haut standard de qualité des animaux mis en vente.

Voici quelques précisions sur les prix moyens obtenus. 10 taureaux de race Shorthorn ont commandé un prix moyen de \$419; il s'était établi à \$384. L'an dernier, 19 femelles de même race ont obtenu un prix moyen de \$351.50; 13 mâles de race Hereford, \$461 et 17 femelles \$510. Trois mâles de race Aberdeen-Angus, \$540 et 5 femelles, \$476. Plusieurs sujets des races Aberdeen et Hereford d'éleveurs d'Ontario ont été mis en vente par l'intermédiaire de leur association respective.

La vente de cette année, compte tenu de la situation est considérée très satisfaisante. Elle est, par ailleurs, hautement appréciée par les cultivateurs de plusieurs régions du Québec qui, sauf de rares exceptions, se sont portés acquéreurs d'excellentes bêtes. Quelques éleveurs de l'île du Prince-Edouard et de l'Ontario sont venus grossir le nombre d'enchérisseurs.

MM. Pierre Labrecque, Armand Ouellet, J.-J. Gautreau, du Service provincial de l'Industrie animale, ont assisté à la vente ainsi que MM. Ernest Dubé, directeur du Service de la Propagande, et son adjoint, M. Henri Lauzières.

Par l'entremise de son propagandiste en industrie animale pour le Québec, M. J.-P. Fleury, le Ministère fédéral de l'Agriculture a acheté quelques reproducteurs

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payé lundi, le 28 avril 1952, aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus	
A	26.00
B1	25.60
B2	25.35
B3	25.00
C	24.00
D	23.75
Légers	24.00
Lourds	23.50
Extra-lourds	18.00-21.00
Semi-castrats	19.50
Truies	11.00

Vaches	
Choix	21.50
(Bonnes à boucherie)	
Bonnes	19.50-21.00
(Type laitier)	
Moyennes	17.00-19.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22. (Wilbank 6363).

Taureaux	
Communes	15.00-16.50
(cutters)	12.00-14.00
(canners)	10.00-12.00
Choix	21.50
Bons	19.00-21.00
Communs et moyens	14.00-18.00

Veaux de lait	
Bons et choix	23.00-24.00
Moyens et communs	14.00-22.00
Veaux d'herbe	Aucun

(Moutons)	
Vieux moutons	15.00-22.00

Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	20.00-24.00
Communes	14.00-19.00

Bouvillons	
Choix	26.25
Bons	25.00-26.00
Moyens	21.00-24.50
Communs	16.00-20.00

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 29 avril inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)	
Spécial	44c-49c
A	43c-48c
B	36c-41c
C	27c-32c

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	38c-42c
A	37c-41c
B	31c-36c
C	23c-28c

(De 3 à 4 livres)	
Spécial	37c-39c
A	36c-38c
B	30c-35c
C	20c-25c

(Au-dessous de 3 livres)	
Spécial	34c-38c
A	32c-35c
B	30c-34c
C	21c-27c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)	
Spécial	32c-32½c
A	29c-31c
B	27c-29c
C	21c-23c

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	30c-30½c
A	29c-29½c
B	27c-27½c
C	21c-23c

(Moins de 4 livres)	
Spécial	27½c-28c
A	26½c-27c
B	24½c-25c
C	18c-20c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Agriculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

DINDES ABATTUES (Moins de 18 livres)

Spécial	60c-66c
A	56c-65c
B	55c-61c
C	44c-45c

(Au-dessus de 18 livres)	
Spécial	56c-58c
A	55c-57c
B	53c-53½c
C	46c

VOLAILLES VIVANTES

Poules	
5 livres et plus	24c-26c
De 4 à 5 livres	22c-24c
Moins de 4 livres	19c-22c

Poulets	
5 livres et plus	32c-35c
De 4 à 5 livres	29c-30c
De 3 à 4 livres	26c-28c
Moins de 3 livres	26c-28c
Canards	30c

OEUF

Semaine finissant le 29 avril inclusivement

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra gros	41½c-42c
A-Gros	41½c-42c
A-Moyens	40½c-41c
Petits	35c
B	34c
C	28c

Prix aux producteurs à Montréal
Oeufs non classés
(caisses retournées)

Extra gros	37c
A-Gros	36c
A-Moyens	35c
Petits	30c
B	30c
C	23c-25c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (en vrac)

Extra gros	45c-47c
A-Gros	44c-46c
A-Moyens	43c-44c
Petits	40c
B	40c
C	37c-38c

Prix au détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra gros	50c-54c
A-Gros	49c-53c
A-Moyens	47c-49c
Petits	42c-45c
B	44c-45c
C	38c-40c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des inspecteurs, 434-A, Place Jacques-Cartier, mardi, le 29 avril 1952.

POMMES — McIntosh, belles, \$4.00; "C", \$1.25; Vortland, belles, \$3.00 à \$3.50.	MENTHE — De serre, \$1.00 la douzaine de paquets.
BETTERAVES — Moyennes, lavées, \$1.25 à \$1.40 pour 50 livres.	NAVETS — No 1, lavés, \$1.50 à \$2.00; non lavés, \$1.25 pour 50 livres.
CAROTTES — Lavées, No 1, \$1.75 à \$2.00; non lavées, \$1.25 pour 50 livres.	OIGNONS — \$0.40 la douzaine.
CRESSON — De serre, \$0.75 la douzaine de paquets.	PANAI — Lavés, No 1, \$1.50 à \$1.75 le minot.
ECHALOTES — \$3.00 à \$3.50 le 100 paquets.	PERSIL — De serre, \$0.50 la douzaine de paquets.
LAITUE — Frisée de serre et de couche, \$1.25 à \$1.50 la douzaine.	POIREAUX — \$0.60 à \$0.75 la douzaine de paquets.

RADIS — De serre, \$0.40 à \$0.45 la douzaine de paquets; de couche, \$0.75.	SAUGE et SARRIETTE — \$0.40 la douz. de paquets.
SIROP D'ERABLE — \$3.75 à \$4.00 le gallon.	

pour le compte de clubs d'éleveurs en formation.

M. D. J. MacMillan, agronome de Cookshire, agissait comme secrétaire-gérant de la vente, tandis que M. Larry Merrigan, était l'encanteur. Ont également assisté à la vente et contribué à son succès par la mise en vente d'animaux de leur élevage, l'honorable C. D. French, ministre des Mines dans le Cabinet provincial, et l'honorable sénateur Godbout, propriétaire de la ferme des Trois Suisseaux, de Frelighsburg.

Ventes illicites de poussins

En dépit des procédures intentées par le gouvernement provincial et des sentences prononcées contre les délinquants par les tribunaux l'an dernier, le Ministère de l'Agriculture apprend de source autorisée que certains vendeurs ont commencé à parcourir les campagnes et vendent des poussins sous de fausses représentations. On trompe la bonne foi des cul-

tivateurs en leur offrant, comme étant des poulettes ou comme poussins mêlés (le mélange ne comprend souvent qu'une ou deux femelles par lot de cent) des oiseaux qui sont toujours de la race désirée par l'acheteur et qui ne sont autre chose que des mâles de race Leghorn achetés à très bas prix de postes d'incubation disposant de surplus de coquets.

Le Ministère de l'Agriculture met les cultivateurs en garde contre ce truc illégal, contre lequel il entend sévir dans la mesure où les preuves du délit lui seront

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. L. Lefebvre, du Service fédéral de l'Industrie animale.

Lundi, le 28 avril, les arrivages s'établissaient comme suit: 1,162 bovins; 2,340 veaux; 31 moutons et 557 porcs.

Les ventes s'effectuaient lentement sur presque toutes les catégories de bovins. En général les bouvillons et les vaches subissaient une baisse variant entre 50 cents à \$1.00. Les meilleurs bovins rapportaient \$26.25. Il n'y avait aucune taure de choix en vente.

Chez les veaux, la demande était meilleure que la semaine dernière et les prix environ \$1.00 plus élevés. Les bons et choix valaient de \$23.00 à \$24.00.

Les arrivages de porcs étaient très limités à cause de l'embargo décrété la semaine dernière sur le marché de Montréal. Les prix demeurèrent stables pour les porcs, soit \$26.00 pour ceux de la catégorie A, tandis que les truies valaient \$3.00 de moins, soit \$11.00.

Message important

L'instabilité de la demande et des prix qui règne depuis la découverte de la fièvre aphteuse en Saskatchewan a semblé se dissiper quelque peu à la suite de l'annonce faite par le Ministère fédéral de l'Agriculture qu'un prix de soutien sur le boeuf était en train de s'établir à travers le pays, tant que durera l'embargo des Etats-Unis.

L'apparition de la fièvre aphteuse nous a fermé la frontière américaine où l'an dernier, les cultivateurs canadiens ont expédié en stocks vivants et en viande l'équivalent de 400,000 têtes de bétail. Il est évident que cet énorme surplus ne peut être absorbé au Canada même; le débouché naturel pour tout ce boeuf serait l'exportation en Angleterre, mais la réalisation d'un tel contrat demande plus que quelques jours ou même que quelques semaines.

C'est pourquoi la coopération de tous les intéressés, les éleveurs tout spécialement, a été demandée. Les salaisons, les magasins à chaîne vendant de la viande, les associations d'agents à commission, les bouchers de gros, les associations agricoles, tous ont été approchés et ont promis de tout faire en leur pouvoir pour respecter les prix de soutien durant cet état d'urgence.

Si nous voulons maintenir ces prix d'ici à ce que nous trouvions un débouché, une seule solution s'offre, et c'est l'éleveur lui-même qui assurera le succès de l'entreprise. La solution: NE PAS ENCOMBRER LES MARCHÉS. Tout simplement maintenir la balance entre les approvisionnements et la demande.

Il y a abondance de foin et de grains et il serait de beaucoup préférable d'engraisser les animaux à boucherie durant quelque temps que de les envoyer sur le marché, ce qui provoquerait une congestion, ou surabondance et, par la suite, une baisse dans les prix.

Nous le répétons, c'est l'éleveur lui-même, LUI SEUL, qui possède la solution du problème. Retenez vos animaux à boucherie sur vos fermes durant quelque temps et, quand un débouché sera trouvé, vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Les prix des pommes de terre

Vendredi, le 25 avril, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches du Québec	\$4.25 à \$4.50
Blanches de l'île du	
Prince-Edouard	\$4.75 à \$5.00
Blanches du N.-B.	\$4.75 à \$5.00

fournies. Il rappelle que l'on se protégerait efficacement contre ce commerce illicite de poussins en s'en rapportant exclusivement aux envois certifiés du Québec pour s'approvisionner. Sur demande, le Ministère de l'Agriculture peut fournir une liste officielle de tous les postes d'incubation de la province qui ont obtenu leur certification pour l'année 1952 et sont en mesure de satisfaire aux exigences des cultivateurs quant à la race, au sexe et à la qualité des oiseaux désirés.

RADIO

LE "REVEIL RURAL"

Voici le programme des émissions du "Réveil Rural" que l'on entendra sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, à 12 h. 30 p.m., dans la semaine commençant le 4 mai :

Dimanche, le 4 mai : Jardin plantureux, jardins fleuris, causerie de M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture.

Lundi, le 5 mai : Causerie de M. Georges-Noël Fortin, rédacteur à la "Terre de Chez nous".

Mardi, le 6 mai : Albert Viau et ses chansons.

Mercredi, le 7 mai : Causerie de M. Albert Alarie. Sujet : "Les bactéries des légumes".

Jeudi, le 8 mai : Causerie par un représentant du ministère provincial de l'Agriculture.

Vendredi, le 9 mai : Georges Bernier et ses chansons.

Samedi, le 10 mai : M. Percy Whissel traitera des "Méfais des animaux en forêt".

CHASSE ET PÊCHE

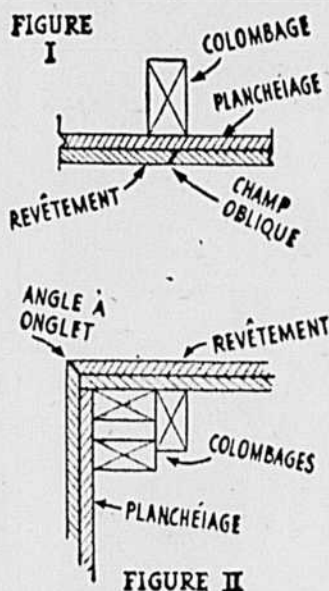
Le poste CKAC (Montréal) vient d'inscrire à son horaire du jeudi soir (à 10 h. 15) une chronique de chasse et de pêche. M. Roger Desjardins, un spécialiste en la matière, fera les commentaires. Il sera au micro tous les jeudis à la même heure.

Une émission du samedi, aussi à CKAC) renseigne les cultivateurs sur les derniers développements de la grande culture à travers le pays. Le reporter des nouvelles agricoles informe ses auditeurs de nouvelles initiatives dans ce domaine. Il analyse aussi des cas particuliers. On peut entendre ce programme chaque samedi, à 12 h. 05 p.m.

Votre habitation

Un parement en bois est économique pour la finition extérieure de votre maison

Le planchéage extérieur est cloué à la charpente de la maison. Ce planchéage aide à donner plus de résistance à la construction, en plus d'ajouter une certaine valeur isolante aux murs. Immédiatement après le posage du planchéage, celui-ci doit être recouvert d'un feu-



tre bitumé ou asphalté ou de tout autre papier de construction approprié afin d'empêcher l'humidité d'atteindre la charpente et la finition intérieure. Les bandes de papier doivent chevaucher d'au moins 4 pouces à tous les joints.

Les dimensions ou le genre du

parement de finition que l'on utilise dépend du goût personnel, de l'effet que l'on désire produire ou encore des économies que l'on veut réaliser. Le parement en bois plus large donne habituellement une meilleure apparence que les planches plus étroites et, pour cette raison, on les préfère à celles-ci. Tout commerçant de matériaux de construction peut vous montrer les divers styles de parement qui seraient plus appropriés dans votre localité.

Lorsque deux pièces du parement doivent être jointes, le joint est habituellement vertical. L'assemblage des planches, lorsqu'il est fait à un angle oblique, tel qu'il est indiqué au graphique 1, constitue un meilleur joint qui sera beaucoup moins apparent après le peignage. D'après la pratique courante, le joint doit être fait sur l'aplomb d'un colombage.

Il faut apporter un soin particulier à préparer les joints d'angle afin d'empêcher l'humidité d'atteindre le dos du revêtement. Un joint à onglet, tel qu'il est indiqué au graphique 2, obviara à ce danger. Alternativement, l'on peut avoir recours aux planches d'encoignure — soit des pièces verticales qui sont clouées au coin avant d'appliquer le parement. La rive verticale du revêtement est alors ajustée à joint serré contre ces planches d'encoignure. Il faut prendre un soin particulier autour des baies de portes et de fenêtres afin d'assurer des joints étanches.

tentés de commettre des indiscretions. La loi stipule aussi qu'aucun des chiffres révélés par le cultivateur ne peut servir contre lui aux agents de l'impôt. Il est encore moins possible que des voisins ou des concurrents en viennent à savoir la teneur d'un dossier en particulier. Rien, donc, ne peut justifier le désintéressement total ou les réticences, et encore moins les petits mensonges dont on se vante ensuite... C'est plutôt un travail sérieux qui doit se poursuivre et qui profite à toute la classe agricole.

G.-N. F.

L'U.C.C. échange des...

(suite de la 1ère page)

res. De l'autre, il déclare que le gouvernement s'est abstenu d'acheter du beurre en avril. Ce qui veut dire que, pour ce mois du moins, le prix du gouvernement était toujours de 63 sous la livre, mais que le prix payé aux producteurs était une autre affaire. C'est de nature à décourager singulièrement la foi qu'on pouvait mettre dans les prix de soutien du gouvernement. D'autant plus que cette foi avait déjà été singulièrement ébranlée par la façon dont a flechi, voilà quelques semaines, le prix de soutien du porc. En considérant les faits, — et en parlant poliment, — on est bien obligé de qualifier de réponse "politique" le télégramme adressé à l'U.C.C. par l'hon. Gardiner.

LE CONSEIL GENERAL

L'étude des prix des produits laitiers n'a été qu'un chapitre des deux jours de séance du Conseil général de l'U.C.C. à Ste-Martine. L'ordre du jour était aussi chargé que d'habitude. Ce fut d'abord une repasse du travail accompli depuis le congrès général de l'U.C.C. — Les rapports soumis ont rappelé les démarches entreprises par l'Union auprès des gouvernements d'Ottawa et de Québec. Ils ont aussi rendu compte de l'activité des divers comités et services de l'U.C.C.: Comité des Initiatives syndicales, comité d'établissement, service des Publications, service de la Propagande, centre de formation rurale, service forestier, etc.

Le très grand nombre des aumôniers et présidents diocésains ou régionaux étaient présents. Il a fallu quatre séances pour disposer d'un programme très chargé. M. Abel Marion a dirigé les délibérations avec son habileté et son entraînement coutumiers. Les dirigeants de l'U.C.C. ont été reçus par l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, son directeur et son personnel avec une hospitalité dont le haut renom est connu dans tout le Canada français.

L'industrie de la betterave à sucre

"L'industrie de la betterave à sucre continue d'être l'une des plus brillantes dans l'agriculture canadienne", déclarait récemment M. Robert McCubbin, M.P., adjoint parlementaire du ministre fédéral de l'Agriculture. A l'heure actuelle, elle compte parmi les industries canadiennes qui ne souffrent pas de la surproduction.

Liens qui unissent Canada-Etats-Unis

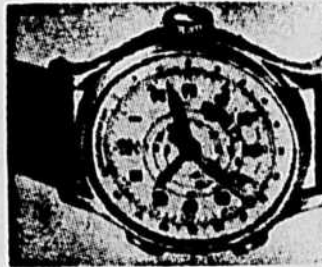
M. O.-A. Trudeau, gérant général du service des voyageurs du Canadian National, était l'orateur au déjeuner offert récemment par le Club Kiwanis de Kenosha, Wisconsin, à l'occasion de la semaine de bonne entente Canada-Etats-Unis. Il a parlé des liens étroits qui unissent le Canada à son grand voisin du Sud et cité comme exemple le rôle joué par les Canadiens français dans le développement des Etats-Unis.

"Des noms comme Racine, Fond du Lac, Prairie-du-Chien, Marinette, LaPointe, Eau Claire, La Crosse, Sainte-Croix, Flambeau, Vieux Désert", dit M. Trudeau, "rappellent que l'Etat du Wisconsin a été colonisé en partie par des explorateurs français partis de Québec". Il rappela aussi à son auditoire que le premier maire de Milwaukee a été un Canadien français du nom de Salomon Ju-neau.

M. Trudeau ajouta que les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont toujours coopéré. L'exemple du Canada et des Etats-Unis démontre que des peuples qui ont confiance l'un dans l'autre peuvent vivre en paix.

PROFITEZ DES REDUCTIONS DE TAXES!

Nouveaux bas prix — Importation suisse — Essai gratuit de 5 jours
Garantie sans condition



CHRONOGRAPHE \$6.50
seulement

Chronographe, montre-arrêt à bracelet combiné. Fabrication suisse, mesure vitesse et distance. A l'épreuve des chocs. Boîtier polt couleur or. Cristal incassable. Aiguille-secondes très utile. Anti-magnétique. Contrôle en vrai cuir. (BRACELET EXPANSION 55e de plus). Envoie C.O.D. ou adressez bon-poste et épargnez les frais de livraison. COMMANDEZ IMMEDIATEMENT! Nombre limité. Argent remboursé en 5 jours si non satisfait. S.V.P. écrire son nom et adresse clairement en lettres entières.

Canadian Precise Watch Co.
280 Havelock St. Dept. 92, Toronto

CRIBLURES...

(suite de la page 3)

le commande. En effet, c'est à l'aide des informations recueillies que les gouvernements, les associations agricoles, l'industrie et le commerce peuvent juger des récoltes à venir, de ce que le marché domestique en pourra consommer et de ce qui restera pour l'exportation. Seuls les employés fédéraux et provinciaux sont autorisés à prendre connaissance des rapports individuels afin d'en faire la compilation, et la loi est là pour punir ceux qui seraient

Solution des mots croisés de la page 21

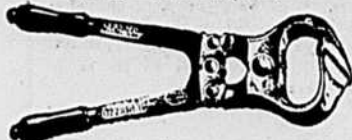
Horizontalement : 1. Dégradante — 2. Etourneux — 3. Cor; Airs — 4. Ongulées — 5. Er; Epée; Em — 6. Tercet; Uri — 7. Er; Epée; Em — 8. Notoires — 9. Adèle; Tarn — 10. Némée; Ilot — 11. Cep; Sopolie — 12. Esse; Unes.

Verticalement : 1. Décontenance — 2. Eton; Erodes — 3. Gorgier; Temps — 4. Ru; Urcéole — 5. Aral; Epées — 6. Dniester; Pu — 7. Acri; Ecton — 8. Nassau; Salle — 9. Tu; Ire; Rois — 10. Expérimenté.

Maintenant disponible fameux

BURDIZZO

(AVEC "CORD STOP")



C'est le temps de commander votre pince à castrer Burdizzo! Nous avons présentement un assortiment complet de toutes les dimensions.

9" — pour agneaux seulement \$15.00
12" — pour bœufs et coupe-queue 18.00
13" — bœufs, veaux, poulains 18.00
16" — veaux et taureaux 20.00
19" — taureaux et chevaux adultes 20.00
Seul le véritable Burdizzo rend possible la méthode humaine de castration sans effusion. Le Burdizzo est garanti 100% efficace quand on l'emploie tel qu'indiqué et prévient l'infection des sujets.

Commandez votre pince Burdizzo aujourd'hui de Dépt. L.T.-1

Canadian Co-operative Wool Growers Ltd
Toronto, Ont., Lennoxville, Qué., Regina, Sask.

Cercle d'élevage dans Champlain

L'Ecole d'agriculture régionale de Ste-Anne-de-la-Pérade a été le théâtre d'un important ralliement agricole le 25 avril.

Cette réunion était convoquée dans le but de jeter les bases d'un cercle d'élevage affilié au Centre d'insémination artificielle des bovins, de St-Hyacinthe. Elle marquait l'ouverture de concours agricoles proposés aux agriculteurs du comté de Champlain par le Conseil d'orientation agricole dirigé par M. Clément Beaupré, cultivateur de Sainte-Geneviève de Batiscan.

Des récompenses sont offertes aux agriculteurs les plus méritants. Les vainqueurs de l'an dernier ont reçu 14 diplômes de mérite et des prix en argent pour une valeur de \$750.

Cette année le Conseil entreprend la seconde étape de son programme quinquennal de perfectionnement agricole en proposant aux concurrents de l'an dernier l'amélioration du cheptel bovin et la pratique du contrôle laitier, d'où la formation d'un cercle d'élevage pour la pratique de l'insémination artificielle.

M. J. Potvin, agronome et conseiller technique du Conseil, a déclaré que plusieurs réunions et voyages d'étude seront organisés pour permettre aux cultivateurs de bénéficier des techniques modernes de culture et d'élevage et prendre connaissance des résultats des expériences poursuivies aux fermes expérimentales. Des excursions auront lieu à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Lennoxville et l'Assomption ainsi qu'à St-Hyacinthe et à la Ferme-Ecole de Deschambault. Les dates de ces voyages seront fixées par le Conseil agricole et annoncées prochainement.

Journaux...

(suite de la page 2)

rural? Un petit calcul simpliste nous fera ouvrir les yeux. Il y a 100,000 bûcherons dans la province. Qu'ils placent chacun \$100 dans une caisse d'établissement cette année et nous aurons 10 millions à mettre à la disposition de ceux qui veulent s'établir. La caisse d'établissement pourrait prêter annuellement \$2,500 à 4,000 bûcherons. S'ils allaient rembourser ce capital emprunté à raison de \$100 par année, avec toujours le même capital, nous réaliserions 4,000 établissements par année. Cela veut dire 20 paroisses par année, cela veut dire aussi la conquête du pays pour le Christ et par les nôtres.

Sans doute les auteurs de tels projets, de telles réalisations rencontrent bien de l'indifférence, de l'incompréhension, voire même de la critique et de la désapprobation.

Ils doivent aller quand même de l'avant puisqu'ils font ainsi servir les capitaux à la libération économique du cultivateur, à la protection morale et sociale du cultivateur et du bûcheron. Cultivateurs, bûcherons, que ferons-nous de nos capitaux? Les perdrons-nous "dans le luxe ou dans le gaspillage"? Les laisserons-nous "dormir sans profit pour personne"? Les placerons-nous plutôt dans "des entreprises de grande utilité commune"? Dans ce domaine comme dans les autres, il convient de baser ses décisions sur les principes chrétiens qui éclairent et nous conduisent à la réalisation de l'ordre social chrétien.



LES POUSSINS ROY

certifiés

BUSSEX, EW HAMPSHIRE, ROCK BARNES ET HYBRIDES

Proviennent de troupes exemplaires de direction blanche, 25 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation la plus importante couvoir privé certifié de la province

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

COUVIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

LE CERCLE DES ELEVEURS DE PORCS de RACE PURE de NICOLET

Offre en vente :

24 truies qualifiées à l'enregistrement supérieur — pointage 77 à 91 points.

3 verrats adultes en service, qualifiés à l'enregistrement supérieur.

Nous avons en vente en tout temps de l'année :

Verrats et truies classifiés XXX, âgés de 6 à 8 mois. Tous de parents qualifiés à l'enregistrement supérieur.

Procurez-vous des sujets de choix pendant que les prix sont bas

CERCLE des ELEVEURS de PORCS de RACE PURE

Nap. Mercier, sec.,

Casier postal 340, Nicolet.



LA LUTTE CONTRE LES CHENILLES A TENTE OU LIVREES DES FORETS — La photo du haut montre un vaporisateur à pression, tiré par un tracteur, en train d'arroser de DDT les arbres dans un centre de villégiature près de Midland, Ontario, une des régions les plus infestées de cette province, l'an dernier. Cette année, on s'attend à ce que le ravage s'étende à certaines régions de la province de

Québec, à l'est de l'Outaouais. Photo du bas, à gauche, un arbre fruitier dépouillé de ses feuilles par des chenilles à tente. On aperçoit aussi les "tentes" où les insectes se massent après s'être nourris du feuillage. A droite, des chenilles à tente s'attaquent aux feuilles tendres d'un bouleau.

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde
Couleur Rouge ou Vert
un rouleau couvre 50 pi. carrés
Prix \$1.70 le rouleau
ce Spécial est valable pour
un temps limité seulement.

Aussi papier à couverture 1ère qualité, granulé rouge ou vert en largeur de 18 pouces couvrant 50 pieds carrés, pesant 39 livres par rouleau, au prix réduit de \$1.50 le rouleau.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception

A. L. Gonneville Mfg.

Charette

Cité St-Maurice,

P. Qué.

GRATIS ECHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES "DOULEURS D'ESTOMAC"

(dus à l'excès d'acide gastrique)



Pourquoi continuez de souffrir de ces violents brûlements et crampes d'estomac causés par l'acidité alors que vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de cas d'acidité aigüe et tenace de l'estomac. CANADIAN VON TABLETS combat l'excès d'acidité, vous soulage de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlements d'estomac, de crampes, de malaises consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Ecrivez tout de suite pour échantillons gratuits du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., Dept. 274-J, Windsor, Ontario.

Prochaines négociations avec la Cie Price

Le reboisement chez les petits propriétaires forestiers en 1952

Conformément aux plans de reboisement que les ingénieurs du bureau de Renseignements forestiers du ministère des Terres et Forêts ont préparés au cours de l'été 1951 ou des années antérieures, les petits propriétaires forestiers de la province planteront 2,000,000 d'arbres au cours des prochaines semaines, déclare M. Roch Delisle, directeur du Bureau. Ces propriétaires, les uns cultivateurs, les autres non-cultivateurs, dépasseront ainsi de près de 800,000 la quantité plantée en 1951.

Les plants seront fournis par les pépinières suivantes: New-Carlisle, Macpès, St-Louis du Ha! Ha! Scott, Victoriaville, Sherbrooke, Normandin, Duchesnay, Proulx, et Berthierville. Comme par le passé, c'est cette dernière pépinière qui fournira le plus d'arbres.

Des clubs 4-H, des Scouts, des membres du Y.M.C.A. planteront ou aideront à planter environ 75,000 des deux millions de plants octroyés aux petits propriétaires planteurs.

Comme plusieurs propriétaires ne reboiseraient pas s'il leur fallait aller chercher leurs plants ou encore les faire venir par chemin de fer, les ingénieurs du Bureau de Renseignements forestiers organisent une livraison par camion là où les octrois de plants sont suffisamment nombreux et concentrés pour permettre ce genre de livraison. Ce printemps, près de 1,500,000 arbres seront ainsi livrés par camion.

Voici maintenant, avec le nom de l'ingénieur forestier qui a étudié les projets de reboisement et le nombre de propriétaires planteurs, la quantité de plants qui seront mis en terre dans chaque région. Les territoires où le bureau de Renseignements forestiers n'a pas encore

d'ingénieur résidant sont décrits par leurs comtés.

Division de Chandler :
Marcel Léveillé; 19 propriétaires;
29,400 arbres.

Division de Rimouski :
Romuald Fournier; 59 propriétaires;
176,000 arbres.

Division de Ste-Anne-de-la-Pocatière :
Marc Thiboutôt; 9 propriétaires; 12,525
arbres (division ouverte en juin 1951).

Division de Lévis :
Jean-Paul Dubé; 54 propriétaires;
193,600 arbres.

Division de Beauceville : Adrien Dus-
sault; 83 propriétaires; 315,000 arbres.

Nicolet-Yamaska-Drummond :
Roch Delisle; 65 propriétaires;
179,000 arbres.

Arthabaska-Wolfe-Mégantic :
Roch Delisle et Jean Dumoulin;
21 propriétaires; 71,200 arbres.

Division de Sherbrooke :
Jean Dumoulin; 57 propriétaires;
265,100 arbres.

Division de Knowlton :
Ellwood Wilson; 20 propriétaires;
79,375 arbres.

Division de St-Hyacinthe :
Hermel Fournier; 48 propriétaires;
110,300 arbres.

Laprairie - St-Jean - Napierville - Beau-
harnois - Châteauguay - Huntingdon :
Hermel Fournier; 9 propriétaires;
11,300 arbres.

Division de St-Jérôme de
Métabetchouan :
Maurice Krouac; 22 propriétaires;
83,350 arbres.

Division de Québec :
Armand Fafard; 44 propriétaires;
54,500 arbres.

Division des Trois-Rivières :
Percy Whissell; 33 propriétaires;
77,790 arbres.

Berthier - Joliette - L'Assomption -
Montcalm :
Roch Delisle; 23 propriétaires;
47,200 arbres.

Terrebonne - Labelle - Deux-
Montagnes - Argenteuil :
Roch Delisle; 15 propriétaires;
43,350 arbres.

Division de Hull :
J.-Adrien Larrivée; 79 propriétaires;
229,725 arbres.

Iles de Jésus et de Montréal -
Vaudeville - Soulanges :
22 propriétaires; 34,455 arbres.

Pour la signature d'une nouvelle convention collective — Une assemblée préliminaire de bûcherons

Les négociations en vue de la signature d'une nouvelle convention de travail pour les bûcherons débiteront bientôt entre les représentants de la compagnie Price Brothers et ceux de l'U.C.C.

Une première rencontre a eu lieu ces jours derniers à ce sujet. MM. M. V. Coin et Farmer, respectivement gérant et responsable du personnel pour les opérations forestières de Price Brothers dans la région du Saguenay, représentaient la compagnie.

MM. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, Jean-Marie Couët, secrétaire-propagandiste, Louis Boucher, directeur du Service forestier de la Fédération et agent d'affaires pour les conventions des rivières Shipshaw et Alex, ainsi que M. Paul-Marcel Archambault, ingénieur forestier à l'emploi de l'U.C.C., représentaient l'U.C.C.

Au cours de cette première rencontre, les deux parties ont étudié certains points préliminaires aux négociations. On sait que l'U.C.C. a obtenu la reconnaissance syndicale pour les groupes de bûcherons des rivières Shipshaw et Alex.

Avant de commencer les négociations, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a l'intention de consulter les bûcherons. Il semble qu'elle tiendra une assemblée générale spéciale à laquelle seraient invités des représentants de chacun des syndicats paroissiaux de l'U.C.C. Ces représentants seraient choisis parmi les bûcherons.

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

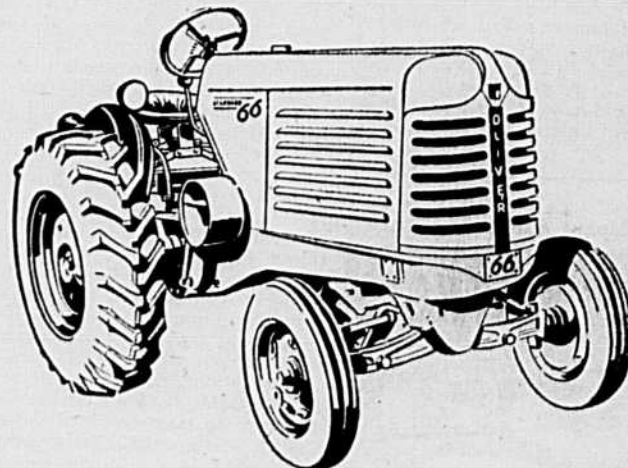
St-Pierre de Montmagny

Tél.: 588-w-4

VOUS AIMEREZ CE TRACTEUR

OLIVER-FÉDÉRÉE

Plus d'un cultivateur averti possède un tracteur OLIVER .66. — standard.



Vous serez surpris de la capacité de ce tracteur aux lignes modernes.

Il a un moteur à 4 cylindres, à valves en tête, un embrayage de 8" de diamètre, à réglage automatique. Il développe 24 h.p. sur la barre de tire et 26.21 h.p. sur la poulie.

Vous pouvez l'atteler à une charrue à deux versoirs et vous en obtiendrez un résultat surprenant.

Nul tracteur de sa catégorie ne surpasse le OLIVER-FÉDÉRÉE. Demandez des renseignements sur le tracteur OLIVER avant de vous décider d'acheter ailleurs qu'à votre coopérative ou à votre Centrale.

Nous pouvons vous livrer le vôtre immédiatement.

La Coopérative Fédérée de Québec

105 est, rue St-Paul, Montréal

Pour l'Ontario: Goodison Industries Limited, Sarnia, Ont.